

JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1927

1^{er} janvier 1927 (Reçu des nouvelles des enfants)

Temps sombre et pluvieux un peu doux. Notre grippe continue à fonctionner et Mme Bispalié à son tour s'est alitée. Seul, son mari est encore debout et nous rend bien des services. La maman s'occupe encore bien de la maison et c'est elle la dernière couchée, le soir, vers 7 h, alors que moi j'y suis une heure plus tôt.

2 janvier 1927

Ce matin brouillard intense. La nuit n'a pas été mauvaise la fièvre semble diminuer de plus en plus et j'espère que la grippe va fuir sous peu. Ce ne sera pas trop tôt. Quoiqu'il en soit, nous en aurons pour qqs jours encore avant d'en être complètement remis. Hier nous avons reçu des nouvelles des enfants petits et grands, ils sont en bonne santé, espérons que la grippe ne les atteindra pas, car demain ils devront retourner en classe. Ce matin Mme Guettard étant tombée dans l'escalier du jardin de M. Coste, n'a pas pu venir avant midi à la maison. Nous espérons que l'accident n'aura pas de suite fâcheuse pour cette brave femme.

La maman s'est levée ce matin à 7 h ½ et moi à 10 h, j'en suis désolé, la maladie m'a rendu paresseux. Grâce à notre nouvelle femme de ménage, nous sommes moins gênés et je pense que tout doucement nous arriverons à la guérison de cette vilaine grippe. On s'est couché tous les deux à 5 h ½ du soir.

3 janvier 1927

Ce matin il fait plus froid que les autres jours et il y a du verglas. Nous nous levons : la maman à 8 h ¼ et moi à 9 h du matin après une nuit de 13 heures. C'est trop, mais on ne peut faire autrement. Notre journée s'écoule assez vite dans quelques petits travaux du ménage et au moyen des repas. L'après-midi est maussade, le ciel est gris et il pleut. Fort heureusement nous avons un beau feu à la chambre et Madame Pollantru vient nous aider à passer l'après-midi. Elle nous quitte vers 5 h du soir. Mme Bispalié transpire beaucoup la nuit, on est obligé de la changer – elle tousse beaucoup. En ce qui nous concerne, la maman et moi toussons beaucoup moins, dans deux ou trois jours nous espérons en avoir fini avec cette sale grippe, surtout si le soleil se met de la partie. A 8 h du soir nous nous couchons tous les deux.

4 janvier 1927

Ce matin, après une bonne nuit de repos nous nous levons vers 8 h, notre état semble s'être encore amélioré mais la langue est toujours un peu blanche, et un peu de fatigue subsiste encore. La maman va de mieux en mieux ; depuis que nous avons pu trouver une femme de ménage qui vient chaque matin elle est soulagée dans son travail et a plus de temps pour se reposer (fe Denain, anc^e élève Druckart, élevée chez Amadou, à Villeneuve de Ste Magnance).

Reçu bonnes nouvelles des enfants qui ont passé la soirée du 1^{er} janvier chez M. Dupire, où ils ont dîné le soir. A 5 h du soir Mlle Mathiot vient nous faire visite et ne s'en va que vers 6 h ½ du soir. Toujours très gentille. Nous nous couchons, moi à 7 h ¾, la maman ½ heure après.

5 janvier 1927 (mort de M. Laperruque)

Ce matin il fait assez froid et en nous levant nous constatons qu'il est tombé un peu de neige, mais si peu. Le ciel est plus clair et par suite moins triste que les jours précédents. Notre état semble s'améliorer chaque jour et nous espérons pouvoir sortir la semaine prochaine. Ce matin, un peu avant midi M. Hénon, Inspecteur primaire, est venu prendre de nos nouvelles. A 11 h du matin Mme Guettard, femme de ménage, notre voisine, nous fait connaître la mort de M. Laperruque survenue hier soir à 8 h ½. Nul ne nous en avait encore avisés. Les scellés ont déjà été posés. Les héritiers de Mme Laperruque sont là, pour la curée ! Pourvu que cette pauvre Charlotte n'ait pas été oubliée. Le temps est aussi triste que l'état de santé des gens. Pourtant nous n'avons pas trop à nous plaindre puisque notre état de santé s'est amélioré. M. Bispalié va toujours, mais bien enrhumé, quant à Mme Bispalié,

elle tousse toujours beaucoup. A 8 heures du soir nous nous couchons.

6 janvier 1927

Même journée que la veille, temps triste. Charlotte est venue, les larmes aux yeux, nous faire part de la mort du bon M. Laperruque. On l'enterrera vendredi à 2 h du soir. Hélas ! Nous ne pourrons pas l'accompagner à sa dernière demeure, mais nous serons avec lui de cœur. Ce matin nous vaquons à nos occupations habituelles sans mettre le nez dehors. La femme de ménage fait sa petite affaire. Son mari viendra demain scier du bois. Nous nous couchons à 8 h ¼ du soir.

7 janvier 1927, enterrement de M. Laperruque à 14 h

Le mari de la femme de ménage est venu ce matin scier, ou plutôt fondre des grosses bûches, nous n'avons presque plus de moulée. M. Bispalié ne s'est pas levé ce matin, il est toujours grippé. La maison n'a pas de chance en ce moment. Mme Bispalié n'est pas forte, tousse beaucoup et ne peut pas sortir, nous leur aiderons de notre mieux. Il a plu très abondamment cette nuit et une partie de la matinée, mais le temps est plutôt doux. J'ai commandé aujourd'hui une corde de bois à M. Bachelin à Montmardelin, à m'apporter au plus tôt car je crains d'en manquer. Nous avons écrit aux enfants. La grippe semble diminuer sérieusement et demain la maman se propose d'aller au marché. Nous nous couchons un peu après 8 h du soir. Il pleut par temps doux.

8 janvier 1927, samedi, foire

Le temps est doux, mais il a plu une partie de la nuit. La pluie cesse vers 9 h et le champ de foire se garnit peu à peu quoique diminué par le mauvais temps. La maman achète du beurre et quelques légumes, puis elle rentre un peu fatiguée par cette 1^{ère} sortie. Après déjeuner elle va toucher ma pension à la Recette des finances et ne rentre que vers 3 h ½ du soir. Elle fait ensuite visite à Mme Bispalié qui garde toujours à la chambre. Vers 6 h Mlle Mathiot vient nous voir mais ne veut pas entrer et ne reste que quelques minutes. A 8 h du soir ciel assez clair au zénith, nuageux à l'horizon, temps plus frais. Aujourd'hui vers 10 h, Andréa Binet, veuve, remariée à Sallée, de Blannay, est venue nous voir.

9 janvier 1927, Elections sénatoriales

Il a plu un peu dans la nuit et toute la matinée. En somme, mauvais temps pour la santé publique, aussi la maman n'a-t-elle pas voulu que je mette le nez dehors, pas même pour aller chercher de l'eau à la fontaine. Je pense que demain je pourrai le faire. M. Bispalié est très enrhumé et a dû prendre froid hier en restant au marché trop longtemps, aussi n'a-t-il pas mis le nez dehors aujourd'hui, de sorte que c'est la maman qui a dû chercher « le Petit Parisien ». Par erreur, la Meny a envoyé aux Molleur une lettre destinée à Mme la Supérieure, et à cette dernière une lettre pour les Molleur. Les échanges ont été faits par nos soins. Vers 4 h du soir le ciel s'est couvert d'assez épais nuages. En somme nous avons passé notre journée à la maison, sauf que la maman a fait une visite à Mme La Supérieure. Ce n'est pas folichon, mais il faut s'estimer heureux de se porter assez bien par cet affreux temps. On se couche, après avoir bien dîné, vers 8 h ½ du soir. Toujours le ciel gris, le temps humide. Le baromètre 778 mm.

10 janvier 1927

Nous avons passé une bonne nuit et nous sommes levés ce matin un peu après 7 h ½. Temps brumeux et humide. Ciel maussade. Nos forces reviennent peu à peu, espérons que dans qq jours il ne nous restera rien de la grippe. Ce matin la femme de ménage est venue de 8 h à 10 h, puis la maman est sortie faire des commissions. Elle n'a pas voulu que je sorte. Décidément elle me met en boîte de peur de me voir malade. Nous nous couchons à 8 h du soir, temps pluvieux.

11 janvier 1927

La journée a été assez agréable et douce, nous en avons profité pour faire qq courses avec la maman. Mme Piogey est venue faire visite vers 4 h du soir et n'est partie qu'à 6 h. Nous nous couchons à 9 h du soir. Le ciel est moins nuageux et le temps est plus froid, 775.

12 janvier 1927

Ce matin nous sommes revenus au temps pluvieux et triste. La maman est fatiguée, elle a mal au cœur, aussi n'a-t-elle pas déjeuné à midi. Moi j'ai fait les courses. La femme de ménage est restée de 8 h à 10 h ½. Dans l'après-midi j'ai fait quelques courses et ne suis plus sorti après. Avec la maman, nous avons passé l'après-midi à nous chauffer les pieds devant la cheminée de la salle à manger. Après souper nous y sommes revenus et finalement nous nous sommes couchés à 9 h du soir. Le temps était plus froid et sec.

13 janvier 1927

Ce matin nous nous sommes levés vers 8 h du matin avec un fort SO et la pluie. Néanmoins, j'ai fait toutes les commissions nécessaires, la maman n'ayant pu sortir à cause de la femme de ménage et aussi de son état fatigué. La maman va un peu mieux qu'hier et nous nous préparons à recevoir M. et Mme Hénon (Inspecteur primaire) qui nous arrive un peu après 4 h du soir et ne nous quitte qu'à 6 h du soir, après avoir bu le thé avec nous et mangé une tranche de gâteau fait à leur intention. Nous nous couchons à 9 h du soir. Le ciel est assez clair au zénith, mais, le baromètre ayant chuté beaucoup dans l'après-midi, il faut s'attendre à la pluie et au vent cette nuit.

14 janvier 1927

Ce matin nous nous levons avant 7 heures, le vent et la pluie se sont entendus pour nous être désagréables. Aussi sommes-nous comme eux, un peu maussades. Quand donc reviendront les beaux jours ? Nous les attendons avec impatience et regrettons de ne pas être allés à Paris passer qq semaines chez nos enfants. Si la santé nous le permet, nous ne finirons pas l'année sans aller les voir. Mlle Ninette Roux est venue prendre de nos nouvelles, elle doit revenir demain prendre le thé à la maison. Elle nous fera passer un bon moment. Nous en avons besoin. Nous ne sommes sortis avec la maman que pour faire les courses indispensables, car il a plu et venté toute la journée. A 9 h ½ du soir nous nous couchons avec l'espoir de passer une bonne nuit.

15 janvier 1927, samedi

Il a plu une partie de la nuit, et ce matin il vente et il pleut, aussi le marché est-il peu approvisionné. La maman seule y est allée et n'y est restée que le temps strictement nécessaire. Avons reçu ce matin de bonnes nouvelles de Laure. A 2 h ½ Mlle Ninette Roux vient nous chercher et nous allons chez elle, d'où [nous] la ramenons à la maison boire une tasse de thé, elle repart à 5 h pour aller chez le dentiste Dr Kleinpeter. A 6 h du soir nous allons porter 4 douz d'œufs pour les enfants, à Mme Boulard, et à 7 h du soir nous sommes de retour à la maison. Nous ne nous couchons qu'à 10 h du soir. Le ciel est toujours maussade.

16 janvier 1927

Ce matin à la 1^e heure il a plu et le ciel reste gris, mais vers 9 h ½ du matin les nuages disparaissent et font place à un soleil resplendissant. Toute la matinée travaux du ménage. Dans l'après-midi nous sommes allés au cimetière vers 3 h, puis chez Mme Roux, à la gare, d'où nous sommes rentrés un peu avant 6 h du soir. Temps frais, ciel nuageux, vent ouest. Pluie probable. Nous nous couchons vers 10 h du soir.

17 janvier 1927

Ce matin, nous nous sommes levés à 7 h ; ciel gris, temps frais et menaçant. On nous a apporté une corde de charbonnette à 10 h du matin, de chez Bachelin, à Montmardelin. Nous avons appris ce matin que M. Luthereau, vétérinaire, était mort subitement en rentrant du baptême de sa petite fille. En réalité, le pauvre homme est mort chez lui, à table, près de sa fille qui pour la 1^e fois depuis de terribles couches sortait pour la 1^e fois avec des béquilles. Terrible situation ! Comme je plains ces braves gens. A 3 h nous allons faire visite à Mme Pollantru et à Mme Bierry, cette dernière a la grippe, mais va un peu mieux. Elle aura 80 ans en mars prochain. Nous rentrons à la maison à 6 h du soir. A 9 h ½ du soir nous allons nous coucher, temps frais et sec, mais le baromètre descend.

18 janvier 1927

Ce matin nous constatons qu'il a plu dans la nuit et le ciel reste couvert et menaçant. Dans l'après-midi nous recevons vers 3 h la visite de Mme Boulard qui nous apporte des nouvelles de Paris – où

elle a dîné avec les enfants. Tout va bien et Laure aussi. Nous sommes allés vers 4 h ½ faire une petite promenade et sommes rentrés vers 5 h ½ du soir : à 9 heures ½ nous sommes allés nous coucher... Ce matin vers 10 h ½ on nous a apporté une corde de bois de [??] – avec elle et la corde de charbonnette reçue avant-hier, nous pourrions assurer notre chauffage jusqu'à la fin de l'année.

19 janvier 1927

Ce matin le temps est plus frais, le vent est au nord et le baromètre a remonté un peu dans la nuit. A 10 h je suis allé à l'enterrement de ce malheureux Luthereau (50 ans). On a emmené à Dun-les-Places son corps pour être inhumé dans le caveau de famille à Dun-les-Places. Beaucoup de monde à la levée de corps. Dans l'après-midi nous sommes allés faire une promenade en allant porter des lettres à la Poste et la maman s'est un peu enrhumée, quoique nous ne soyons pas restés longtemps dehors. A 9 h ½ du soir nous sommes allés nous coucher. Le temps était froid et brumeux.

20 janvier 1927

Ce matin il fait froid et le ciel est gris et brumeux, un vrai temps de neige, mais il ne tombe rien. La maman étant enrhumée ne sort pas, et je fais les commissions habituelles. A 2 h ½ visite de Mme Balandard qui nous fait part de ses doléances vis-à-vis de sa belle-sœur, sa propriétaire, et de la triste situation dans laquelle elle se trouve par suite de la maladie de son mari qu'elle croit mortellement atteint. Les pauvres gens vont se trouver dans une situation bien pénible. En raison du temps froid et brumeux je ne sors que pour aller chercher le « Petit Parisien » et aller à l'hôpital. A 9 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est très brumeux, le temps froid.

21 janvier 1927 (Reçu lettre de Laure)

Ce matin il y a moins de brouillard qu'hier, mais le temps est froid et le ciel brumeux. Je fais des commissions et la maman toujours enrhumée ne sort pas. Dans la soirée, en raison du mauvais temps, je me contente de faire les courses indispensables. A 9 h ½ du soir on se couche. Le temps est froid et le ciel gris, menaçant.

22 janvier 1927, samedi

Ce matin il fait froid et il pleut un peu, aussi le marché est-il médiocre : peu de marchands et pas beaucoup d'acheteurs. Néanmoins la marchandise ne diminue pas. Décidément, la baisse n'est pas encore arrivée. Je fais le marché seul, la maman étant toujours enrhumée. Pas de sortie dans la soirée, si ce n'est pour acheter le journal. A 9 h ½ du soir il continue à pleuvoir et la neige a fondu, ciel gris, temps pluvieux et froid.

23 janvier 1927

La pluie à peu près toute la journée, aussi ne suis-je sorti que pour faire les courses habituelles et aller chercher le journal. M. et Mme Bispalié sont venus boire le café avec nous et sont partis après 3 h – après l'arrivée de Mme Pol et de Mlle Philomène qui nous ont quittés vers 4 h ½ du soir. Nous ne sommes pas sortis après. Le rhume de la maman semble aller mieux. Nous nous couchons après 10 h du soir. Toujours le temps pluvieux et le ciel maussade.

24 janvier 1927

Ce matin le ciel est moins obscur qu'hier et le baromètre a monté de qqs millimètres, néanmoins le ciel reste encore menaçant. La maman et moi sommes sortis dans l'après-midi et avons bu une tasse de thé chez Mme Roux, rentrés à la maison vers 6 h du soir, coucher à 9 h ½ du soir.

25 janvier 1927 (mon 69^e anniversaire)

Aujourd'hui le temps est froid le matin, mais le soleil s'est montré toute la journée. En somme temps magnifique dont n'a pas pu profiter la chère maman qui a subi une indisposition causée par la bile et n'a pu sortir de la journée. J'ai fait toutes les courses. A 2 h ½ du soir, j'ai envoyé mon carnet de pension au Directeur de l'assistance publique pour y faire inscrire la majoration temporaire que je dois recevoir pour 1926. La maman se couche à 6 h du soir et moi à 8 h ½.

26 janvier 1927

Belle journée très ensoleillée. Ce matin il y avait eu une forte gelée et à 7 h le froid était encore très vif. Après-midi nous sommes allés tous les deux au cimetière et de là à la scierie Guyard payer une charrette de bois, puis nous sommes rentrés, la maman était fatiguée et ses jambes faibles. De 5 h à 7 h ¼ réunion de la Commission de l'hospice. A 8 h ¼ la maman se couchait et moi à 9 h du soir. Ciel brumeux, surtout à l'horizon. Baromètre se maintient assez haut.

27 janvier 1927 (visite aux Molleur de 2 h ½ à 4 h)

Ce matin ciel gris, temps brumeux et humide, néanmoins le baromètre a monté un peu dans la nuit. La maman est encore fatiguée. A 9 h ¾ je vais à la levée de corps de M. Maillet, concierge de la mairie, décédé avant-hier soir. Dans la journée, nous ne faisons qu'une petite sortie pour aller au cimetière et rentrer par la Ville. Le soir, il fait frais et le ciel s'est un peu couvert, annonçant peut-être un changement de temps. A 8 h ½ la maman se couche et moi à 9 h. Ciel couvert surtout à l'horizon.

28 janvier 1927

Ce matin il avait tombé une légère rosée, avant 7 h, puis dans la matinée le ciel s'est un peu dégagé et la journée a été un peu ensoleillée, assez agréable. Nous avons fait une petite promenade avant midi et une plus longue l'après-midi, pour aller voir M. Hénon, Inspecteur primaire, que nous n'avons pas trouvé chez lui, ni sa femme non plus. Nous sommes rentrés vers 4 h ½ à la maison et nous ne sommes plus sortis ensuite. Il fait bon à la maison, car la cheminée ou plutôt la cuisinière chauffe bien notre cuisine. A 9 h nous allons nous coucher. On a écrit aux enfants cet après-midi et aussi au Directeur de l'AP pour lui envoyer des renseignements afin de lui permettre de me faire octroyer la majoration temporaire de retraite qui nous a été accordée.

29 janvier 1927, samedi

Cette nuit le baromètre a descendu beaucoup et ce matin le vent souffle assez fort – indice de pluie. Je vais au marché à 9 h – ¼ et à 9 h ½ je suis rentré à la maison. Légère baisse sur les œufs et le beurre. A 2 h ½ la pluie commence à tomber conjuguée avec le vent et à 4 h – ¼ nous allons chez M. Hénon, Inspecteur primaire, rue de Lyon, par une pluie battante. On nous offre qqs gâteaux et une tasse de thé. Nous rentrons à la maison à 5 h ¾, toujours par une pluie battante. A 9 h nous nous couchons. Il pleut toujours.

30 janvier 1927

Ce matin on se lève après 7 h ½. Le soleil commence à paraître, mais il y a encore beaucoup de nuages, aussi la pluie – abondante parfois – n'a-t-elle pas cessé de tomber toute la journée. Nous sommes donc restés chez nous à l'abri. La maman est allée boire une tasse de thé à 4 h ½ chez Mme Piogey, où il y avait une petite réunion – elle est rentrée à 6 h ¾ à la maison, accompagnée par la pluie. Quant à moi, je suis resté à la maison, les pieds chauds, j'ai lu et fait une visite à nos aimables voisins Bispalié. A 9 h du soir, nous allons nous coucher, il pleut toujours, le temps est fort.

31 janvier 1927

Ce matin et la plus grande partie de l'après-midi la pluie a continué de tomber et le vent de souffler. Ce mauvais temps est général, paraît-il, et dans certaines régions la neige tombe en abondance. Je ne suis sorti que pour faire des commissions et la maman aussi, sauf qu'elle est allée voir Mme Roux entre 4 h ½ et 5 h ½ du soir. A 8 h ¼ nous nous couchons, le ciel est nuageux et le temps très frais.

1^{er} février 1927

Toujours un peu de vent mais la pluie a cessé de tomber vers 7 h du matin. La matinée a été sans pluie et même le soleil a brillé par intervalle. Vers 3 h du soir Mme Bourdillat vient faire visite à la maman et ne part que vers 5 h après avoir bu une tasse de thé avec nous. Il n'a pas plu dans l'après-midi, mais le vent a soufflé un peu, le ciel reste menaçant. A 9 h nous allons nous coucher.

2 février 1927

Il a plu un peu dans la nuit et ce matin de bonne heure. Le ciel est resté menaçant toute la journée et le temps assez frais par vent OSO. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade puis nous nous rendons chez Mme Roux, à la gare, où on nous offre une tasse de thé. Nous rentrons à la maison un

peu après 5 h du soir. A 9 h ½ nous allons nous coucher, le temps est très frais.

3 février 1927

Ce matin, je constate qu'il a plu un peu mais que le baromètre a monté dans la nuit. Vers 8 h du matin le soleil se lève joyeux – bon signe pour la journée. A 10 h ½ nous allons à la Caisse d'épargne avec la maman, puis nous faisons une promenade jusqu'aux Terreaux de la Petite porte, et nous rentrons à 11 h ½. Dans l'après-midi, entre 2 h et 3 h, nous avons eu la visite de M. et de Mme Molleur. Puis nous sommes allés faire une courte promenade que nous avons terminée chez Mme Boulard. A 6 h du soir nous sommes rentrés. A 10 h du soir nous nous sommes couchés.

4 février 1927

Ce matin temps magnifique mais très frais. Le soleil brille d'un vif éclat. La maman en a profité pour se laver les cheveux. A 2 h ½ elle va faire visite à Mlle Philomène qui est grippée, à la chambre. Je fais moi-même une petite promenade – de courte durée – sur les Terreaux Vauban. Après être rentrée la maman va faire visite à Mme Dechaume, puis à Mme Piogey et rentre à 4 h ¼. Nous partons à 4 h ½ chez Mme Roux qui nous offre une tasse de thé, nous y restons jusqu'à 7 h du soir. A 10 h du soir nous allons nous coucher – le ciel est constellé d'étoiles, le vent au Nord, il fait froid.

5 février 1927, samedi

Ce matin il fait très froid, il a gelé fort, le ciel est tout gris. A 9 h nous allons au marché avec la maman et nous en revenons avant 10 h. Les œufs varient de 7 à 9 f la douz, le beurre de 9 à 11 f. L'après-midi nous allons faire visite à Mme Roux et nous rentrons avant 6 h du soir. A 10 h nous nous couchons, ciel nuageux à l'horizon, temps froid.

6 février 1927

Il a plu du matin au soir et nous avons gardé la maison toute la journée. Je suis allé seulement chercher mon journal. La pluie ne s'est arrêtée qu'à la tombée de la nuit, aussi à notre regret nous n'avons pas pu aller voir Mmes Roux qui nous attendaient. Nous nous couchons à 9 h ½ du soir. Nous avons passé l'après-midi dans la chambre à coucher, où nous avons allumé le poêle. Après souper nous y sommes retournés. A 9 h ½ du soir il pleut encore.

7 février 1927

Il a plu pendant la nuit et ce matin à 7 h il fait très froid. Il est tombé de la neige fondue. La matinée s'est passée sans pluie, avec qqs rayons de soleil, mais un ciel menaçant. L'après-midi a été réjoui par de beaux rayons de soleil, aussi à 3 h ½ nous sommes allés faire visite aux dames Roux, à la gare, où nous sommes restés jusqu'à 5 h ½ du soir. A 9 h ½ nous nous sommes couchés, temps froid, ciel serein, vent du Nord.

8 février 1927

Il a fait très froid ce matin, tout était glacé dans notre rue, mais le soleil s'est levé à l'heure réglementaire et nous a égayé de ses chauds rayons. Dans l'après-midi nous avons fait 1 promenade après 4 h ½ et nous sommes rentrés vers 5 h ½ du soir. Il faisait très froid après le coucher du soleil. Nous sommes allés nous coucher vers 9 h du soir.

9 février 1927 (visite à Mme la Supérieure)

Temps très froid, surtout le matin. Courses habituelles ; de plus, je suis allé chez Bouché, banquier, où j'ai acheté 4 bons ch. de fer PLM 1927, 7% à 415 f = 1460 f. Le soleil a brillé d'un vif éclat et rendait les sorties très agréables. Dans l'après-midi nous sommes allés à la gare voir Ninette, dont la mère est partie pour Lyon et Toulon ce matin à 9 h. Nous sommes rentrés à 6 h à la maison, il faisait très froid. A 9 h ½ au lit après avoir lu et causé après le souper. Le ciel est clair, étoilé au zénith et brumeux à l'horizon.

10 février 1927

Même journée qu'hier : très froide et ensoleillée. A 2 h ½ nous allons au cimetière, puis la maman est allée faire visite à Mme Pol et à Mme Bijou. Je pense que pour cette dernière personne, ce sera la

dernière visite rendue car elle est peu sociable, au fond. A 4 h ½ nous sommes allés au cimetière et de là chez Mme Roux, où nous avons bu une tasse de thé. Nous en sommes partis vers 6 h ½. A 9 h ¾ nous nous couchons. Le ciel est pur au zénith et assez brumeux à l'horizon, il fait très froid.

11 février 1927

Même temps qu'hier, beau soleil et froid. La maman est allée faire les courses ce matin. Nous avons reçu une lettre de la Meny, elle a mal à la tête, mais les autres vont bien et ont tous beaucoup de travail. Laure leur est arrivée mercredi avec une chevelure de 6 mois, il a fallu la conduire de suite. Nous avons fait une promenade dans l'après-midi sur la route d'Etaules, puis nous sommes rentrés en faisant le tour par la rue Carnot et la rue de Lyon. Je ne suis plus sorti, la maman est allée faire qqs commissions. A 10 h ½ nous nous sommes couchés. Le ciel est clair mais brumeux à l'horizon. Il fait très froid.

12 février 1927, samedi

Ce matin il fait très froid. Le thermomètre a marqué -8° à 7 h du matin dans la Grand Rue et à 9 h ¼ il marquait -4°. Aussi peu de monde au marché, que j'ai fait seul pour le beurre et le fromage. Le beurre : 10,50 la livre, les œufs 9 f. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade avec la maman, puis nous rentrons pour sortir de nouveau vers 4 h et aller embrasser Ninette qui gentiment nous offre une tasse de thé. Rentrés à 6 h ½, nous nous couchons un peu après 10 h. Il fait très froid.

13 février 1927

Ce matin il fait le même temps qu'hier, mais un peu moins froid, le soleil brille d'un vif éclat et le ciel est bleu, aussi dans l'après-midi y a-t-il beaucoup de monde à la promenade, malheureusement nous ne pouvons pas y aller, Mme Pol et Mlle Philo étant venues boire le thé. Ces dames sont restées jusqu'à 7 h du soir. A 10 h du soir nous allons nous coucher. Le ciel est clair, mais il fait très froid, ENE.

14 février 1927

Superbe journée, soleil radieux, temps très frais. Le matin courses habituelles, le soir petite promenade qui aboutit au buffet de la gare où nous prenons une tasse de thé avec Ninette Roux, qui avait aussi une forte migraine. Nous sommes rentrés à la maison vers 6 h ½ par un temps très froid. En arrivant à la maison la maman était très frileuse et moi presque autant qu'elle. Nous nous sommes couchés un peu après 8 h du soir. La maman avait des frissons et un mal de tête assez sérieux.

15 février 1927

Ce matin il fait moins froid et le soleil s'est montré de bonne heure, mais le ciel est resté nuageux presque toute la journée, quoique le soleil nous ait envoyé qqs chauds rayons. Dans la soirée la maman a reçu qqs visites dont Mme Poulaine, Mme Bourdillat, et nous n'avons pu aller chez Mme Boulard qu'à 6 h du soir. Nous nous sommes couchés à 9 h ¾. Temps froid, ciel couvert surtout à l'horizon.

16 février 1927

Ce matin temps très froid, gelée, brumes épaisses jusqu'à 9 h du matin. A 9 h ½ nous allons à la gare porter 1 colis de 5 douz ½ d'œufs pour les enfants. C'est Mme Boulard qui le remettra ce soir, probablement. Avons vu Ninette à la gare, tout va bien. A 3 h du soir [*la maman*] va faire visite, ou plutôt la rendre, à la jeune Madame Marcelle Miller née Brenot. En rentrant elle va voir Mlle Mathiot et sort ensuite avec elle et Madame Legris, son adjointe, pour acheter des soieries, en déballage, pendant que j'allais moi-même trouver M. Legris, Contrôleur des contributions directes, pour renseignements sur les impôts. A 9 h ½ du soir on se couche – temps froid, ciel gris.

17 février 1927

Le ciel est resté grisaille toute la journée et le temps un peu moins froid qu'hier. La maman a fait quelques courses ce matin et moi le soir. Dans l'après-midi la maman travaille à se faire une large cravate, moi je fais une courte promenade. Elle sort vers 5 h pour aller faire visite à Ninette Roux, et rentre un peu après 7 h du soir. A 10 h nous nous couchons. Le ciel est gris et menaçant, il fait moins froid qu'hier soir.

18 février 1927

Ce matin nous nous levons avec la pluie. Toute la matinée, travaux de ménage. La maman porte des chemises de nuit (pour moi) à Mme Guillemot. Je fais ensuite qqs courses et nous mangeons à midi. A 5 h $\frac{1}{4}$ Mlle Mathiot et Mme Legris viennent boire une tasse de thé. La maman a fait deux beaux gâteaux à leur intention. Elles partent après 6 h $\frac{1}{2}$. De 7 h à 8 h nous allons chez Mme Boulard qui nous donne des nouvelles de nos enfants de Paris. Titite est encore enrhumée, mais la fièvre a disparu. Elle a grandi beaucoup, paraît-il, quant à Jean, il est au moins aussi grand que son papa. Nous rentrons à 8 h du soir à la maison, le temps est couvert et froid. Nous nous couchons à 11 h du soir.

19 février 1927, samedi

Ce matin il fait très froid, le vent du Nord est glacial, aussi s'en aperçoit-on sur le marché où à 9 h il y a encore peu de monde. Marchands et acheteurs sont en retard. Le beurre a augmenté de prix, il est à 11 f le $\frac{1}{2}$ kg. A 4 h la maman est allée prendre le thé chez Mme Bourdillat, il y avait plusieurs dames. On dit que la jeune Brenot ne fait pas très bon ménage avec son mari Marcel Miller. Un incident se serait produit à la gare d'Avallon. Je n'ai pas encore contrôlé les faits, et je ne l'accepte que sous bénéfice d'inventaire. Ce serait bien fâcheux pour les intéressés et leurs familles. A 10 h $\frac{1}{2}$ du soir on se couche, temps froid et sec.

20 février 1927

Il fait très froid ce matin mais le soleil se montre jusqu'à 11 h du matin, après quoi le ciel s'est assombri surtout dans l'après-midi. A 3 h nous sommes allés au cimetière et de là au buffet de la gare chez Ninette avec qui nous sommes restés jusqu'à près de 6 h du soir. En rentrant la neige nous a accompagnés jusqu'à notre logis où nous avons été heureux de nous trouver. Nous sommes couchés à 10 h du soir.

21 février 1927

Ce matin, je constate que la neige a fondu et a été remplacée par une petite pluie fine & froide. La pluie cesse avant 10 h $\frac{1}{2}$ du matin, et le soleil nous envoie qqs pales rayons. Dans l'après-midi le ciel est gris, maussade et fait prévoir une nouvelle chute d'eau ou de neige, d'ailleurs le baromètre baisse. Mauvais signe. Dans l'après-midi, avec la maman, nous allons au Crédit Lyonnais et à la Poste et chez l'épicier Bauyard, puis nous rentrons à la maison. Comme le temps est incertain nous restons près du feu à la salle à manger plus gaie que la cuisine et nous allons nous coucher à 10 h du soir. Le ciel est très nuageux et menaçant.

22 février 1927

Je constate ce matin qu'il a plu un peu dans la nuit et le ciel est couvert avec qqs courtes éclaircies. Ce matin on fait complètement la salle à manger, parce que cet après-midi on a qqs personnes en visite. C'est le jour de la maman. Nous allions sortir à 5 h $\frac{1}{4}$ lorsque Mme Piogey est arrivée, d'ailleurs, elle n'est restée que 25 minutes, après quoi nous avons fait une petite sortie de $\frac{1}{2}$ heure avant de dîner. A 10 h nous sommes allés nous coucher. Ciel nuageux.

23 février 1927

Ce matin nous nous levons à 7 h $\frac{1}{2}$, il a plu un peu cette nuit, mais la pluie cesse vers 9 h du matin et le baromètre recommence à monter. Dans la matinée nous avons quelques rayons de soleil, ainsi que dans l'après-midi. Vers 3 h $\frac{1}{2}$ du soir nous avons fait une petite promenade que nous avons terminée chez Ninette Roux qui nous a offert le thé que nous avons savouré en mangeant une tarte à la semoule que la maman avait apportée. A 6 h je suis rentré à la maison et la maman 1 heure après moi. A 10 h $\frac{1}{4}$ du soir nous allons nous coucher. Vent OSO, ciel gris.

24 février 1927

Ce matin beaucoup de vent et averses de pluie. Bonnes nouvelles de la Meny. Titite est retournée en classe, son rhume guéri. Nous voilà donc un peu tranquilles, d'autant plus que Laure va de mieux en mieux. Toutefois, elle a perdu 250 g depuis 3 semaines, c'est probablement son séjour à Paris qui est en cause. A 5 h nous allons faire visite à M. et Mme Legris (contrôleur des D.) qui nous offrent le thé.

Nous y restons jusqu'à 7 h. A 10 h du soir nous nous couchons – il pleut et le ciel est maussade.

25 février 1927

Il a plu dès le matin et toute la journée. L'état de santé de notre voisin Bolandard (maréchal M) s'est aggravé, c'est sa femme qui nous l'a dit. On ne pense pas pouvoir le sauver. Dans l'après-midi la maman va faire visite à Mlle Mathiot. Elle rentre vers 6 h ½ du soir. Nous allons nous coucher à 10 h, il pleut et le ciel est grisaille.

26 février 1927

Il a plu dans la nuit et il a plu encore dans la matinée. Un peu avant midi et aussi après le soleil a bien voulu nous gratifier de qqs chauds rayons, aussi se croirait-on au mois d'avril, car la température est douce. Ce matin je suis allé au marché avec la maman, il n'a pas plu. Nous sommes rentrés avant 10 h. Dans l'après-midi petite promenade et rentrée avant 6 h du soir. Couché à 10 h du soir, ciel gris, temps doux, pluie.

27 février 1927

La pluie toute la matinée jusqu'à 11 h, qqs courtes averses dans l'après-midi. A partir de 3 h ½ ciel nuageux, mais pas de pluie. A 3 h ½ nous allons boire une tasse de thé chez Ninette Roux qui nous fait manger un gâteau confectionné par elle - savarin. Il était fort bon. La maman en avait porté un également. A 6 h nous sommes rentrés à la maison. A 10 h ½ nous nous sommes couchés. Temps nuageux et doux.

28 février 1927

Ce matin il a fait plusieurs petites averses de pluie, [?] d'un peu de soleil. Température douce, printanière. J'ai mis mon pardessus de ½ saison, mais cela ne durera pas car le baromètre a l'air de fléchir. Dans l'après-midi je fais une courte promenade et je rentre pour permettre à la maman de sortir un peu. Nous sommes allés ensemble au cimetière. A 9 h ½ du soir nous nous couchons, il fait un temps doux, mais couvert et menaçant avec vent ouest sud O.

1^{er} mars 1927, Mardi gras

Ce matin en me levant, je constate qu'il a plu une partie de la nuit et qu'il pleut toujours, il en sera ainsi toute la journée, aussi ne suis-je sorti que pour aller faire les courses du matin et aller à l'hôpital où je suis de service à partir d'aujourd'hui pour le mois. Plusieurs magasins d'appareils électriques se montent en ville, on dit qu'il y aura une centaine d'ouvriers. Voilà qui ne fera pas baisser le prix des loyers. A 3 h nous sommes allés faire une petite promenade, puis je suis rentré à la maison et la maman est allée chez Mme Piogey, manger des crêpes. Je suis resté à la maison – elle est rentrée à 6 h ½ du soir. A 9 h ½ nous nous sommes couchés – avec la pluie.

2 mars 1927

Ce matin il pleut et il a plu dans la nuit. Travaux de ménage. Je ne suis pas sorti avant midi. Nous sortons avec la maman après 3 h faire une petite promenade que nous terminons à la gare au buffet où Mlle Ninette Roux nous a offert le thé. Nous rentrons à 6 h à la maison et à 9 h ½ du soir nous nous couchons. Le temps est plus frais et un peu menaçant. C'est probablement la pluie pour demain.

3 mars 1927, jeudi

Ce matin, dès l'aube, il pleut mais la pluie cesse vers 9 h du matin et le soleil a bien voulu se montrer une partie de la journée. Le matin travaux de ménage. L'après-midi à 2 h la maman va essayer une robe chez Mme Barbary, puis nous faisons une assez longue promenade par la rue de Lyon et le chemin de halage de la voie ferrée, et nous terminons en allant embrasser Ninette. Mme Roux ne rentrera que lundi prochain. Nous rentrons vers 6 h du soir à la maison, et nous nous couchons à 11 h du soir après avoir fait tous deux une bonne lecture. Le ciel est gris, le vent OSO, pluie probable.

4 mars 1927

Ce matin il a plu une partie de la matinée, mais en petite quantité, le ciel reste nuageux, le temps doux. Dans l'après-midi nous profitons du temps assez doux et sans pluie pour aller faire une visite à nos

amis Molleur et nous rentrons ensuite directement à la maison. Le temps est resté douteux toute l'après-midi, aussi ne sortons-nous pas après souper. A 10 h nous nous couchons. Le baromètre baisse, demain la foire sera arrosée.

5 mars 1927, samedi

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée. Naturellement la foire s'en est ressentie, elle a été moins importante. Le beurre 11 f et les œufs 6 f la douz. L'après-midi n'a pas été trop mouillé et nous avons pu faire une courte promenade et aller au cimetière. A 10 h ½ du soir on se couche. Temps pluvieux, ciel gris, OSO.

6 mars 1927

Toujours la pluie et le ciel très maussade. A midi nous allons déjeuner au Buffet de la gare où nous sommes invités par Ninette Roux. Elle nous a fait un magnifique repas. A 4 h ½ nous buvons une tasse de thé et à 6 h du soir nous sommes rentrés à la maison. A 10 h ½ du soir on se couche après une bonne lecture, au coin du feu. Il pleut toujours. Mauvais signe : nous sommes au commencement de la lune.

7 mars 1927

Toujours la pluie froide et le vent ouest en plus - et cela toute la journée. C'est pourquoi nous ne sommes sortis que pour les choses indispensables. A 2 h enterrement de Mme Arnoux-Bidault décédée subitement à Auxerre il y a 3 jours. Nous y sommes allés avec la maman à l'église et au cimetière. Son mari a témoigné d'un réel chagrin et sa douleur faisait pitié. C'était certainement un ménage bien uni. Chacun son tour pour sauter le pas. Nous nous sommes couchés à 10 h du soir. Le temps toujours mauvais.

8 mars 1927

Il a plu toute la nuit et toute la matinée. Je suis de service à l'hôpital ce mois-ci et j'y vais chaque jour un peu. Ce matin, j'y suis allé de 10 h ½ à 11 h. Dans l'après-midi avons fait petite promenade avec la maman, mais courte à cause de la pluie qui n'a cessé de tomber. Journée triste, ce temps donne un peu le cafard, je ne suis pas surpris de la mentalité du Lou déjà surmené par son travail. A 10 h ½ on se couche et il pleut toujours. Ciel encore menaçant, OSO.

9 mars 1927

C matin il a plu très peu et le soleil à partir de 9 heures a bien voulu se montrer par instants et la pluie a cessé de tomber. J'ai écrit au Directeur de l'A.P. pour réclamer mon carnet de pension envoyé le 25 janvier dernier. Cet après-midi nous sommes allés faire visite à Mme Roux qui arrivait de voyage et qui avait absente un mois. Elle est un peu fatiguée mais a tout de même bien supporté la fatigue, malgré de très mauvaises jambes. Nous y sommes restés de 4 h ½ à 6 h du soir, et avons regagné la maison sous une pluie battante à 6 h ¼ du soir. A 10 h ½ du soir nous sommes allés nous coucher. La pluie tombait toujours, les rivières commencent à déborder, il est temps que le soleil nous revienne.

10 mars 1927

Toujours la pluie et le ciel sombre, le temps frais. Ce matin à 10 h je suis allé chez Mme Roux pour commander fromage et œufs pour demain. Dans l'après-midi nous n'avons pu faire qu'une courte promenade entre deux averses et nous sommes rentrés à la maison avant 6 h du soir. Au lit à 10 h ¼ du soir, ciel gris, temps pluvieux et plus froid – à la suite d'une averse de grêle dans l'après-midi.

11 mars 1927

Ce matin ciel gris, petite pluie qui cesse vers 8 h du matin. Dans l'après-midi la maman va essayer une robe et après sa rentrée, vers 4 h ½ du soir nous allons chez Mme Roux, à la gare, où nous restons jusqu'à près de 7 h du soir. Il tombe qqs gouttes de pluie et le ciel est gris, maussade, il fait plus frais, vent ouest NO. A 10 h ½ du soir nous allons nous coucher.

12 mars 1927, samedi

Ce matin il fait plus froid. Nous allons au marché avec la maman : beurre : 11 f, œufs : 5,50 la douz.

Une lettre de la Meny nous apprend que le Lou a été très malade – fièvre jusqu'à 40° par suite d'angine et de point congestif. Le médecin estime que son cas n'est pas grave et dû à une grippe pas soignée. Hier matin sa température était de 37,4°. On a le droit d'être un peu rassuré à son sujet. La Meny s'est fait du mauvais sang – cela se comprend. Les enfants vont bien. Laure n'en sait rien. M. Bolandard est mort aujourd'hui, ainsi que l'avait prédit le Dr Poulaine. Je plains sa famille qui se trouve dans la gêne. Nous sommes allés nous promener de 5 h à 6 h du soir en passant par le bureau de Poste. J'ai écrit à Maria pour lui dire de nous donner des nouvelles du Lou au plus tôt. A 10 h du soir nous allons nous coucher, le temps est toujours mauvais – pluvieux et plus froid qu'hier.

13 mars 1927

Ce matin il n'a pas plu. De 10 h 30 à midi réunion de la délégation cantonale. Dans l'après-midi de 3 h à 4 h nous allons au cimetière et de là chez Mme Pol qui nous offre une tasse de thé. A 6 h ½ nous rentrons chez nous. Toujours la pluie. A 10 h du soir nous nous couchons.

14 mars 1927

La pluie du matin au soir, temps abominable. A 2 h du soir enterrement de M. Bolandard, mon voisin. L'assistance était assez nombreuse. En raison du mauvais temps nous avons – ensuite – gardé la maison. A 10 h nous sommes allés nous coucher, toujours avec la pluie et le ciel gris.

15 mars 1927

Toujours la pluie. Ce matin à 10 h enterrement de M. Leblanc, notre ancien voisin de la rue de l'Hôpital. La pluie a cessé de tomber vers 9 h ce matin et la température est très fraîche – le baromètre a monté assez sérieusement cette nuit. L'après-midi a été calme et sans eau, nous en avons profité pour faire une promenade et une visite aux dames Roux qui nous ont offert le thé. A 6 h ½ nous étions rentrés à la maison. A 10 h ½ nous nous sommes couchés. Temps froid, ciel nuageux, vent léger NNO.

16 mars 1927

Beau soleil dès le matin. A 10 h nous allons à la gare remettre un gros colis de 8 douzaines d'œufs destinés à nos enfants. Dans l'après-midi la maman va faire visite à Mme la Supérieure, puis nous goûtons et nous allons ensuite voir les Molleur où nous restons jusqu'à 5 h ¾. Nous rentrons ensuite à la maison pour ne plus en sortir. Nous allons nous coucher à 10 h ½ du soir. Le ciel est bleu, étoilé et la température très froide. Il va probablement geler.

17 mars 1927

Ce matin, nous nous levons un peu avant 7 h, le soleil nous a précédés un peu - et il brille déjà à 7 heures. Il a dû geler un peu surtout dans les fonds. Le matin travaux de ménage et de la cuisine. A 10 h 1/2 la maman va chez Mme Touloppoux s'enquérir de la date de la vente de matériel de M. Laperruque... et notamment de son fourneau à gaz. A 2 h du soir je suis allé toucher mon trimestre de pension militaire. Nous sommes sortis vers 3 h ½ avec la maman faire une petite promenade et profiter un peu du soleil, après une visite au cimetière. Rentrés vers 6 h ½, nous avons soupé et sommes allés nous coucher à 10 h ½. Ciel un peu nuageux, temps doux, SSO.

18 mars 1927

Légère ondée matinale. Temps doux, vent SSO, ciel nuageux. A 2 h ½ Mme Boulard, retour de Paris, vient nous apporter des nouvelles des enfants. Luc est à peu près rétabli et a repris sa gaité, lundi 21/3 il pourra sortir. Maria est un peu grippée, les deux enfants sont en bonne santé. Titite fait des progrès au piano. Jean travaille bien au lycée – il a été 1^{er} en histoire. Mme Boulard nous a quittés à 6 h du soir et nous sommes allés faire quelques courses. La maman a souffert du ventre toute la journée et une partie de la nuit dernière. A 9 h ½ nous allons nous coucher. Ciel nuageux, temps doux.

19 mars 1927, samedi

Ce matin il pleut un peu, mais la pluie cesse à 8 h du matin. Je suis allé au marché seul, la maman ayant toujours mal au ventre. Je suis allé faire ma visite à l'hôpital et j'ai vu la Supérieure. Dans l'après-midi j'ai fait qq courses indispensables, entre autres me faire rembourser des B D N^{le} à la Poste. A 9 h du soir coucher. Le ciel est assez pur au zénith, qq brumes à l'horizon.

20 mars 1927

Matinée splendide, soleil radieux. La maman a toujours mal au ventre : la grippe, peut-être ? Ce matin visite à l'hôpital, la mère de Georges Déchanet est morte hier soir. A 2 h je suis allé au théâtre où avait lieu une représentation donnée par les enfants des Ecoles au bénéfice des pauvres petits des Ecoles publiques. Beaucoup de monde, succès complet. Etaient présents M. le sous-préfet, M. L'Inspecteur d'académie, M. le Maire et tutti quanti. La séance a été finie à 5 h ¼. Je suis rentré à la maison de suite parce que la maman souffrait toujours du ventre et n'avait pu sortir avec moi. Toute la journée a été belle et ensoleillée. Je me suis couché à 9 h du soir. Temps splendide.

21 mars 1927, 1^e journée de printemps

Temps magnifique, soleil radieux. A 8 h ¼ je vais à l'hôpital assister à la levée de corps de Mme Travet, mère de nourrice de Georges Déchanet, mon ancien pupille, décédée à l'hôpital. A 10 h mariage de Mlle Thibault, de notre rue, avec M. Mauroy, du Crédit Lyonnais, j'ai remplacé la maman souffrante et je suis allé à l'église Saint-Lazare féliciter les jeunes mariés et leurs familles. A 2 h je suis allé faire une commande d'œufs chez Mme Roux, à la gare, il faisait très chaud. La maman n'a pu sortir de la journée. A 9 h ½ je me suis couché, elle m'avait précédé de qq minutes seulement. En somme il y a plutôt amélioration de son état.

22 mars 1927

Aujourd'hui, le ciel est resté brumeux toute la journée et le soleil n'a fait que de courtes et très rares apparitions. A 10 h ½ je suis allé à Saint-Lazare pour présenter nos meilleurs souhaits aux jeunes époux : Mlle Moreau (belle-fille de Blanc) et un aviateur de Lyon. La maman ayant pris de l'aspirine ce matin pour combattre des maux de tête a été obligée d'aller se coucher. Elle ne s'est levée qu'à 3 h du l'après-midi et ne se plaint plus de son ventre. A 9 h du soir on se couche, ciel nuageux, OSO, temps doux.

23 mars 1927

Ce matin le ciel est un peu brumeux et le temps reste doux et printanier, avec qq menaces de pluie. Je me lève à 6 h 30 et la maman à 7 h du matin. Elle a passé une bonne nuit, mais elle est un peu faible car depuis 3 jours elle n'a pas mangé d'aliments bien solides. Travaux du matin. Visite à l'hôpital, courses ordinaires, boucher & boulanger, etc. Dans l'après-midi le temps est devenu plus menaçant, je suis allé faire une visite à l'hôpital pour voir M. Montraisin, Louis, Maire de Chastellux-s-C, qui y est depuis hier pour entérite et surtout pour neurasthénie. Il ne semble pas s'y ennuyer et m'a prié de venir le voir le plus souvent possible. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous sommes allés prendre des nouvelles des dames Roux et nous sommes rentrés à 6 h ½ par une pluie battante, qui, un moment après notre rentrée à la maison, est devenue torrentielle, à la suite d'un orage accompagné de tonnerre. A 9 h nous allons nous coucher, il pleut.

24 mars 1927

Ce matin à 6 h ½, en me levant, je constate que la pluie a cessé de tomber. Le soleil lui-même fait son apparition, un peu timide mais plein de promesse. La matinée se passe en course et travaux du ménage ; la maman n'est pas très solide encore. A 1 h ½ du soir nous allons faire une visite au cimetière, puis nous rentrons à la maison. Dans l'après-midi à cause du mauvais temps nous ne sortons pas. A 9 h ½ nous allons nous coucher.

25 mars 1927

Mauvais temps toute la journée. Je ne sors le matin que pour faire des courses et l'après-midi la maman va au buffet de la gare chercher 2 douz d'œufs que Ninette a bien voulu lui procurer. Quant à moi, je ne sors que pour aller faire ma visite à l'hôpital et je rentre aussitôt après pour écrire à Maria et à Laure et porter leurs lettres à la poste. Il a plu toute la journée et la température s'est bien rafraîchie. A 10 h du soir, après une bonne séance de lecture, nous allons nous coucher et il pleut toujours. OSO très fort.

26 mars 1927, samedi

Ce matin il fait très froid et le vent d'ouest est très fort. A 9 h nous allons au marché avec la maman. Les œufs se vendent 5 f la douz et le beurre 11 f le ½ kg. De midi à 1 heure, deux petites averses de grêle mêlée à de la pluie. La maman est allée faire qqz courses dans l'après-midi et je suis allé moi-même voir mes malades à l'hôpital. A 7 h à table, à 9 h ½ au lit. Le ciel est toujours très maussade – et il pleut, le vent s'est apaisé un peu (OSO).

27 mars 1927

Ce matin je constate qu'il a plu dans la nuit et que le ciel est toujours très nuageux – peu ou pas de vent, il ne fait pas froid. De 10 h à 11 h ½ réunion de la Délégation cantonale. Dans l'après-midi nous allons à l'enterrement de la petite-fille de M. Crette (Galeries Modernes), puis nous allons faire une longue promenade jusqu'à 6 h du soir. A 10 h nous allons nous coucher, il pleut, temps sombre & froid, OSO.

28 mars 1927

Il a plu un peu dans la nuit. Ce matin ciel gris, temps frais et pluvieux. Dans l'après-midi nous avons fait une petite promenade avec la maman, puis nous sommes rentrés à la maison pour aller ensuite à la gare expédier un colis-manteau à Laure. Nous avons ensuite passé 1 h ½ chez Mme Roux qui nous a offert une tasse de thé. A 6 h ½ nous sommes rentrés à la maison. Chemin faisant j'ai souffert un peu de ma douleur au bras droit, mais je n'en ai rien dit, elle était supportable. Après dîner nous avons lu (avec la maman) puis nous nous sommes couchés à 10 h du soir. A ce moment il ne pleuvait pas et le ciel était un peu nuageux, le vent était au SO.

29 mars 1927

Ce matin le soleil s'est montré de bonne heure, mais dans la matinée quelques nuages l'ont empêché de briller. Courses habituelles pour le ménage et visite à l'hôpital de 10 h ½ à 11 h du matin.

J'ai retiré aujourd'hui, à la Banque Bouché, mes 4 bons P.L.M. 7%. La valeur achetée à 415 f est maintenant à 442 f. Cette hausse va-t-elle durer ?

Dans l'après-midi, vers 3 h nous sortons avec la maman pour rechercher l'adresse de Mme Hallé, brodeuse. Nous trouvons cette personne rue des Chaumes, dans un logement exigu et mansardé qu'elle paie le prix de 700 f. 3 malheureuses petites pièces. Ce propriétaire devrait être voué aux gémonies. La pluie ayant continué à tomber, je ne suis pas sorti après. Seule la maman est allée faire visite à Mme Piogey à 6 h ½ et n'est rentrée qu'à 7 h ½ du soir. Mmes Miller, belle-mère, et Marcelle sont venues dans l'après-midi, mais la maman n'a pu les recevoir. Excuses difficiles car c'était aujourd'hui le 4^e mardi. A 10 h du soir nous allons nous coucher. Je suis enrhumé depuis ce matin.

30 mars 1927

Ce matin encore la pluie et je suis toujours un peu enrhumé, aussi la maman ne veut pas me laisser sortir et va elle-même aux provisions. A 1 h ½ elle va aussi chercher le « Petit Parisien ». A 2 h elle va chez Mme Pollantru et chez Mme Bourdillat les inviter à boire une tasse de thé demain à la maison. A 6 h ¾ elle rentre, à 7 h ½ nous soupçons et à 10 h ½ nous nous couchons.

31 mars 1927

Ce matin il ne pleut pas, il en sera de même toute la journée, quoique le temps menace. Ce matin la maman a un lumbago qui la gêne et la fait souffrir. C'est fait exprès, quand on a du monde à recevoir, aussi est-elle bien ennuyée. Dans la journée elle a ressenti un peu moins de gêne et à 4 h elle a pu offrir le thé à Mmes Pol & Philo, à Mme Piogey et à Mme Bourdillat qui sont restées à la maison jusqu'à 6 h du soir. J'ai écrit aujourd'hui aux enfants à Paris. Le temps a été menaçant tout l'après-midi, mais il n'a recommencé à pleuvoir que le soir à la nuit. A 10 h on se couche. Il pleut.

1^{er} avril 1927

Le vent a soufflé en tempête toute la nuit, accompagné de la pluie, et de même dans la matinée. Ce matin à 9 h je suis allé toucher ma pension à la Recette des finances, puis fait quelques commissions. Il faisait un temps affreux. La maman a pu aller chez la modiste, et à 11 h ¼ la sœur Aubert est venue lui faire une piqûre et lui a posé 12 ventouses pour achever de guérir ses reins. Vers 2 h ½ du soir reçu la visite de M. Grison, Inspecteur de la Compagnie d'Assurances Générales, toujours à la recherche

d'un agent. Il m'a annoncé une grande amélioration des tarifs de la Cie. Je ne suis pas sorti après 4 h du soir, à cause du temps. A 10 h du soir on s'est couché. Temps pluvieux, froid.

2 avril 1927, samedi

Ce matin il n'a pas plu et il y avait beaucoup de monde et beaucoup de bétail à la foire, mais le temps est resté menaçant. Je suis allé au marché à 9 h pour acheter fromage et beurre, puis la maman y est allée vers 9 h 20, lorsque j'ai été rentré. Le beurre à 12 f la livre, les œufs de 4,50 à 5 f la douz. A 2 h, Mme Saunois et Germaine viennent nous voir et boivent une tasse de café avec nous. Margot est à Provins chez sa sœur – qui est enceinte. M. Saunois est en ville. Ils ont l'intention d'abandonner l'agriculture, M. Saunois est un peu fatigué. Mme Saunois nous annonce (ce que nous savions déjà) que Suzanne (Mme Off) est enceinte et que déjà c'est visible. A 3 h ½ nous allons faire une courte promenade, puis nous allons voir les dames Roux qui nous offrent le thé. A 6 h ¼ nous sommes rentrés. A 9 h du soir, nous nous couchons, car la maman est fatiguée. Le temps est doux, le ciel couvert et menaçant.

3 avril 1927

Ce matin il a plu toute la matinée, mais peu. Le temps est assez doux et le ciel nuageux. La maman a toujours mal aux reins, mais un peu moins fort. A 3 h ½ nous allons chez les dames Roux. Ninette est allée au cinéma avec M. et Mme Cauzard. Nous avons bu une tasse de thé et mangé la brioche ainsi qu'un gâteau fait par la maman. A 6 h nous réintégrons notre logis. Nous avons eu la chance d'éviter la pluie. A 10 h du soir nous nous couchons. Ciel sombre, menaçant. (Ecrit à Maria et à Laure).

4 avril 1927

Il a plu un peu cette nuit, mais la matinée a été ensoleillée. Je ne suis pas sorti, c'est la maman qui a fait les courses. Son lumbago est guéri mais elle a un point à la chute des reins. Je pense que ce ne sera rien puisqu'il ne l'empêche pas de sortir. Dans l'après-midi nous avons porté une p. de draps (de la Meny) chez Mme Halley afin qu'elle en brode les initiales « L-T ». Nous sommes rentrés ensuite et Ninette Roux est venue vers 3 h ½ et a bu une tasse de thé avec nous, puis elle est sortie avec la maman. A 10 h du soir nous nous sommes couchés. Ciel gris et menaçant.

5 avril 1927

Ce matin il continue à pleuvoir : affreux temps. Dans l'après-midi la pluie ne tombe très fine qu'en légères et courtes averses. Temps humide. Nous faisons une petite promenade, qqz courses avec la maman, puis nous rentrons vers 6 h du soir. A 10 h du soir nous allons nous coucher, il pleut un peu et le vent souffle très fort – baromètre baisse lég^t.

6 avril 1927

Il a fait une vraie tempête toute la nuit et la pluie n'a cessé de tomber. Ce matin de même. A 1 h ½ on vient désinfecter notre chambre à coucher en vue de l'arrivée de nos deux chers petits. La maman l'a voulu ainsi par crainte du danger de contamination... Il est vrai que dans cette chambre j'y ai eu encéphalite léthargique puis érysipèle – et que Laure y a passé de nombreux après-midi. C'est probablement une sage mesure de précaution quoique je n'y crois guère moi-même. Enfin, les précautions ne sont pas inutiles surtout avec les enfants. L'opération a été faite en moins d'une heure et demain matin nous donnerons de l'air en nous levant. Cette nuit nous coucherons dans l'alcôve de la salle à manger. Mlle Mathiot est venue nous voir hier soir vers 6 h et nous a quittés à 7 h du soir. Elle nous a invités à aller la voir après-demain. Nous nous couchons à 10 h du soir. Il pleut fort et le vent souffle (Ouest).

7 avril 1927

Ce matin c'est encore le mauvais temps, la pluie insipide et désagréable. Nos cultivateurs sont à plaindre. La nuit dernière on a cambriolé chez Hivert, Marchand de vins, rue de la Maladière. Une femme aurait été assassinée à Sermizelles ? Dans l'après-midi petite promenade pour aller chercher le journal, et chez le représentant du « Bon Marché », de là nous nous rendons chez Mme Pol, où nous buvons le thé. Nous rentrons à 6 h du soir à la maison. A 10 h au lit. Le ciel est vilain et le temps pluvieux.

8 avril 1927

Ce matin le ciel reste assez nuageux, mais le soleil se montre et il ne pleut pas. La journée se passe sans pluie. A 4 h ½ du soir nous allons faire visite à Mlle Mathiot qui nous offre une tasse de thé. Nous en sortons à 6 h ½ du soir. A 10 h nous nous couchons. La maman a désinfecté au soufre la cuisine – elle est restée fermée jusqu'à samedi matin.

Reçu visite de M. Lalande et de M. Grison, Inspecteur de la Générale.

9 avril 1927, samedi

Ce matin à 5 h ½ Mme Guettard, la femme de ménage, notre voisine, à qui on avait remis une clé, est venue aérer la cuisine, afin que l'odeur du soufre s'en aille. A 7 h nous nous levons et nous achevons l'aération assez facilement. Cette odeur est moins tenace que celle du formol dont nous nous sommes servis pour la chambre. Ce matin au marché les œufs de 4,50 à 5 f la douz., le beurre 12 f la livre. Vu Germaine Saunois – Marguerite est toujours auprès de sa sœur Suzanne à Provins. Cette dernière attend un bébé pour la fin de juillet. Reçu une lettre de la Meny qui nous annonce l'arrivée de Jean et d'Anne-Marie pour dimanche 17 h 45. A 2 h ½ visite de M. et de Mme Molleur, jusqu'à 3 h 20. Madame Molleur a – enfin – pu se procurer une bonne peu au courant, mais convenable. Dans l'après-midi nous avons fait une courte promenade, en rentrant la maman a lavé la cuisine et nous ne sommes plus sortis ensuite. Vu Paul Blanc dans la soirée, son état général s'est amélioré, mais il ne fait pas encore de tournée. A 9 h ¾ on se couche. Ciel assez nuageux, temps frais.

10 avril 1927

Ce matin il ne pleut pas et parfois le soleil envoie qqs pâles rayons. Travaux du ménage et préparé la réception de Jean et de Titite qui nous arrivent à 17 h 45. Mme Roux nous offre une tasse de thé à tous. A 6 h ½ nous sommes à la maison, on soupe et à 10 h du soir on se couche. Ils ont fait bon voyage et sont en bonne santé, Jean est un peu plus grand que son père. La journée a été agréable.

11 avril 1927

Ce matin il a tombé une petite ondée lorsque nous levons à 7 h ½. Les enfants ont bien dormi. La matinée s'est passée en travaux de ménage et en courses. L'après-midi, la maman a conduit les enfants au cimetière et de là chez Mme la Supérieure. A 4 h du soir nous sommes tous allés faire visite à M. et Mme Molleur, chez qui nous avons trouvé Mme Colas et la petite Houroux. Nous sommes rentrés à la maison un peu avant 7 h du soir au moment où se déclenchait une forte averse de grêle. A 9 h ½ on s'est couché après avoir fait une partie de manille avec les petits. La pluie n'a duré qu'une ½ heure environ, mais le ciel est resté menaçant.

12 avril 1927

Ce matin il fait frais et le ciel est nuageux, heureusement le baromètre est en bonne posture. Nous ne pouvons prévoir le temps pour le reste de la journée. La matinée toute entière s'est passée en travaux de ménage. Dans l'après-midi, à 2 h nous sommes allés dans le jardin de Mme Boulard, aux Chaumes, où nous sommes restés jusqu'à 6 h du soir. Rentrés à la maison à 6 h ½. Nous nous sommes couchés un peu avant 10 h, après avoir passé une bonne après-midi en plein air. A 10 h du soir ciel assez pur au zénith, un peu brumeux à l'horizon.

13 avril 1927, anniversaire

Bonne journée. Le soleil a brillé de son réveil à son coucher. Dans l'après-midi Jean est allé à bécane à Cussy-les-Forges chez les amis Saunois. A 2 h nous avons fait notre visite à notre chère morte ! Nous avons fait une bonne sortie et sommes rentrés vers 4 h ½. Nous avons Jean de retour à la maison. De 5 h à 6 h ½ visite aux dames Roux. A 10 h nous nous sommes couchés. Temps frais, ciel pur, surtout au zénith, qqs brumes à l'horizon.

14 avril 1927

Soleil magnifique dès son lever. Courses et travaux habituels du matin. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade sur la Morlande, où Jean fait une partie de tennis avec Marois et d'autres camarades. A 6 h du soir nous rentrons. La journée a été agréable, mais devient menaçante car le ciel

est nuageux et le vent à l'ouest.

15 avril 1927

La journée a été sans pluie et agréable avec un peu de fraîcheur. Nous avons profité du temps pour promener un peu. Jean a vu son ami Marois et a passé un peu de temps avec lui vers la fin de l'après-midi. La maman et Titite sont allées chez Mme Piogey où notre petite chérie a pu jouer du piano. Jean et moi sommes allés porter des œufs à Mme Boulard, pour la Meny. Elle les portera demain à Paris. A 8 h avec Jean et Titite on joue à la manille jusqu'à 9 h ½ du soir. A 10 h tout le monde est couché.

16 avril 1927, samedi

Ce matin le temps est très frais mais sec. Je suis allé au marché à 9 h – beaucoup de monde et pas mal d'étrangers venus passer les fêtes de Pâques, aussi le beurre a-t-il monté jusqu'à 13 f la livre et les œufs 6 f la douz. Je n'ai payé le beurre que 12 f. Rentré à 9 h 20, la maman y est allée à son tour, avec Titite, pour acheter des légumes. Jean a travaillé sa géographie toute la matinée c'est-à-dire de 9 h ½ à 11 h ½ du matin. Dans l'après-midi on va faire une promenade (et un cimetière) et à 4 h on se rend chez Mme Roux qui nous offre une tasse de thé. La maman achète qqs biscuits chez Masset. A 6 h nous rentrons, à 9 h nous dînons et à 10 h nous nous couchons après avoir fait de nombreuses parties de manille avec Jean et Titite. Ciel assez pur au zénith, temps froid, NNO.

17 avril 1927, Pâques

Ce matin il fait presque froid. La maman va à la messe de 8 h avec Titite, puis elle achète qqs gâteaux pour déjeuner, en l'honneur de la fête. Bon déjeuner arrosé de la bonne bouteille de champagne – reste d'un achat fait pendant la guerre, accompagnée de bons gâteaux achetés chez Deplanche. L'après-midi a été consacré à une visite au cimetière et à la promenade jusqu'à 6 h du soir. En ce moment les touristes abondent à Avallon, les hôtels sont pleins et les autos circulent par centaines, pas mal d'étrangers. Après une longue série de manilles, après dîner, nous allons tous nous coucher, il est près de 10 heures. La journée a été très fraîche et ensoleillée, et la soirée a été très agréable, mais froide à partir de la nuit.

18 avril 1927

Belle et assez chaude journée, sauf dans la matinée de bonne heure. La chaleur commence à partir de 10 h et dure jusqu'au coucher du soleil. Nous en avons profité pour faire une assez longue promenade aux Chaumes, que nous avons terminée par une longue cure d'air et de soleil au jardin de Mme Boulard. Nous avons goûté sous les sapins et nous sommes allés nous désaltérer ensuite à la buvette du tir : bière et limonade. Nous sommes rentrés à 6 h ½ à la maison, à 7 h nous avons dîné, à 8 h nous sommes sortis de nouveau pour rentrer ½ heure après. Nous avons joué à la manille jusqu'à 10 h du soir avec les enfants.

19 avril 1927

Matinée magnifique, ciel pur, temps chaud, surtout dans la matinée. Dans l'après-midi les nuages commencent à s'amonceler et le vent qui était au NE tourne vers l'ouest. Le baromètre baisse légèrement, à 2 h la maman et Titite vont chez Mme Bourdillat qui offre à goûter. Jean part à bicyclette du côté de Sermizelles et je reste seul à la maison. Je rencontre Ninette sur les Odebert en Cie de Mme Cauzard. A 5 h nous allons faire une promenade ensemble, il fait très bon. Nous rentrons pour dîner, et nous sortons de nouveau de 8 h à 9 h du soir. De 9 h à 10 h grande partie de manille quotidienne avec Jean et Anne-Marie. A 10 h coucher, il fait un temps magnifique.

20 avril 1927

Le soleil brille dès son lever, il est chaud, aussi il ne m'en coûte pas de sortir du lit. La matinée se passe en travaux du ménage et en courses : pain & viande. A 11 h les deux enfants vont déjeuner chez M. Molleur. Ils sont rentrés vers 4 h ½, assez à temps pour que nous fassions tous ensemble une promenade jusqu'à 6 h ½ du soir, en allant chercher des biscuits chez Masset. Nouvelle sortie de 8 h à 9 h – et visite aux dames Roux. De 9 h à 10 h ½ nombreuses parties de manille. A 10 h ½ coucher. La journée a été chaude et la soirée aussi.

21 avril 1927

Dès le matin le soleil brille, et toute la journée jusqu'à son coucher il en sera de même. La matinée s'est passée comme d'habitude en courses et travaux de ménage. A 3 h la maman a conduit les enfants pour dire adieu à Mme la Supérieure. La maman a été très fatiguée par son repas de midi, elle a eu beaucoup de vertiges. Néanmoins nous avons fait une bonne promenade après le départ de Mme Bourdillat qui était venue boire le thé avec Jacqueline. Mais après dîner nous ne sommes pas sortis. Nous avons fait de nombreuses parties de manille jusqu'à 10 h du soir avec Jean et Anne-Marie. A 10 h coucher, nuit superbe et douce.

22 avril 1927

Magnifique matinée, douce et ensoleillée. Reçu une lettre de Maria qui demande que les enfants ne partent pour Paris que dimanche 24. Nous avons répondu aussitôt que c'était entendu, que les enfants arriveraient dimanche à 17 h 10. Jean a porté la lettre au train de 10 h du matin. Dans la soirée promenades et visite aux dames Roux pour aller chercher des œufs. Rentrée à la maison vers 6 h 15, dîner à 7 h. Manille avec les petits de 8 h à 10 h du soir, puis tout le monde se couche vers 10 h ½. Temps magnifique.

23 avril 1927, samedi

Ce matin le soleil ne se montre que de temps en temps et il fait très frais, alors qu'hier après-midi on se serait cru en juin. Les enfants ne partiront que demain dimanche, ainsi que l'ont décidé leurs parents. L'après-midi a été consacré à diverses courses et à la promenade. Nous sommes allés voir les dames Roux, à la gare et nous sommes rentrés pour souper. De 8 h à 9 h nous avons joué à la manille avec les enfants et nous sommes couchés à 9 h ½ du soir. Ciel nuageux. La journée a été très fraîche, presque froide.

24 avril 1927

Ce matin tout le monde se lève avant 7 h. C'est [le] champ du départ. Nos chers petits enfants sont partis à Paris par le train de 10 h 19 et ils arriveront à 5 h 10 du soir. La maison est maintenant bien grande et nous ne savons à quel saint nous vouer. Dans l'après-midi, malgré un vent froid nous sortons faire une longue promenade que nous commençons au cimetière, de là nous allons prendre des nouvelles de M. Georges, 72 rue de Lyon, qui est très malade et nous le trouvons au lit, soigné par sa femme atteinte elle-même de bronchite. Nous revenons par le chemin de halage, derrière la gare. A 6 h nous sommes à la maison. A 7 h nous soupçons. A 9 h ½ nous nous couchons.

25 avril 1927

Même temps qu'hier, peut-être un peu plus froid encore. Le matin, nous organisons notre appartement, replaçons les literies en bonne place, etc. L'après-midi, nous ne sortons pas : la maman travaille et moi je ne fais qu'un petit tour de promenade. A 4 h ½ nous recevons une lettre de Jean et d'Anne-Marie nous disant qu'ils ont fait bon voyage. Demain nous aurons peut-être encore une lettre de Maria, un peu plus détaillée que celle écrite dans le train. La maman n'a pas voulu sortir à cause du vent froid. On a allumé le poêle de la chambre et c'est là que nous finissons la veillée jusqu'à 9 h ¾ du soir. Toujours pas de pluie.

26 avril 1927

Nous avons passé une bonne nuit et ce matin nous nous sommes levés à 7 h, à 9 h ½ avons reçu une lettre de Meny nous donnant des nouvelles des grands et des petits. Jean et Anne-Marie sont contents de leur séjour à Avallon et la petite nous a pleuré un peu. Chère petite ! Tous les deux ont repris le collier le lendemain de leur arrivée. Les premiers jours leur seront un peu pénibles, puis l'habitude reprendra ses droits. Ce matin le ciel est toujours gris, le vent à l'O et le vent un peu moins fort qu'hier. J'ai appris que Fernande, la fille de Marie Charrue (mon ancienne pupille), quittait avec son mari la R. de l'Y., le mari va à la « Liberté de l'Yonne » où il gagnera 30 f par jour. Quant à Fernande, il paraît qu'elle trouvera facilement à se placer aussi et plus avantageusement. Ce matin reçu de bonnes nouvelles des enfants & petits enfants. Titite est enchantée de son séjour à Avallon, ainsi que Jean. L'après-midi se passe assez vite car nous allons à Cousin, au Moulin Vaucouleurs, chercher des œufs. Nous sortons ensuite et nous voyons Mme Boulard retour de Paris. Elle veut bien porter des

œufs à la Meny au prochain convoi. Tout va bien de ce côté. La maman ayant des vertiges a été fatiguée et s'est couchée à 7 h ½ du soir, après avoir pris seulement qqs cuillérées de soupe au lait. Moi, je lis jusqu'à 9 h ½ du soir. A cette heure le ciel est toujours très nuageux et menaçant, mais il ne pleut pas.

27 avril 1927

Ce matin il pleut et le ciel est à la pluie, ce n'est pas un mauvais temps pour l'agriculture, bien au contraire. Nous avons posé les rideaux de la grande chambre à coucher. Dans l'après-midi nous avons qqs courses, des petits achats aux Galeries modernes et à 6 h nous étions à la maison. Petite causerie chez M. Bispalié – dîner, lecture et à 11 h du soir coucher. Il a plu un peu dans la soirée et le ciel est couvert.

28 avril 1927

Ce matin je constate qu'il a plu pendant la nuit mais la matinée est belle et le soleil brille malgré qqs nuages au ciel. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade et la maman va chez Mlle Mathiot pendant que je vais passer 1 heure au jardin Dechaume, je la rejoins ensuite chez Mme Roux où nous restons jusqu'à 6 h du soir. A 8 h ¾ nous sortons pour aller écouter le concert de la philharmonique, place Vauban. A 10 h nous nous couchons. Beau temps un peu nuageux à l'horizon.

29 avril 1927

Ce matin il fait du soleil, mais le temps est lourd et un peu orageux – il va changer probablement. En effet, dans l'après-midi nous avons un petit orage et le tonnerre a grondé, petite pluie, après laquelle nous allons chercher deux petits fromages chez Mme Roux. Nous en revenons à 6 h ½. Nous soupçons à 7 h et nous allons ensuite dans notre chambre où la maman et moi respirons le bon air, tout en travaillant et en lisant. A 9 h ¾ nous allons nous coucher. Le ciel est sombre et le temps orageux, OSO.

30 avril 1927, samedi

Ce matin il pleut et le marché s'en ressent un peu : moins de marchands et un peu moins d'acheteurs. Le beurre à 12 f, les œufs à 6 f la douz. Dans l'après-midi vers 2 h nous avons la visite de Madame Léger de Tharot qui reste jusqu'à 3 h ½. Nous allons ensuite au cimetière porter un bouquet sur notre tombe, puis nous rentrons à cause de la pluie et nous ne sortons que pour faire qqs achats en Ville. A 7 h dîner, de 7 h ½ à 10 h du soir travail & ensuite à 10 h coucher. Il pleut. Vilain temps.

1^{er} mai 1927

Le mauvais temps continue : le ciel est sombre et il pleut. Dans les grandes villes les manifestants ne seront pas à leur aise et cela nuira à leurs démonstrations. Ils se contenteront probablement de se réunir dans les grandes salles où entourés de leurs amis ils tonneront contre le pouvoir établi et contre ses actes. Quand donc les peuples seront-ils d'accord entre eux ? A quand la paix universelle, véritable et la politique de fraternité ? A 3 h ½ nous allons faire visite à la Supérieure et voir Olga Nemi qui est en traitement à l'hôpital pour une pleurésie. Elle semble aller mieux, mais elle fait toujours un peu de température : le matin 38,3°, le soir 37°8. J'espère qu'il n'y aura pas de complications. A 4 h ¾ nous avons pris le thé puis nous sommes allés faire une petite promenade de ½ h, après quoi nous sommes rentrés pour ne plus sortir. A 7 h nous avons dîné et à 9 h ½ nous nous sommes couchés. Petite pluie, ciel gris et brumeux.

2 mai 1927

Ciel très brumeux ce matin de 6 h à 8 h, après les brumes se dissipent, mais le ciel reste gris et le temps frais. Courses habituelles du matin et travaux du ménage. Avant midi le soleil a bien voulu se montrer – chaud et par intermittences, nous en avons profité pour aller faire une promenade et une visite chez Mme Roux à la gare qui a reçu sa belle-fille et son petit-fils. Nous en sommes revenus à 6 h ½ après avoir passé par les Terreaux de la Petite Porte. Dîner à 7 h ¼. Coucher à 10 h 10 du soir. Ciel nuageux.

3 mai 1927 (anniversaire de la maman)

Temps magnifique, soleil chaud et radieux. Ce matin beaucoup de courses, entre autres 2 fois à la gare pour commander de l'eau de Vals pour la maman et en rapporter une bouteille pour midi car elle est un peu indisposée aujourd'hui. Julie, la couturière, est venue travailler à la maison aujourd'hui. Reçu de bonnes nouvelles de Paris, où tout le monde va bien. Le Lou a pu prendre 2 jours de repos qui l'ont un peu remis, mais qui doivent être insuffisants. Le principal du Collège, M. Clausse, est allé le voir dernièrement à Paris. Ils ont pris le café à la maison. J'ai fait une petite promenade dans l'après-midi. A 7 h $\frac{1}{4}$ souper. A 8 h petite promenade avec la maman jusqu'à 8 h $\frac{3}{4}$. A 10 h $\frac{1}{2}$ coucher, ciel nuageux, baromètre baisse.

4 mai 1927

Ciel menaçant, nuageux, température lourde, le baromètre a encore un peu baissé cette nuit. Ce matin travaux du ménage. La maman est encore un peu fatiguée, mais la matinée se passe assez bien. A 3 h nous allons visiter l'exposition des objets provenant de la vente du père Laperruque. Il y avait beaucoup de monde, de là au cimetière, puis chez Mme Roux d'où nous rentrons un peu avant 6 h du soir, dans la crainte de l'orage qui éclate aussitôt après notre arrivée à la maison. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 10 h, temps lourd, nuageux, orageux.

5 mai 1927

Cette nuit le vent a soufflé en tempête entre 1 h et 2 h du matin et il a plu assez abondamment, comme nous l'a dit notre voisin M. Bispalié, car nous n'avons rien entendu. Ce matin le ciel est gris et très nuageux, mais la pluie a cessé. Cet après-midi je suis allé à 1 h $\frac{1}{2}$ à la vente du mobilier Laperruque et je suis rentré qu'à 4 h $\frac{1}{2}$ à la maison. La maman toujours fatiguée n'est pas sortie. Je me suis promené sur les Terreaux Vauban une demi-heure et je suis rentré pour dîner. Après dîner je suis sorti seul de 8 à 8 h 45. De 9 h à 10 h j'ai lu et la maman s'est couchée... La journée a été chaude mais agréable.

6 mai 1927

Ce matin il fait beau et malgré qqs nuages il est probable que la journée sera belle. La maman n'est toujours pas à son aise, son estomac la gêne beaucoup, elle n'est pas sortie de la journée. A 5 h Mlle Mathiot et Mme Legris sont venues la voir et sont restées environ une heure à la maison. De 6 à 6 h $\frac{1}{2}$ j'ai fait une petite promenade sur les Terreaux Vauban, aussi après dîner de 8 h $\frac{1}{4}$ à 9 h du soir avec la maman, après quoi nous avons pris l'air à la fenêtre et à 10 h nous nous sommes couchés. Le ciel est couvert et le temps un peu lourd, ciel menaçant.

7 mai 1927, samedi

Lever à 7 h, temps doux, un peu orageux, ciel ensoleillé. Beaucoup de monde à la foire et aussi de bétail. La maman est fatiguée ce matin, en revenant du marché elle a eu des vertiges et aussi en faisant la vaisselle. Elle a commencé ce matin à prendre de la Valérianate, et n'a presque pas mangé, elle s'est reposée après déjeuner. J'ai fait des petites sorties tout seul, c'est-à-dire que je ne me suis pas amusé et je suis rentré bien avant souper. Petite sortie aussi de 8 h à 9 h, après quoi je suis rentré et me suis mis au lit avant 9 h $\frac{1}{2}$ du soir. Le ciel était nuageux et le temps plutôt orageux.

8 mai 1927, fête nationale Jeanne d'Arc

Ce matin à 7 h les « vrines » se font entendre à l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc. Il paraît qu'entre 1 h et 2 h du matin et aussi vers 4 h $\frac{1}{2}$ ce matin la pluie a tombé abondamment, d'ailleurs on en observait les traces. A 9 h je suis allé au cimetière pour jeter les fleurs fanées et y porter un nouveau bouquet de muguet. La maman va un peu mieux et a pris de la magnésie, elle n'a pas voulu sortir aujourd'hui. A 11 h $\frac{3}{4}$ ce matin je suis allé voir les dames Roux, au buffet de la gare, elles m'ont annoncé leur départ pour Lyon et les Alpes pour demain matin à 9 h. Elles resteront absentes à peu près 15 j. Ninette paraît enchantée. Le buffet est confié à la belle-fille de Mme Roux. Après-midi je sors un peu faire une petite promenade par les Terreaux Vauban, puis je tiens compagnie à la maman qui n'a pas voulu sortir. Après souper de 8 h $\frac{1}{2}$ à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir je vais entendre la Philharmonique qui donne un concert sur les Terreaux Vauban et à 10 h nous nous couchons tous les deux. Il a fait une agréable soirée.

9 mai 1927 (Mme Roux est partie pour Veynes avec Ninette)

La matinée est un peu plus fraîche qu'hier, puis, un soleil radieux aidant, la température s'adoucit. La matinée se passe en travaux du ménage, à 12 h je vais payer le bois à la scierie Guyard (1 charrette 40 f) à M. Bachelin. Dans l'après-midi je vais selon mon habitude chercher le « Petit Parisien » puis faire une courte promenade. Je vais au cimetière changer l'eau de nos bouquets et jeter les fleurs flétries. Aujourd'hui à 5 h 10 du matin l'aviateur Nungesser et son mécano Colli sont partis pour traverser l'Atlantique et atterrir à New York. Prouesse sans égale encore et qui pourrait coûter la vie à ces deux vaillants. A 5 h du soir reçu la visite de Mmes Pol & Tremblay qui nous ont engagés à aller les voir. Ecrit à la Meny. Petite promenade de 5 à 6 h, coucher à 9 h ½. La maman n'a pas sorti.

10 mai 1927

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée, le ciel est très sombre. Il est à craindre que nos aviateurs aient trouvé le mauvais temps sur l'Atlantique et soient tombés à la mer. Ce que je craignais est malheureusement arrivé : on est sans nouvelles de Nungesser et de Colli, sont-ils tombés à la mer ou se sont-ils égarés ? Faisons des vœux pour cette dernière hypothèse et que ces vaillants soient sauvés. La France, qui ce matin avait reçu de fausses bonnes nouvelles, est maintenant dans l'angoisse ! Reçu ce matin de bonnes nouvelles de nos enfants et cet après-midi une lettre de Laure qui me semble un peu désemparée par la maladie d'une personne en traitement à Bligny, avec qui elle avait d'excellentes relations. Il va falloir encore lui remonter le moral. Cet après-midi nous avons fait une promenade avec la maman, nous sommes allés à la gare voir Mme Roux jeune vers 5 h ½ et sommes rentrés avant 7 h du soir. A 9 h ¾ coucher, ciel pur au zénith, temps froid, gelée à craindre, vent du Nord.

11 mai 1927

Ce matin le soleil s'est levé bien avant moi, mais le temps est excessivement frais, il a dû geler en certains endroits. Le temps devient bien dangereux pour les fruitiers qui sont si beaux en ce moment. Dans l'après-midi nous faisons une bonne promenade, et moi j'étais allé au cimetière auparavant. A 4 h ¾ nous allons chez les Molleur et nous rentrons à 6 h du soir à la maison. La maman est toujours fatiguée. Cela se comprend car elle ne mange guère. A 9 h ½ nous nous couchons. La soirée a été froide et le vent a cessé, gare à la gelée !

12 mai 1927 (Enterrement de Mlle Marois)

Ce matin temps froid, soleil magnifique. Il a gelé cette nuit à -3°. Nos fruitiers et nos haricots sont fortement compromis. Pas de chance ! Espérons des jours meilleurs. La matinée s'est passée en travaux de ménage. A 11 h ½ j'ai fait une petite promenade sur les Terreaux Vauban. Dans l'après-midi nous faisons une assez longue promenade avec la maman et nous rentrons à 6 h ¼ à la maison. A 7 h ½ souper, à 9 h ½ au lit. Le ciel est un peu nuageux, et malgré un froid assez vif on espère qu'il n'y aura pas de gelée cette nuit.

13 mai 1927

Il n'a pas gelé cette nuit, ce matin le ciel est un peu brumeux, néanmoins on profite de qqs rayons de soleil. Travaux de ménage. Vu Blanc qui a une pleurésie et dont l'état du cœur s'est un peu amélioré. Il espère. Ce sont les médecins noirs qui le soignent, il en est satisfait. Nous avons écrit aux enfants en leur disant de veiller sur eux, de ne pas trop se fatiguer et de veiller sur Jean à cause des examens. Avons fait petite promenade dans l'après-midi qui a été terminée chez Mme Boulard qui va porter des œufs aux enfants. Rentrés à 6 h du soir, mangé à 7 h ¼. Coucher à 9 h ½ du soir. Temps clair et froid. Il va geler !

14 mai 1927, samedi (Ecrit à Meny)

Comme je le craignais, il a gelé cette nuit. Ce matin le temps est superbe, le soleil radieux, mais que de pertes subies cette nuit. Mieux vaudrait un ciel couvert. Le beurre vaut 8 f la livre. Les œufs 5,75 la douz, la salade en abondance a diminué de prix et se vend 0,25 pièce. La maman est toujours fatiguée et moi-même ne me sens pas aussi fort que je devrais l'être, mais néanmoins je n'ai pas encore à me plaindre. On a envoyé 4 douz d'œufs à Maria par Mme Boulard qui les lui remettra le 16 ou le 17. De 4 h ½ à 5 h ½ nous sommes allés nous reposer au jardin Dechaume. De là on a fait qqs courses en Ville et on est rentré à 6 h à la maison. Nous ne sommes pas sortis après dîner, il faisait froid. A 9 h ½

on s'est couché. Ciel pur, gare à la gelée !

15 mai 1927

Malgré le froid qui a dû s'atténuer pendant la nuit, il n'a pas gelé – et ce matin le temps est frais, le soleil rutil depuis son lever, belle matinée. La maman a toujours qqs vertiges, elle a commencé ce matin à prendre un verre d'eau chaude avec du sulfate de soude. Le café a été supprimé depuis plusieurs jours. Espérons que ces sages mesures porteront leurs fruits et que bientôt la chère maman ne sera plus incommodée. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade et de là nous sommes revenus goûter à la maison, puis nous sommes allés à la gare, au buffet, et sommes rentrés chez nous vers 6 h ½ du soir. Nous ne sommes pas sortis après. Dîner à 7 h ¼. Coucher à 9 h ½ du soir, ciel clair, temps frais.

16 mai 1927 (Ecrit à Laure)

Matinée superbe, soleil radieux, temps doux. Travaux du ménage et courses habituelles le matin. Touché coupons à la Recette des finances. L'après-midi lecture, puis séjour au jardin Dechaume où nous rencontrons M Mmes Dechaume et Reguier qui offrent à la maman un superbe bouquet. Nous en partons à 6 h ¼. Nous faisons encore une petite promenade et nous rentrons à 7 h, souper à 7 h ½, coucher à 9 h ½. Temps orageux, lourd, qqs gouttes d'eau, Ouest.

17 mai 1927

Ce matin il fait une courte ondée, puis le soleil apparaît de nouveau, le temps est doux. Travaux du ménage et courses habituelles. La maman va un peu mieux. Dans l'après-midi vers 4 h ½ nous allons visiter Mlle Mathiot que nous trouvons encore dans sa classe avec son adjointe Mme Legris. Nous rentrons à la maison et nous ne sortons ni l'un ni l'autre après souper. A 9 h ½ nous nous couchons. Il y a des éclairs et le ciel est sombre, OSO.

18 mai 1927

Ce matin temps magnifique. Travaux et courses habituels du matin. Après-midi, à 2 h, je vais voir M. Legris, contrôleur des directes, qui va me prêter plusieurs n^{os} de d'Illustration, et à 3 h réunion de la Commission d'assistance. J'en sors à 4 h ½ et je rentre à la maison où je trouve Mme Boulard, en train de boire le thé avec la maman. Elle nous a apporté de bonnes nouvelles de nos chers enfants. Jean connaissait un peu le sujet qui a été donné au Concours général, peut-être a-t-il pu faire quelque chose de bien. L'essentiel c'est le baccalauréat. Vendredi il concourra pour la version latine. Nous allons faire une promenade de 5 h à 6 h ¼, à la gare chez Mme Roux. A 9 h ¾ nous nous couchons, ciel orageux, temps lourd.

19 mai 1927

Gros orage et forts coups de tonnerre cette nuit vers 1 heure du matin. Ce matin, pas de soleil, ciel gris, temps pluvieux. L'après-midi a été à peu près de même. J'ai fait une courte promenade vers 2 h, puis à 4 h ¾ nous sommes allés voir Mme Pol chez qui nous sommes restés jusqu'à 6 h du soir. Après un petit tour en ville nous sommes rentrés à la maison. Après souper je suis sorti une demi-heure. A 10 h du soir nous nous sommes couchés. Temps frais, ciel gris, menaçant.

20 mai 1927

Il a plu un peu cette nuit, mais ce matin il fait beau et le vent se tient au N. Courses et travaux du ménage. La maman semble aller un peu mieux, mais elle travaille trop, quoique je lui aide de mon mieux. A 1 h ½ nous avons eu la visite de Mme Bourdillat et à 2 h ½ celle de M. et Mme Molleur. M. Molleur est un peu fatigué, il a un peu de fièvre. A 4 h réunion de la Commission de l'hospice jusqu'à 5 h ½ du soir. De 6 à 7 h petite promenade sur les petits Terreaux. Après souper je sors seul ½ heure – de 7 h ¾ à 8 h ¼. A 9 h 3/3 coucher. Le ciel est beau, le temps frais, qqs brumes à l'horizon.

21 mai 1927, samedi

Je suis allé seul au marché. Le beurre 8 francs, les œufs de 5,50 à 6 f. Beaucoup d'acheteurs et de marchands. La maman redoutant des vertiges n'a pas voulu y aller. Ce matin le temps est nuageux, néanmoins le soleil daigne nous envoyer qqs rayons. L'après-midi a été assez agréable et sur la fin un

peu fraîche. Nous avons fait une petite promenade avec la maman, que nous avons terminée par une visite à Mme Roux à la gare. Cette pauvre femme est fatiguée et de plus elle souffre des dents ; elle attend avec impatience la rentrée de sa belle-mère et de Ninette. Son mari doit venir demain pour passer 8 jours ici. Le petit Jojo est toujours amusant, intelligent et dégourdi. Nous sommes rentrés à 6 h ½ à la maison et ne sommes sortis ni l'un ni l'autre après dîner. A 10 h du soir on s'est couché. Ciel un peu nuageux, temps frais.

22 mai 1927

Ce matin il fait frais, le soleil est rare et le ciel nuageux, mais comme le baromètre a monté un peu cette nuit on peut espérer une journée convenable.

Les journaux de Paris arrivés à 13h 45, annonçant que Linberg, l'aviateur américain, a réussi la traversée de l'Atlantique en 33 heures, il est arrivé à Paris (Le Bourget) à 22 h 20 le 21 mai. Cet homme est un héros qui a eu plus de chance que Nungesser. Il était seul sur son avion. On lui a fait à son arrivée au Bourget une réception grandiose, comme il le méritait.

Cet exploit me fait songer au triste sort de Nungesser et de Colli (son mécanicien) qui ont été les victimes du mauvais temps. Nous allons faire une promenade au cimetière et de là chez Phélipot, jardinier, près de l'abattoir, à qui nous achetons des fleurs à planter sur notre tombe. Nous rentrons à 6 h ½ du soir. Après souper vers 9 h nous retournons chez le jardinier pour lui dire de ne pas nous les livrer demain, à cause de la gelée. Il nous les livrera donc à la fin du mois. Nous rentrons vers 9 h ¾, il fait froid et le ciel se découvre, gare à la gelée !

23 mai 1927

Ce matin à 8 h je retourne chez mon jardinier pour lui dire de ne nous livrer nos bégonias et nos antémesses. Il fait très frais, presque froid et mes douleurs se font sentir. Déjà hier soir elles m'avaient gêné. Reçu bonnes nouvelles de la Meny (qqz mots sur un mandat-chèque). Dans l'après-midi nous avons fait une sortie avec la maman et nous sommes rentrés pour goûter puis repartis ensuite pour rentrer à 6 h du soir. Ne sommes pas sortis après souper. A 10 h du soir nous nous couchons, ciel pur, temps très frais, ONO.

24 mai 1927

Il a gelé un peu cette nuit, mais, paraît-il, sans occasionner de dégâts. Travaux habituels du ménage. La maman va un peu mieux, elle est plus gaie. Chère petite maman, comme je voudrais qu'elle jouisse d'une très bonne santé, elle le mérite bien ! Dans l'après-midi nous profitons du beau temps pour faire une petite promenade que nous terminons chez Mme Roux – qui est arrivée avec Ninette et son fils Ruppert. A 6 h nous rentrons à la maison et la maman prépare le souper que nous mangeons à 7 h. A 8 h ½ je vais faire un tour sur les Terreaux-Vauban, la maman ne sort pas. Coucher à 10 h du soir, beau temps.

25 mai 1927

Matinée superbe. Soleil radieux et chaud. Dans l'après-midi qqz nuages voilent parfois son éclat. Dans l'après-midi les nuages apparaissent et le baromètre descend – néanmoins la journée se termine bien. A 5 h ¼ nous allons faire une promenade que nous terminons par une station de près d'une heure sur les petits Terreaux où nous étions très bien assis sur le banc d'extrémité Est. A 7 h nous soupçons, à 8 h ¼ nous allons chez Mme Roux, à la gare, pour dire au revoir à ses enfants et à Juliette et à son mari. A 10 h nous rentrons chez nous, et à 10 h ¼ nous sommes au lit. Il fait bon mais le ciel est un peu brumeux, surtout à l'horizon.

26 mai 1927 (Ascension)

Ce matin il fait beau, il en sera de même toute la journée. Nous en avons profité pour aller au cimetière et faire une promenade. Un cirque est venu s'installer près de l'hôpital, et le beau temps lui a occasionné une belle recette, car il y avait beaucoup de monde. La représentation a duré de 8 h ½ à 11 h du soir. A 9 h M. et Mme Legris qui passaient sous nos fenêtres ont bien voulu entrer et nous avons causé à la maison jusqu'à 11 h du soir. Aussi notre nuit sera-t-elle bien courte. A 11 h du soir il fait frais et un temps magnifique.

27 mai 1927

Matinée superbe, soleil chaud et radieux. Nous avons reçu de bonnes nouvelles des enfants. Tout le monde est en bonne santé. Jean a passé plusieurs concours, il lui reste l'histoire qu'il composera demain samedi après quoi il ne s'occupera que de son baccalauréat. La version latine était très difficile (Sénèque), il ne pense pas avoir fait qq chose de bon. Quant au reste il ne sait à quoi s'en tenir. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade que nous terminons par une assez longue station sur les Terreaux de la petite Porte. Nous rentrons à 6 h du soir après avoir fait qqs commissions en ville. Nous ne sortons pas après souper. A 9 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher, le ciel est gris, le temps va changer (Nord).

28 mai 1927, samedi

Il a plu un peu cette nuit, et ce matin le temps est plus frais, le ciel est sombre. Néanmoins la journée se passe bien, avec le vent un peu frais venant du Nord. Le marché est assez animé et le beurre se vent 8 f, les œufs de 5,75 à 6 f la douz. Les légumes sont un moins cher. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous allons aux Terreaux de la Petite Porte et de là au square Houdaille où nous restons jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. Nous rentrons ensuite à la maison, nous soupons à 7 h $\frac{1}{4}$, de 8 à 9 h je fais seul qqs tours sur les Terreaux Vauban, la maman a préféré rester à la maison parce qu'elle était fatiguée. Je fais la rencontre de M. Cambuzat avec lequel je cause de 8 à 9 h. A 9 h $\frac{1}{2}$ nous nous couchons, le ciel est gris et l'horizon brumeux, pluie possible !

29 mai 1927

Ce matin, soleil rare, temps frais et agréable. Comme hier la maman n'a guère dormi, aussi a-t-elle voulu se rattraper un peu en faisant la grasse matinée jusqu'à 8 h $\frac{1}{2}$. Avant-hier a eu lieu à la chambre une forte discussion entre le ministre de l'intérieur Sarraut et M. Marcel Cachin, chef du parti communiste. Chacun est resté sur ses positions. M. Sarraut, ministre de l'intérieur, a de nouveau déclaré la guerre aux Communistes qui n'ont pas eu l'air de s'en émouvoir. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous sommes sortis après avoir goûté et nous sommes allés chez les dames Roux qui toutes les deux sont très fatiguées. Nous sommes rentrés à 6 h $\frac{1}{2}$ à la maison. A 10 h du soir on se couche, ciel serein au zénith, brumeux à l'horizon. Il a fait une assez longue ondée entre 5 h et 6 h du soir.

30 mai 1927

Ce matin le soleil brille et le temps est doux, mais qqs nuages se promènent dans le ciel qui pourraient fort bien s'amonceler et nous procurer qqs averses. Courses habituelles du matin, travaux du ménage. Après le déjeuner je vais selon la coutume chercher mon « Petit Parisien ». Nous le lisons tous les deux. A 4 h nous goûtons et à 4 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous installer sur les Terreaux de la Petite Porte pour chercher un peu de fraîcheur. Nous y rencontrons Mme Dechaume à qui nous disons que le verrou avait été hier mis à la porte de son jardin et que nous n'avons pu y entrer. Elle nous recommande de ne pas en parler à son mari. Nous rentrons vers 6 h $\frac{1}{2}$ à la maison. Nous soupons à 7 h. A 8 h je vais faire une petite promenade sur les Terreaux Vauban, je rentre à 8 h $\frac{3}{4}$ et à 10 h nous nous couchons. Le temps a été lourd et orageux, très chaud toute la journée, et ce soir le ciel est gris, nuageux – pluie en perspective.

31 mai 1927, Ste Pétronille

Ce matin dès 6 h $\frac{1}{2}$ il pleut, le ciel est nuageux avec qqs rares rayons de soleil. A 10 h nous allons au cimetière pour voir le jardinier planter des bégonias et des marguerites sur notre tombe, puis nous faisons nos commissions à la boulangerie et à la boucherie. A 11 h nous sommes rentrés. Nous avons fait une courte promenade après 4 h et de là sommes allés au jardin Dechaume d'où la pluie nous a chassés vers 6 h du soir. Après dîner nous ne sommes pas sortis. Un assez gros orage, accompagné d'une pluie torrentielle, s'est produit de 8 h à 8 h $\frac{1}{2}$ du soir. Nous nous sommes couchés à 10 h du soir. Le ciel était très nuageux, surtout à l'horizon, et le vent à l'ouest.

1^{er} juin 1927

Il paraît que ce matin entre 4 h et 5 h il a plu. A 7 h, quand je me suis levé, le soleil brillait, mais de gros nuages se pourchassaient. A 10 h nous sommes allés au cimetière pour voir comment le jardinier avait planté nos géraniums sur notre tombe. Il fait un vent de tempête. Dans l'après-midi nous ne

sortons qu'à 4 h ½ après avoir goûté et nous allons sur les Terreaux de la Petite Porte où nous restons jusqu'à 6 h ½ du soir. Nous mangeons à 7 h et à 8 h nous allons rendre un parapluie prêté l'autre jour, à Mme Roux, à la gare. Mme et Mlle Ninette sont fatiguées et auraient besoin de repos. Elles prennent des fortifiants. De 9 h à 10 h ¼ nous prenons le frais à notre fenêtre, après quoi nous allons nous coucher. Le ciel est menaçant, le temps lourd, orageux, il va pleuvoir bientôt.

2 juin 1927

Ce matin à 4 h il fait une forte averse, après quoi qqs coups de soleil très chaud qui, dans la matinée vers 11 h ¼ nous amène averse plus courte mais assez abondante. Beau temps pour la culture s'il ne dure pas trop. A 10 h ½ je vais féliciter le fils Dauphin et sa jeune femme qui viennent de se marier à l'Eglise Saint-Martin. Il y avait beaucoup de monde. M. Dauphin, père du marié, capitaine de gendarmerie en retraite, était en tenue. Mlle Ninette Roux a commencé chez nous, ce matin, à manger 50 g de viande crue roulée dans du sucre – elle l'a très bien absorbée. A 4 h nous allons chez Mme Legris la chercher, puis ensemble nous allons nous reposer jusqu'à 6 h ½ au jardin Dechaume où il fait très bon. A 7 h ½ nous dînons et nous ne sortons pas après. La maman va passer ½ heure chez notre voisin Bispalié, moi je lis en l'attendant et à 10 h ¼ nous nous mettons au lit, après avoir pris l'air à notre fenêtre. Ciel clair, temps frais, vent léger.

3 juin 1927

Ce matin à 7 h azur presque parfait, mais le ciel devient un peu brumeux, mais le soleil fait qqs apparitions. Travaux de ménage. Courses habituelles. La maman se lève à 8 h ¼. Dans l'après-midi nous allons au Crédit Lyonnais toucher coupons Marles sur 12 f on paye 8,53 ! Où allons nous ? Heureusement qu'on nous annonce l'augmentation de nos pensions pour 1928. A 4 h nous allons chez Mme Roux qui nous offre une tasse de chocolat et où nous restons jusqu'à 6 h ¾. Nous soupons à 7 h ½ et nous nous couchons à 10 h ¼. A ce moment-là il commence à pleuvoir, le temps s'est rafraîchi (ouest).

4 juin 1927, samedi

Ce matin le ciel est assez découvert, le soleil se montre. Il y a beaucoup de bétail à la foire. Il va donc diminuer un peu, mais pas chez les bouchers qui maintiennent les hauts prix. Avallon, centre d'élevage, paie la viande plus cher que partout ailleurs ? Beaucoup de monde au marché, le beurre de 7 à 8 f le ½ kg, les œufs 5,50 à 6 f la douz., les fraises de 35 à 50 sous le ½ kg et les cerises 2 f le ½ kg. La maman en a acheté 1 kg à 3,50, très belles. A 4 h du soir nous allons au jardin Dechaume où nous restons jusqu'à 6 h ¼ du soir. De là nous allons à la boucherie, puis nous rentrons. A 7 h ½ nous dînons. A 10 h du soir nous nous couchons. Temps frais, brumeux à l'horizon.

5 juin 1927, Pentecôte

Ce matin temps frais, soleil par intervalles. Lever à 7 h ½. La journée a été fraîche particulièrement le matin et le soir à la tombée de la nuit. Dans l'après-midi nous sommes allés, vers 4 h ½, voir les dames Roux, à la gare, et nous y sommes restés jusqu'à 6 h 40 du soir. Auparavant nous étions allés au cimetière. Je suis sorti seul après souper pour faire une promenade de digestion. Nous nous sommes couchés à 10 h ¼. Le ciel était très nuageux, menaçant. Pluie probable. Vent ouest NO.

6 juin 1927

Il a plu cette nuit et ce matin le ciel reste obscur et le temps froid, on se croirait aux approches de la Toussaint. Hier nous avons reçu une lettre de notre Meny. D'après elle tout le monde va assez bien, toutefois il semblerait que Laure est un peu fatiguée et fiévreuse, probablement par les ponctions. Son départ de Bligny est retardé d'une semaine. Notre journée s'est passée sans joie. Comme promenade nous avons fait une station au cimetière, puis en Ville, nous sommes rentrés après 6 h à la maison, dîner à 7 h ¼, coucher à 10 h. J'étais sorti seul entre 8 h et 8 h ¾ du soir. Temps nuageux et très frais, ONO.

7 juin 1927

Ce matin ciel nuageux, temps frais, rares éclaircies, très courtes apparitions de soleil. Courses habituelles du matin. Vu à la Mairie, à 10 h ½, Officiel du 12 janvier dernier relatif au décret sur les

indemnités de 10 % à payer aux retraités qui ont élevé des enfants jusqu'à 16 ans. Rien ne me concerne malheureusement. Dans l'après-midi nous sommes sortis vers 4 h ½, après avoir reçu la visite de Mlle Mathiot, nous avons fait une assez longue promenade et sommes rentrés vers 6 h ¼ à la maison. Souper à 7 h ¼. Après quoi je suis allé faire – seul – une petite promenade de 8 à 8 ¾. Coucher à 10 h ¼. Ciel nuageux, temps frais ONO.

8 juin 1927

Ce matin le soleil s'est montré brillant dès son lever, puis des nuages sont arrivés qui ont duré une grande partie de la matinée. Nous sommes toujours sans nouvelles de Laure et nous craignons qu'elle soit fatiguée. Hier à 2 h je suis allé chez Me Coste, notaire, à la vente de la maison Laperruque – mise à prix 80 000 f, pas d'amateurs. M. Lambert, chef cuisinier, en a offert 60 000 f, les héritiers ont refusé ce prix, en quoi ils ont tort, car il était largement suffisant. A 2 h je vais à la Recette des Finances pour payer 20,62 f de frais de désinfection. Petites averses alternant avec des éclaircies. St Médard n'est pas trop méchant aujourd'hui et la journée s'est bien terminée par une visite à Mlle Mathiot où nous sommes restés de 4 h ½ à 6 h ¾. Elle nous a offert des nonettes de Dijon et des fleurs artificielles. Toujours charmante cette digne personne. Après souper nous sommes allés jusqu'au buffet de la gare, les dames Roux sont toujours fatiguées. A 9 h nous avons vu Mme Legris qui revenait de passer les vacances de Pentecôte à Saulieu, dans sa famille, son mari l'attendait. Nous sommes rentrés à la maison vers 10 h et sommes couchés à 10 h ¼. Ciel un peu nuageux, temps frais.

9 juin 1927

Ce matin, temps magnifique, avec quelques nuages dans le ciel bleu – soleil chaud. Sommes allés au marché avec la maman et avons acheté des cerises et des fraises, des petits pois, des carottes. Les fraises à 1,50 f et 2 f la livre, les cerises 1,50 la livre. C'est un peu cher, mais il faut y passer. Tout le monde veut en manger. Hier soir avons reçu longue lettre de Laure qui ne va pas plus mal mais a perdu plus d'un kilo avec la dernière pesée. Elle ne sortira du sana que vers le 15 courant. A 4 h ½ nous sommes allés boire le thé chez Mme Pol et nous en sommes partis à 6 h 15 pour aller dire bonjour à Mme Boulard. Rentrés à la maison vers 7 h. Je suis sorti seul de 8 à 9 h-1/4. Coucher tous deux à 10 h 15. Temps nuageux, vent léger OSO.

10 juin 1927

Ce matin, soleil un peu pâle, menaces de pluie par vent ouest, ciel nuageux. Travaux et courses habituelles. Je mets 7 ventouses à la maman qui a un point dans le dos. Après-midi, je vais, selon mon habitude, chercher le « Petit Parisien » que j'apporte à la maman. Nous venions d'en achever la lecture lorsque nous est arrivée Mme Bourdillat à qui la maman a offert une tasse de thé. A 5 h nous allons faire une visite aux dames Roux, à la gare, où nous restons jusqu'à 6 h ¾. Après souper je sors seul et je rentre vers 9 h du soir. A 10 h ¼ on se couche. Petit orage, petite pluie prometteuse.

11 juin 1927, samedi

Je trouve la pluie en me levant – encore qq coups de tonnerre lointain de temps en temps. A 9 h et jusqu'à 10 h nous allons au marché sous une pluie battante, on ne voit que des parapluies et c'est avec difficulté que l'on peut circuler sur la place du marché. Tout se vend cher. Néanmoins les œufs 6 f la douz, le beurre de 7 à 8 f la livre, les cerises et les fraises n'ont pas diminué de prix. Nous en achetons un peu quand même. La maman rentre après moi du marché. Dans l'après-midi, nous restons à la maison jusqu'à 4 h ½ puis nous allons au cimetière et de là faire une promenade, nous rentrons à 6 h ½. Je sors après dîner de 8 h ¼ à 8 h ¾. Nous restons à la fenêtre jusqu'après 10 h du soir et à 10 h 15 nous nous couchons. Ciel couvert, temps menaçant, la lune est entourée d'un cerne.

12 juin 1927

Ce matin, je me lève vers 7 h comme d'habitude et il pleut un peu. Les motocyclistes et les automobilistes n'auront pas trop mauvais temps pour faire leur randonnée jusqu'aux Settons, car le temps s'est un peu arrangé. La maman se plaint de son point de côté, je lui ai mis des ventouses vers 11 h du matin. Je pense qu'elle s'en trouvera mieux. Vers 4 h du soir, après avoir goûté, nous allons au jardin de Mme Boulard où nous restons jusqu'à 6 h ½ du soir. Nous emportons un magnifique bouquet pour mettre sur notre tombe. A 7 h ½ souper, nous ne sortons pas après. A 10 h nous nous couchons.

Le ciel est nuageux, la pluie possible (ouest).

13 juin 1927

Ce matin il fait beau mais de gros nuages sont toujours suspendus sur nos têtes malgré cela la journée s'est bien passée et a été fort agréable. Vers 4 h ½ après avoir goûté un peu, nous sommes allés voir la Supérieure pour lui donner des nouvelles de Laure, et de là nous avons pris le chemin du cimetière où il faisait très chaud. Nous y avons déposé un magnifique bouquet qui nous avait été offert par Mme Boulard, hier. Nous sommes rentrés vers 6 h à la maison. Je suis sorti un peu après dîner, ½ heure environ. A 10 h ½ nous nous sommes couchés, ciel clair, lune brillante, quoique parfois un peu cernée.

14 juin 1927

Ce matin il fait un temps magnifique, le soleil est chaud. A 8 h ¾ je porte un pantalon à raccourcir chez Mme Guillemot et à 9 h nous allons au marché avec la maman, nous y achetons des fraises, des cerises, des pommes de terre. Cette année les fruits sont de bonne qualité et en assez grande quantité, il faut en profiter quoiqu'ils soient encore à un prix élevé. Dans la soirée il a fait très chaud, le temps a été un peu orageux, mais le baromètre n'a pas baissé et il n'a pas plu. A 4 h ½, nous sommes allés chez Mme Roux où nous sommes restés jusqu'à 6 h ¼, après quoi nous sommes allés chez Mme Boulard pour lui dire de prendre demain matin un paquet d'œufs pour Maria, au buffet. Nous ne sommes pas sortis après souper. Coucher à 10 h 20 du soir, ciel menaçant. Temps lourd, orageux.

[pas de 15 juin]

16 juin 1927

Ce matin il fait soleil et le temps est plus frais. A 9 h nous allons au marché tous les deux pour acheter fraises et cerises, viande, pain et salade. Il fait très chaud sur la place du marché qui est ensoleillée. Je donne en même temps à Mme Boulard une lettre pour Titite et je lui recommande de ne pas oublier notre colis au buffet. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ nous allons au jardin Dechaume, où nous trouvons Mmes Dechaume, Réguier, Millot, et la petite Simone, en compagnie de Mme Legris qui y ont goûté. Nous en repartons à 6 h ½ pour rentrer souper. A 8 h nous allons à la gare chez Mme Roux prendre de ses nouvelles qui ne sont pas fameuses : elle est sans appétit et a presque toujours mal au cœur. Elle nous a dit de lui envoyer demain après-midi le Dr Blanchet. Ninette va mieux. Nous rentrons à 9 h ½ et nous nous couchons vers 10 h ½ du soir.

17 juin 1927

Ce matin le vent SO souffle plus fort que d'habitude, rares éclaircies avec soleil. Temps lourd et orageux. Le ciel est nuageux. A 8 h je vais arroser au cimetière, nos plantes en avaient grand besoin. Comme j'y avais laissé un vase vide la maman y retourne le chercher de crainte de le voir disparaître. Après dîner nous allons à 4 h du soir faire une visite aux Molleur chez qui nous restons jusqu'à 6 h, de là nous allons prendre des nouvelles de Mme Roux. Elle a vu le médecin le Dr Blanchet qui, après examen, lui a dit qu'elle n'avait que de la fatigue et lui a ordonné de la kala et une bonne nourriture pour se remonter. Nous sommes rentrés vers 7 h ½ à la maison. Après dîner nous étions un peu fatigués, nous ne sommes pas sortis. En rentrant ce soir, avons trouvé une lettre de Laure – qui a toujours un peu de fièvre 37°7, après avoir dépassé 38° probablement. Elle ne sait donc pas quand elle pourra sortir du sanatorium. La maman et moi avons été ennuyés par cette mauvaise nouvelle, mais avons l'espoir d'en recevoir de meilleures bientôt. A 10 h ½ du soir on s'est couché, ciel gris, courte et légère averse. Ciel menaçant.

18 juin 1927, samedi

Ce matin il fait frais à l'ombre et très chaud au soleil. Nous avons fait le marché tous les deux, avons acheté : fraises, cerises, beurre, petits pois, pommes de terre, etc. à des prix presque abordables. Dans l'après-midi nous sommes sortis faire une petite promenade et nous sommes rentrés avant 7 h du soir. Nous avons vu Mme Boulard rentrée ce matin de Paris qui a vu les enfants le 16 au soir. Luc est parti le 18 pour Grenoble, la Meny va aujourd'hui voir Laure à Bligny. Les enfants pendant son absence seront confiés à des amis, les Dupère, je crois. Laure a été reprise par la fièvre qui est montée jusqu'à 39°, actuellement elle annonce 37°7. Qu'est-il arrivé ? un coup de froid, probablement. Enfin, nous serons renseignés sous peu à ce sujet. Le Lou et Jean sont un peu fatigués par l'excès de travail intellectuel. Je voudrais bien que le bachot fut passé. Ce soir vers 9 h M. et Mme Legris viennent nous

voir et ne nous quittent que vers 10 h 1/2. Ils sont très gentils. A 11 h 1/2 on se couche. Le ciel est menaçant.

19 juin 1927

Il a fait qq petites averses dans la matinée et le vent est assez fort, néanmoins le soleil nous a envoyé qq chauds rayons. A 1 h 1/2 je vais chercher mon journal et – avec la maman – nous ne sortons que vers 4 h 1/2 pour aller chez Mme Roux, à qui nous portons une tarte aux fraises pour prendre avec le thé. Mme Roux est toujours fatiguée, sans appétit. Ninette va bien. Nous buvons le thé et nous repartons vers 7 h du soir. Nous ne sortons pas après souper. Temps frais.

20 juin 1927

Ce matin il a fait un temps frais et un soleil magnifique. Nous en avons profité pour aller arroser nos plantes au cimetière et faire l'achat du pain. Dans l'après-midi, la maman reçoit la visite de Mme Bispalié avec qui elle cause assez longtemps. Ce matin nous avons reçu une lettre de Laure qui nous confirme ce que nous avait dit Mme Boulard, sa température est descendue à 37,6°, mais on lui fait garder le lit encore par précaution. Elle nous recommande de ne pas être inquiets sur son sort, que ce n'est qu'un retard de qq semaines. Aujourd'hui elle doit passer à la radio et être insufflée de nouveau. Ce qui signifie qu'il y a lieu de continuer le traitement. La Meny est allée la voir hier. Le Lou est à Grenoble et les petits avaient été confiés à leurs amis Dupère. Nous ne sommes sortis qu'assez tard pour aller au cimetière arroser nos plantes sur la tombe de famille et ne sommes pas sortis après dîner. A 10 h 1/4 nous nous sommes couchés. Ciel assez pur au zénith, qq brumes à l'horizon (NO).

21 juin 1927, mardi

Ce matin il fait un temps splendide, le soleil est radieux et chaud et le vent est léger et frais – du Nord. A 9 h nous allons au marché avec la maman pour acheter des fraises et des cerises. Nous n'achetons que des cerises car les fraises sont trop chères : 2 f le 1/2 kg. Reçu une lettre de la Meny qui nous donne des nouvelles de Laure qu'elle est allée voir dimanche à Bligny. Elle n'a pas de fièvre et l'alerte semble terminée, il lui semble probable que maintenant elle ne restera pas longtemps au sana. Espérons-le. Le Lou est allé à Grenoble et à Cluny, il a dû rentrer hier. Jean passe ce matin à 7 h, ainsi que demain l'examen du bachot, on connaîtra les résultats de l'écrit dans une semaine. Ce matin nous avons déposé au « Crédit Lyonnais » nos 2 actions du « Bon Marché » pour vendre « nos droits » sur le nouvel emprunt. Les journaux de ce jour nous apprennent qu'il y a grève de correcteurs pour le bachot, à Paris, et que cela pourra bien retarder le départ en vacances des candidats ? Jean n'a pas de chance, mais espérons que cette affaire s'arrangera. Après goûter nous allons voir Mlle Mathiot où nous restons sous les arbres jusqu'à 6 h du soir. Mme Legris est partie à Saulieu pour se faire opérer de végétations dans le nez et ne rentrera probablement que jeudi soir. Après dîner, de 8 h 1/4 à 9 h 1/4 nous allons prendre des nouvelles de la santé de Mme Roux, à la gare, nous la trouvons chez elle, mais avec une mauvaise mine. Ne couvrirait-elle pas une maladie ? Je souhaite que non, car sa fille se trouverait dans une situation délicate. A 10 h 1/2 nous nous couchons. Le ciel est pur et les étoiles brillent, beau temps.

22 juin 1927

Aujourd'hui il y a beaucoup de nuages au ciel, néanmoins le temps s'annonce comme devant être beau. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi la maman et moi sommes allés arroser au cimetière, il ne faisait pas trop chaud parce que le ciel était un peu couvert. Le soir après dîner la maman n'est pas sortie et je suis allé faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte. Parti à 8 h je suis rentré à 9 h du soir (avec M. Brenot, économiste de l'Hôpital). Le ciel est gris, le temps frais. Pluie possible ?

23 juin 1927

Ce matin je me lève à 6 h 1/2, il fait très beau et un peu frais. A 9 h je vais acheter des cerises, des fraises et des petits pois au marché. La maman fait bouillir sa lessive. Reçu une lettre de Jean qui nous donne des renseignements sur son examen écrit du bachot (1^e p), il a l'air d'en être assez satisfait. Le 29 on connaîtra probablement les résultats, ainsi que le dit « Le Petit Parisien » d'aujourd'hui. Nous espérons qu'il sera reçu. Luc est aujourd'hui à Châlons-sur-Marne en compagnie de son Ministre M.

Herriot, pour la visite des nouveaux ateliers des Arts et métiers. Il est souvent en voyage et Maria seule avec les petits... Le Directeur général M. Labbé est atteint en ce moment d'une violente crise de sciatique. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, puis je vais seul chez Mme Roux prendre des nouvelles de santé, qui est toujours la même avec, toutefois, une légère amélioration, mais la brave femme n'a pas de forces. Après dîner nous ne sortons pas. Le ciel est gris et le temps frais.

24 juin 1927, St Jean B

Ce matin le temps est brumeux et aussi un peu nuageux, le vent parfois assez fort et très frais. Travaux et courses habituelles du matin. Vers 10 h ½ nous allons au « Gaz » avec la maman afin de nous faire envoyer un employé pour constater une saute de 100 mc de gaz son notre compteur. Dans la soirée, un employé M. Bailly est venu et nous déclare qu'il faut lire 892 et non 992. ! C'est à n'y rien comprendre. Enfin, attendons. A 3 h ¾ Mme Pol et Philo viennent boire une tasse de thé à la maison et ne nous quittent que vers 6 h ½. Nous sortons une ½ heure pour faire une petite promenade avec la maman, jusqu'à 7 h. Nous soupons à 7 h ¼, et nous nous couchons à 10 h. Le ciel est très nuageux et il tombe qqs gouttes de pluie, très légère averse.

25 juin 1927, samedi

Ce matin nous constatons qu'il a plu un peu, mais la pluie cesse vers 8 h. Nous allons au marché avec la maman à 9 h et nous rentrons un peu avant 10 h pour ne pas sortir ensuite. Il fait un vent très frais. Beaucoup de fruits : cerises, fraises et groseilles, mais leur prix ne diminue pas. Le beurre à 7 f et 7,50, les œufs 6 f la douz. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'après 4 h, puis nous allons prendre des nouvelles de Mme Roux. Elle est toujours à peu près dans le même état : pas de forces et pas d'appétit, pourtant son état semble vouloir s'améliorer. Après souper je sors seul pour entendre la Philharmonique, sur la place Vauban. Je rentre à la maison à 10 h du soir. La maman m'y attend, elle ne s'est pas couchée. Nous nous mettons au lit vers 10 h ½ du soir. Ciel brumeux, temps frais, vent OSO, menace de pluie.

26 juin 1927

Ce matin, le soleil ne se montre pas ou peu, le vent ouest est assez fort et frais. La maman va à la messe de 8 heures. Il y a fort longtemps que cela ne lui était pas arrivé. Mme Rolley, notre laitière, nous apprend que son fils est reçu aux deux examens écrits pour la licence. Nous ne sortons pas dans l'après-midi à cause de la pluie qui n'a pas cessé de tomber. Entre 5 h et 6 h nous allons passer ½ heure chez nos voisins. A 7 h nous mangeons et à 9 h ¾ nous nous couchons. Il pleut encore et le ciel reste nuageux, le temps très frais.

27 juin 1927

Ce matin il ne pleut pas mais le ciel reste nuageux et le temps menaçant. Le baromètre reste immobile. Travaux de ménage : on fait la salle à m, et la grande chambre. Dans l'après-midi nous allons voir Mme la Supérieure, Mme Lahille (vu Hélène) et au cimetière, nous terminons notre promenade par une visite aux dames Roux. Mme Roux va bien mieux, Juliette Meyer est encore chez elle et partira demain à 7 h du soir. Nous rentrons à la maison à 7 h ½ du soir. Nous soupons à 7 h 45 et nous nous couchons à 10 h. Mon bras droit – à l'articulation – est très douloureux, je crains que la nuit soit mauvaise. A 9 h la pluie commence à tomber assez abondamment – il fait très frais, presque froid, vent ouest SO.

28 juin 1927

Ce matin à 8 h la pluie recommence à tomber, le ciel est chargé de nuages, c'est le mauvais temps. A 9 h nous allons au marché chercher des cerises pour faire des confitures. Le reste de la matinée se passe à la cuisine où la maman fait qqs pots de confitures de cerises qui reviennent à peu près exactement à 4 f l'un, et ils ne sont pas gros. Après-midi nous allons au cimetière, puis avant de rentrer nous faisons une promenade en Ville. Nous sommes à la maison à 6 h ½ du soir. Après dîner nous ne sortons pas. Nous nous couchons à 10 h. J'ai un rhumatisme au bras droit qui me gêne beaucoup.

29 juin 1927

Belle journée, ensoleillée et chaude, un peu orageuse. A 8 h jusqu'à midi ¼ j'assiste au Certificat

d'études primaires, puis de 2 h ¼ à 4 h ½. 6 élèves ont été recalés à l'écrit. Jacqueline Bourdillat a fait un magnifique devoir de français, sur les Pyrénées, qui a étonné les examinateurs par son allure littéraire. Un candidat au bachot s'en serait déclaré satisfait. De 5 h ½ à 6 h ¾ nous sommes allés faire une visite à Mme Roux, dont la santé s'améliore. Nous ne sommes pas sortis après souper. A 10 h ½ du soir nous nous couchons. Mon rhumatisme au bras droit m'a gêné toute la journée. La journée a été un peu orageuse, le temps lourd. Menaces de pluie cette nuit.

30 juin 1927

Ce matin il fait beau avec qqs coups de soleil assez chaud. Jean nous a écrit pour nous aviser qu'il était admissible à l'oral. Nous en sommes bien contents. Ce matin, je suis allé seul au marché acheter des cerises et des petits pois. Dans l'après-midi le ciel est menaçant et, en effet, vers 4 h la pluie commence à tomber. Nous sortons pour porter les Nos d'« Illustration » qui nous avaient été prêtés par M. Legris, nous restons une bonne heure et de là nous allons voir Mme Polantru pour lui annoncer le 1^{er} succès de Jean. Nous rentrons à 6 h ½ par la pluie et nous ne sortons plus, car la pluie tombe à verse pendant toute la soirée. A 10 h nous nous couchons, la pluie a cessé, mais le ciel est très nuageux.

1^{er} juillet 1927

Il n'a pas plu cette nuit, mais ce matin le temps est encore un peu orageux et beaucoup de nuages qui se promènent dans le ciel. L'été commence bien mal. L'après-midi n'a pas été bien agréable, il a plu un peu, néanmoins nous avons pu aller chez Mlle Mathiot, puis de là chez Mme Roux. Nous avons trouvé cette dernière plus fatiguée qu'avant-hier, Ninette souffre de l'estomac. Toutes les deux sont fatiguées et traversent une mauvaise période. Nous sommes rentrés un peu avant 7 h à la maison, à 7 h ½ nous avons dîné et à 10 h nous sommes couchés. Ciel menaçant. Temps très frais.

2 juillet 1927, samedi

Ce matin il pleut et le temps est froid. La foire est bien compromise, pourtant il y a pas mal de monde. Nous allons au marché avec la maman, puis la pluie continuant, je rentre seul à la maison, la maman craignant pour mon bras malade. Elle rentre ½ heure après n'ayant pu acheter tout ce qu'elle désirait. Nous déjeunons à midi. Dans l'après-midi la maman fait des confitures de groseilles et de cerises. A 3 h je porte à Mme Pol un parapluie qu'elle m'avait prêté avant-hier. Le temps a été franchement mauvais toute la journée, aussi ne sommes nous sortis que pour faire des courses indispensables dans l'après-midi. Les journaux de ce jour racontent le voyage émouvant de l'Amérique, avion monté par le Com^t Byrd et 3 autres américains qui vient aussi de traverser l'Atlantique et d'amerrir à Ver-sur-Mer (Calvados) après avoir erré pendant près de 4 heures dans l'espace, dans des nuages opaques, ne voyant ni ciel, ni terre, ni eau. Ceux-là, comme leurs devanciers, sont des braves.

A 7 h nous soupons, à 10 h nous nous couchons. Grâce, je crois, aux comprimés d'aspirine pris ce matin, ma douleur au bras droit a presque disparu. A 10 h il pleut encore un peu et le ciel est nuageux par ouest léger.

3 juillet 1927

Ce matin on se lève à 7 h, il pleut toujours, mais peu abondamment. La maman va à la messe de 8 h. Le baromètre a monté légèrement dans la nuit. Bon signe, pourvu qu'il continue lentement. Quelques rayons de soleil avant midi, j'en profite pour aller faire une petite promenade pour prendre l'air ; chemin faisant, je rencontre M. Fernand Schiever, ensemble nous causons de la situation des affaires. Après-midi nous allons au cimetière et de là chez Mme Roux où nous restons jusqu'à 7 h du soir. Cette bonne dame n'est pas encore bien forte, elle se remet lentement. Ninette était sortie avec Mme Cauzard et ne rentre qu'un peu avant 7 heures. A 7 h ½ nous soupons. A 10 h du soir la jeune garde défile en Ville, puis sous ma fenêtre, tambours, clairons et grosse caisse en tête. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est encore nuageux, vent léger ouest.

4 juillet 1927

Ce matin je me lève à 7 h, la maman à 8 h ½. Il fait beau, le ciel est bleu, le soleil brille. L'après-midi a été très chaude, aussi ne sommes-nous pas sortis tous les deux. Quant à moi, je me suis contenté de faire une petite promenade sur les Terreaux Vauban, de 5 h ¼ à 6 h 20 du soir. Pendant ce temps, la

maman aidait Madame Bispalié à faire des confitures de cerises. Nous ne sommes pas sortis après dîner, nous avons préféré nous mettre à l'aise et aller passer la soirée devant la fenêtre ouverte de notre chambre. Mme Blanc m'a dit aujourd'hui que son mari était considéré comme perdu, mais il n'a que 44 ans et sa jeunesse peut le sauver. Serait-ce que la prédiction du père Laperruque s'accomplirait ? A 10 h du soir on va se coucher, il fait chaud.

5 juillet 1927

Temps superbe ce matin, soleil chaud et rutilant. A 9 h nous allons au marché avec la maman. Nous achetons des groseilles, des cerises, etc. pour faire des confitures. Les confitures ont été préparées dans la matinée et achevées dans l'après-midi. C'est un travail très fatigant pour la maman, et cela d'autant plus qu'il a fait très chaud aujourd'hui. Je m'en suis aperçu en allant chercher le « Petit Parisien » à 1 h ½. Aussi, ne sommes-nous pas sortis de l'après-midi, je suis seulement allé porter une lettre à la boîte pour les enfants. Après dîner nous avons pris l'air à la fenêtre de la chambre à coucher. A 10 h ½ du soir nous nous sommes couchés, nuages au ciel, temps menaçant, vent léger ouest SO.

6 juillet 1927

Cette nuit nous avons eu un orage, le tonnerre a grondé et la pluie est tombée. Ce matin il a fait beau temps, soleil chaud, ciel encore nuageux, temps lourd, un peu orageux. Courses du matin. A 9 h du matin, on nous apprend la mort de Paul Blanc, décédé cette nuit. Ce matin, Courty, gérant de la R. de l'Y. me fait demander un article nécrologique, je suis allé à la « Revue » et je l'ai fait sur place – très court. Dans l'après-midi, je fais une visite de condoléances à Mme Blanc, qui paraît fort triste, ainsi que sa fille Mme Bertrand. En raison de l'orage qui a éclaté vers 8 h du soir et qui a duré 2 heures, nous ne sortons pas après dîner. Cet orage a amené une pluie abondante. A 10 h ½ nous nous couchons, le ciel est très chargé.

7 juillet 1927

A la pluie a succédé un beau soleil et un vent léger un peu frais. Nous en avons profité pour aller faire une promenade au cimetière, où, sur notre tombe, nous avons tout trouvé en bon état. Ce matin, à 9 h, au marché, la maman a acheté des cerises, des haricots verts et des framboises pour faire un peu de confiture à Maria, avec des groseilles. Dans l'après-midi nous sortons après 4 heures pour aller au cimetière et de là chez Mme Roux, à la gare, où nous restons jusqu'à près de 7 h du soir. A 10 h ½ nous allons nous coucher, le ciel est très nuageux, qqs éclaircies, OSO. Temps menaçant.

8 juillet 1927

Ce matin à 7 h la pluie commence à tomber par temps doux, OSO. Elle continuera presque toute la journée. A 2 heures, enterrement de Paul Blanc, beaucoup de monde. Quoique de religion protestante, il a eu un enterrement catholique, il aurait, m'a-t-on dit, abjuré et reçu les sacrements de l'Eglise. Pauvre diable. Encore un qui n'a profité des bénéfices acquis par sa femme dans le commerce, et par lui dans l'assurance. Que va devenir son fils ? Il n'a pas plu pendant l'enterrement, par contre, il faisait un temps lourd, orageux, aussi suis-je rentré en sueur à la maison et obligé de changer de chemise. A 5 h, nous allons porter le fromage blanc à Mme Legris où nous restons jusqu'à 6 h ½ du soir. De là chez Mme Boulard que nous n'avons pas rencontrée. Souper à 7 h ½, coucher à 10 h. Il pleut toujours, ciel très nuageux, vent ouest léger.

9 juillet 1927, samedi

Il a plu une grande partie de la nuit et pendant la matinée, l'après-midi n'a pas été meilleure. Nous sommes allés porter de nos nouvelles à Mme Roux, que nous avons trouvée en bon état, en train de faire des confitures de groseilles (groseilles que la maman lui avait achetées ce matin). Nous sommes rentrés à la maison vers 6 h ½ du soir. Toujours par le mauvais temps. Nous n'avons pas sorti après dîner, à cause de la pluie. Nous sommes restés à la fenêtre de la chambre jusqu'à 10 h du soir. La pluie continue à tomber mais peu abondamment. Le ciel est gris et plein de menaces.

10 juillet 1927

Ce matin toujours la pluie, insipide et inutile, plutôt nuisible aux récoltes, particulièrement au blé et aux fourrages. La maman va à la messe de 8 h. Le ciel est obscur et la journée sera bien triste si nous

ne pouvons sortir un peu. L'après-midi a été aussi mauvais que le matin, aussi impossible de sortir, je suis seulement allé seul à la poste. La brume n'a cessé de nous envelopper et une bruine froide tombait. Temps très mauvais pour nos récoltes, car il faut craindre que le blé et les fourrages ne pourrissent sur pied. Mauvais temps aussi, je crois, pour la santé publique. A 10 h du soir nous nous couchons. Temps frais, pluvieux.

11 juillet 1927

Même temps qu'hier, il bruine toujours, nous sommes enveloppés d'humidité, et pourtant le baromètre monte lentement. Dans l'après-midi le ciel se dégage un peu et parfois même le soleil se met de la partie. La maman va faire une visite à Mme la Supérieure à 4 heures, puis nous sortons ensemble pour aller chez Mme Legris et chez Mme Boulard. Nous rentrons pour dîner après 7 h. A 8 h nous allons faire une promenade à la gare et visite à Mme Roux, nous rentrons vers 10 h $\frac{1}{4}$, après avoir fait une promenade avec M. et Mme Legris que nous avons rencontrés sur les Capucins. Nous nous couchons à 11 h du soir.

12 juillet 1927

Ce matin le ciel est brumeux et le temps doux. Nous nous levons à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux du ménage et courses habituelles. Reçu 1 longue lettre de la Meny, du Lou et de Jean. On va faire une petite opération à Laure qui permettra d'arrêter son traitement. Pour cela elle ira à Laënnec, mais n'y sera pas hospitalisée. A 11 h 45 la pluie se met à tomber abondamment, accompagnée de qq coups de tonnerre assez éloignés, mais vers 1 h du soir l'orage se dessine assez violent avec de gros coups de tonnerre et la pluie presque à torrent. Aux Cousin, la rivière a débordé et plusieurs maisons sont menacées, une s'est écroulée à Méluzien. Malgré la pluie diluvienne le Cousin n'avait monté que d'un mètre. Ce sont les ruisseaux qui ont produit l'inondation. La route d'Avallon à Magny – par Méluzien, devra subir d'importantes réparations, très onéreuses. Nous ne sortons un peu qu'après 5 h du soir avec la maman pour faire une petite promenade et nous rentrons à 6 h $\frac{1}{2}$ pour souper. A 10 h $\frac{1}{2}$ on se couche. Temps incertain !

13 juillet 1927

Ce matin qq brumes à la 1^e heure, puis le soleil se montre. A 9 h $\frac{1}{2}$ distribution des prix du collège à l'H de V sous la présidence de M. Dubreuil, Inspecteur d'académie. La cérémonie a duré jusqu'à 11 h $\frac{1}{4}$. Il fait très chaud et je crains que cette température nous ramène un nouvel orage, dont nous n'avons pas besoin, car les dégâts sont déjà assez importants. A 4 h nous allons au cimetière où nous ne constatons aucun dégât. De là nous allons à la poste envoyer la mensualité (620,50f) de Laure au sana de Bligny, enfin nous terminons notre promenade chez Mme Roux, à la gare, d'où nous partons vers 6 h $\frac{1}{2}$. A 7 h nous sommes chez nous, à table. A 8 h $\frac{1}{2}$ départ des Vrines, puis de 9 h à 10 h concert sur les Terreaux Vauban, par la Philharmonique. J'y suis allé seul. A 10 h $\frac{1}{2}$ nous nous couchons – ciel un peu nuageux, temps doux, plutôt un peu menaçant.

14 juillet 1927, jeudi

Ce matin, le temps est lourd, le soleil resplendit dans un ciel un peu nuageux. Avons reçu une petite lettre de Jean, nous annonçant qu'il a été reçu – avec la mention assez bien. Le voilà donc débarrassé de ce côté. De la sorte il pourra passer de bonnes vacances en Ardenne et chez nous. Vu ce matin, en Ville, M. Moleur rentré de villégiature. Vers 2 h un orage assez sérieux s'est déclenché, accompagné d'une forte averse de pluie et de grêle. Heureusement, il n'a duré qu'une vingtaine de minutes, et le temps est resté ensuite lourd et orageux. Si le mauvais temps continue, que vont devenir les récoltes sur pied ? Dans l'après-midi je suis allé faire une petite promenade et je suis rentré ensuite avant dîner. A 9 h je suis allé sur les Terreaux Vauban pour entendre le concert de la Philharmonique et je suis rentré à 10 h $\frac{1}{4}$ du soir en compagnie de M. et de Mme Legris que j'avais rencontrés sur la promenade ; ils m'accompagnent jusqu'à la maison où ils causent $\frac{1}{2}$ heure – à la fenêtre – avec la maman. A 11 h du soir nous nous couchons.

15 juillet 1927

Ce matin qq rayons de soleil, mais le ciel est brumeux. On se lève à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses habituels. Dans la soirée la maman ne sort pas. A 5 h Mme Legris vient nous apporter un bouquet de

roses (et chercher un fromage qu'on a acheté pour elle). Elle prend un Byhr avec nous, mange une tranche de biscuit, et à 6 h 45 du soir nous sortons l'accompagner, puis nous allons chez Mme Boulard qui – peut-être – verra les enfants à Paris. Dans l'après-midi j'avais porté un paquet de 5 douz d'œufs pour Maria chez Mme Roux. Après souper, avec la maman, nous allons à la gare porter une lettre pour la Meny. Le temps est beau, il y a même un peu de fraîcheur. Nous nous couchons à 10 h. Le ciel est assez beau quoique un peu brumeux, le vent est plutôt au Nord.

16 juillet 1927, samedi

Ce matin il fait beau temps. Nous allons au marché avec la maman pour acheter : beurre, cassis, petits pois, haricots verts, boucherie, pain, etc. Nous rentrons avant 10 h, le soleil est chaud. La journée se passe bien, le vent est tourné au nord. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte où nous restons 1 heure. A 6 h ½ nous sommes à la maison et nous ne sortons pas après souper. Le ciel est gris à l'horizon et un peu brumeux. Au zénith on voit qqs étoiles. Nord, temps frais.

17 juillet 1927

Temps frais, ciel brumeux. Travaux habituels du matin. La maman va à la messe de 8 h, et entend le sermon de Monseigneur de Guébriant, Directeur des noviciats, qui prêche pour les dits noviciats. Homme âgé et qui s'exprime fort bien, paraît-il. Déjeuner à midi. L'après-midi se passe par un beau temps. Nous allons après 4 h faire visite à Mme la Supérieure, puis de là nous allons chez Mme Roux où nous restons jusqu'à 6 h ½ du soir. Ninette n'était pas là. Souper à 7 h ¼. A 8 h je vais, seul, faire un tour de promenade et je rentre à 9 h du soir. Beau temps. Nous restons à la fenêtre jusqu'à 10 h ¼ - heure à laquelle je vais me coucher. Ciel un peu brumeux, surtout à l'horizon. Il fait un peu frais. Sera-ce le beau temps pour demain ?

18 juillet 1927

Ce matin il fait beau, un peu d'air, mais le soleil brille. Je profite de ce temps pour arroser nos plantes au cimetière ; elles en avaient besoin. Travaux habituels du ménage. Hier, nous avons vu Madame Boulard à son arrivée de Paris (17 h 10). Comme elle est repartie le lendemain matin de son arrivée, elle n'a pu remettre le colis d'œufs aux enfants, mais une personne de l'hospice a bien voulu s'en charger. Il est probable que Maria y est allée hier pour les chercher. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade vers 4 h ½, avec Mme Legris qui est venue nous voir et nous a apporté qqs haricots du jardin de sa mère. Nous avons aussi fait visite à Mme Pol et à Mlle Philo qui, demain, partent pour Charny, chez Mme Tremblay où elles vont passer plus de 2 mois de vacances. Après souper, nous ne sortons pas. Nous restons à notre fenêtre et nous nous couchons à 10 h ¼ du soir. Ciel assez pur au zénith, brumeux à l'horizon.

19 juillet 1927

Ce matin nous nous levons après 7 h, le ciel est beau, quoique légèrement brumeux à l'horizon. Le soleil brille, il est chaud. A 9 h ¼ nous allons au marché, à 9 h ¾ nous rentrons avec une cargaison de haricots verts, avec lesquels la maman fait des conserves dans l'après-midi – c'est un grand travail. Ce matin, en ville, M. Allouis, quincailler, nous apprend la mort presque subite de Boijard, Maire de St-Brancher, vénérable de la Loge :. d'Avallon. Depuis 3 jours, paraît-il, il était dans le coma, à la suite, probablement, d'une hémorragie cérébrale. C'est le parti socialiste qui y perd le plus, car il était son champion dévoué. Il fait très chaud dans l'après-midi. Nous attendions aujourd'hui des nouvelles des enfants, elles ne nous sont pas arrivées. L'après-midi s'est passé à faire des conserves et du cassis, que nous finirons demain. Après dîner nous ne sommes pas sortis. A 10 h ½ nous nous couchons. Le ciel est brumeux, le temps un peu lourd.

20 juillet 1927

Ce matin, il fait un temps un peu orageux, le ciel est très nuageux. La matinée se passe à terminer la confection du cassis, à le mettre en bouteille, et à faire les diverses courses indispensables. A 8 h je suis allé au cimetière arroser nos plantes. A 4 h du soir la maman va faire une visite à Mlle Mathiot. Je reste à la maison pour attendre la laveuse, Mme Guettard, qui ne vient pas. Après la rentrée de la maman, nous allons ensemble chez Mme Boulard, puis nous rentrons à 7 h du soir. Après souper, à 8 h

¼ nous allons à la gare voir Mme Roux où nous restons jusqu'à 9 h ½. Nous rentrons à la maison et à 10 h ¼ nous nous couchons. Le ciel est un peu nuageux, le temps doux et incertain.

21 juillet 1927

Ce matin ciel clair, beau soleil, temps doux. Vers 10 h du matin le ciel devient un peu brumeux, néanmoins le soleil brille tout l'après-midi, et il est très chaud. Nous avons appris ce matin que la voiture auto de M. Poivret dans laquelle se trouvaient Mme Pol et Mlle Philomène avait culbuté du côté de Toucy. Mme Poivret qui se trouvait dedans a eu une épaule fracturée, les autres voyageurs – dont le conducteur - M. Poivret, en auraient été quittes pour la peur. Avant leur départ je leur avais déclaré que je ne monterais pas dans une auto conduite par M. Poivret. Quel prophète de malheur ! Dans l'après-midi je ne fais qu'une petite promenade et au cimetière, la maman va faire visite à Mlle Mathiot. Nous ne sortons pas après dîner. Vers 9 h du soir M. et Mme Legris viennent causer à la fenêtre jusqu'à 10 h – ils n'ont pas voulu entrer. Le temps est doux, mais le ciel est brumeux.

22 juillet 1927

Ce matin, il fait beau, le soleil brille, le temps est un peu plus frais qu'hier, un vent agréable et léger souffle, néanmoins le ciel reste menaçant. La journée se passe sans pluie. Dans l'après-midi nous allons arroser au cimetière et nous faisons un petit tour ensuite. La maman ne sort pas après dîner. Après dîner je vais rapporter les journaux prêtés par Ninette Roux. A 9 h ¾ la maman se couche pour reposer sa jambe enflée, et moi j'en fais autant à 10 h du soir.

23 juillet 1927, samedi (écrit à Meny et à Lo)

Ce matin le temps est très couvert et la pluie commence à tomber à 8 h ½. A 9 h je vais au marché, la maman n'y va pas, à cause de sa jambe afin qu'elle désenfle au plus tôt. Le beurre 8 f, les pommes de terre à 1 f le kg, les petits pois à 1,50 f, les œufs à 6,25 f. A 4 heures nous allons au cimetière, puis en ville chercher l'en-cas qu'elle avait donné à faire recouvrir. Mlle Mathiot est venue nous voir dans l'après-midi après 5 h, mais elle n'est restée qu'un moment. Nous ne sommes pas sortis après le souper, la maman avait besoin de reposer sa jambe gauche enflée. Nous nous couchons après 10 h, le ciel est couvert et le temps un peu plus frais que dans la journée. Le baromètre n'a pas baissé, au contraire.

24 juillet 1927

Ce matin le soleil n'a montré que de pâles rayons jusqu'à 9 h du matin, mais il s'est éclipsé pour presque toute la matinée. J'ai fait une petite promenade de 10 h à 10 h 40. La maman est allée à la messe de 8 heures, de 10 h ½ à 11 h ½ elle s'est reposée, parce que sa jambe est toujours enflée. Après déjeuner la maman ne sort pas, moi je vais faire une promenade en allant à la Poste, vers 5 h du soir. Après dîner je sors de 8 h à 9 h sur les Terreaux Vauban. Coucher à 10 h ½, il fait très frais, le ciel est un peu couvert.

25 juillet 1927

Ce matin temps très frais, ciel couvert. Le baromètre se maintient au beau. Dans la matinée le soleil se montre et le temps s'adoucit. A 10 h je vais à la Recette des F. chercher mes titres de pension qui avaient été envoyés à la Trésorerie générale (inscription de cumul de pensions : militaire et civile). La maman travaille trop – à cause de sa jambe gauche qui est enflée, mais je n'arrive pas à l'en empêcher. L'après-midi est lourd, un peu orageux. Nous allons au cimetière vers 6 h ¼ du soir pour arroser nos plantes et nous rentrons à 7 h ½ à la maison. Nous ne sortons pas après dîner. Nous nous couchons vers 10 h ¼ du soir. Le ciel est très nuageux, la température un peu lourde.

26 juillet 1927, Ste Anne

Temps magnifique, ciel presque sans nuage toute la journée. Reçu une lettre de Meny qui nous donne de bonnes nouvelles de tous. Le Lou est un peu fatigué, surmené, par suite de la maladie de M. Labbé qui lui fait assumer la totalité du service. Il va partir dans qqs jours à Strasbourg, pour 3 ou 4 jours, au Congrès des œuvres post-scolaires, dont il est rapporteur. Jean est, paraît-il, enchanté de son voyage dans les Ardennes, mais il ne nous a pas encore envoyé une seule carte postale. Il a fait très chaud, surtout dans l'après-midi, aussi ne sommes-nous sortis que pour aller chercher le « Petit Parisien » à 1

h ½ et à 6 h pour aller arroser au cimetière. Nous ne sommes pas sortis après dîner. Coucher à 10 h ½ du soir, ciel nuageux à l'horizon.

27 juillet 1927

Très beau temps ce matin. Travaux de ménage. Courses habituelles. Reçu lettre de Jean qui se distrait beaucoup dans les Ardennes où il a été reçu à bras ouverts. Il en partira lundi prochain 1^{er} août pour rentrer à Paris, prendre sa sœur avec laquelle il viendra à Avallon finir ses vacances. A 11 h ½ nous allons chez Mme Mathiot, lui offrir un gâteau fait par la maman en échange de celui qu'elle nous avait glissé l'autre jour – à notre insu. Dans l'après-midi il fait très chaud la maman ne sort pas, je vais seul, sur les 5 h faire une station sur les Terreaux Vauban, jusqu'à 6 h. Nous ne sortons pas après souper. Nous restons à notre fenêtre jusqu'à 10 h ¼ puis nous nous couchons. Le ciel est très nuageux, le temps menaçant, mais il fait très frais.

28 juillet 1927

Ce matin de bonne heure nous entendons monter le théâtre ambulant qui s'organise en face de chez nous, en voilà au moins pour 15 jours... A 9 h nous allons ensemble au marché. Dans l'après-midi nous ne sortons que pour aller au cimetière arroser nos plantes, puis nous faisons un tour en Ville et à 6 h ½ nous rentrons pour ne plus sortir. Nous écoutons le Concert de la Radio installée au théâtre forain Pérès, en face de chez nous – et à 10 h ¼ nous nous couchons.

29 juillet 1927

Ce matin il a fait une belle matinée quoique peu ensoleillée. Nous apprenons la mort de Mme Bijou décédée hier soir. Courses habituelles et travaux du ménage. La maman est un peu indisposée par la chaleur et sa jambe gauche est toujours un peu enflée. Dans l'après-midi nous sommes allés arroser nos plantes au cimetière et fait qqs commissions. Rentrés à 6 h ½ à la maison. Nous avons soupé à 7 h. A 8 h 45 M. et Mme Legris sont venus nous voir. Nous leur avons offert la bière, ils sont partis à 11 h ¼. Nous nous sommes couchés à 11 h ½, on sortait du théâtre forain situé en face de chez nous. Temps brumeux et orageux.

30 juillet 1927, samedi

Ce matin il fait doux. A 9 h nous allons au marché où nous subissons une forte averse, puis après avoir acheté les provisions nécessaires, nous faisons nos commissions en Ville et nous rentrons. Le temps reste menaçant. Dans l'après-midi il fait un temps lourd ; à 2 h je vais à l'enterrement de Mme Bijou, d'où je ne rentre à la maison que vers 3 h ½ et fatigué. La maman trop fatiguée et marchant péniblement avec sa mauvaise jambe n'a pu y aller. D'ailleurs elle n'a pu sortir que de 5 h ½ à 6 h ¼ sur les Terreaux Vauban. Après dîner nous ne sommes pas sortis. Nous avons été ennuyés toute la soirée par le bruit occasionné par le théâtre forain en face de chez nous et qui n'a achevé sa représentation qu'un peu avant minuit. Notre sommeil en a été un peu troublé. A 10 h du soir, ciel couvert, temps un peu plus frais.

31 juillet 1927

Ce matin le temps est orageux, avec un peu de soleil. La maman est fatiguée et a dû se reposer une partie de la matinée. A 9 h je vais à la distribution des prix de l'Ecole des garçons, je rentre vers 10 h ½ du matin. Après-midi de 2 h à 3 h ½ du soir distribution à l'Ecole des filles – il y faisait bien chaud. Je suis sorti de 5 h ½ à 6 h ½ du soir faire une petite promenade sur les Terreaux Vauban et sur les Capucins. Après souper je ne suis pas sorti. La maman n'a pas voulu sortir de la journée. A 10 h du soir on s'est couché. Le théâtre, en face, était plein. Ciel gris, temps orageux et menaçant.

1^{er} août 1927

Beau temps, ciel nuageux, temps orageux, qqs gouttes de pluie sont tombées vers 11 h du matin et le soir vers 7 h une très forte ondée orageuse qui a un peu rafraîchi le temps qui était lourd. Je ne suis sorti que pour acheter le journal et le soir de 5 h à 6 h sur les Terreaux Vauban, où j'ai causé avec M. Cambuzat, ex principal du Collège d'Avallon, actuellement au Collège de Pontoise. La maman étant assez fatiguée n'a pas voulu sortir de la journée. Je ne suis pas sorti après dîner. Entre 5 h et 6 h ½ du soir Mlle Mathiot est venue nous voir. A 10 h nous allons nous coucher. Temps pluvieux.

2 août 1927

Il a plu, paraît-il, une grande partie de la nuit et toute la journée assez abondamment jusqu'à 4 h du soir. Ce matin à 10 h je suis allé à la levée de corps de M. Thébust, père, sur les Odebert, mais comme il pleuvait je ne suis pas allé au cimetière. Mme Bourdillat est venue voir la maman à 11 h ce matin. Son propriétaire veut la renvoyer, mais M. Bourdillat veut profiter de la loi. Quel ennui que cette question des loyers ! En raison du mauvais temps je ne suis pas sorti, j'ai tué le temps comme j'ai pu – en m'ennuyant un peu et en lisant beaucoup, aussi le soir n'avais-je nulle envie de veiller. Souper à 7 h. Coucher à 10 h. Sommeil un peu gêné par les bruits du théâtre. La pluie a cessé de tomber un peu avant la nuit. Le baromètre est en hausse.

3 août 1927

Il n'a presque pas plu cette nuit, et ce matin il y avait beaucoup de brouillards. Le soleil s'est levé avant moi, puis il a disparu pour reparaitre de temps en temps dans la matinée. A 10 h réunion de la Commission de l'Hospice. La maman a eu des palpitations de cœur pendant ½ heure environ. Elle est toujours un peu fatiguée et a grand besoin de repos. Je ne pense pas que les chers petits qui vont nous arriver la fatiguent beaucoup car maintenant ils sont raisonnables, surtout Jean. Nous avons reçu une lettre de Jean ce matin : ils arriveront demain soir à 5 h 10. Aujourd'hui payé à Mme Renaudot en présence de Mme Curet l'abonnement du Petit Parisien de juillet + les 3 premiers n°s d'août. A 5 h reçu la visite de Ninette Roux inquiète de notre silence. Mme Roux est toujours très fatiguée & ne mange pas. Elles ne savent si elles pourront aller à Toulon. A 6 h nous allons faire une petite promenade avec la maman, sur les Terreaux Vauban et nous rentrons pour souper à 6 h 45. Nous ne sortons pas ensuite. A 10 h nous allons nous coucher, il y a beaucoup de monde au théâtre forain où l'on joue : « Il est c... le chef de gare ! » « Panem et circenses ». Les peuples n'ont point changé depuis que Juvénal a flétri les mœurs romaines. A 10 h le ciel est assez clair au zénith, brumeux à l'horizon.

4 août 1927

Ce matin le ciel est brumeux, le temps un peu frais, mais le baromètre a descendu cette nuit de près de 2 mm ? A 2 h ½ Mme Legris nous apporte un joli bouquet et cause assez longtemps avec la maman. A 4 h ½ je vais à la gare attendre les petits qui arrivent à 17 h 10. Mme Roux nous offre bière et limonade, puis nous rentrons à la maison. Mme Roux m'a paru très fatiguée, elle marche très difficilement. Les enfants ont fait bon voyage, mais Jean avoue être éreinté par sa tournée des Ardennes où il a bu et mangé trop abondamment, voire même fumé le cigare. Ce régime lui serait très défavorable, il va se reposer ici. On se couche à 10 h ¼ du soir. Beau ciel, belle lune.

5 août 1927

Tout le monde a bien dormi. Ce matin le ciel est assez pur – il fait beau car le soleil brille, il fera chaud. Jean a été purgé ce matin avec du sulfate de soude – l'opération a bien réussi. La journée a été très chaude et vers la fin de l'après-midi le temps est devenu orageux. Nous avons fait un stationnement sur les Terreaux Vauban avant le dîner, mais le soir nous ne sommes pas sortis, nous avons préféré regarder les gens entrer au théâtre Perès – il faisait trop chaud. Nous nous sommes mis à notre aise. A 7 h ½ quelques coups de tonnerre, plus ou moins rapprochés. Le ciel est resté menaçant jusqu'au moment où nous nous sommes couchés, à 10 h ½ du soir – et il a tombé qqg gouttes.

6 août 1927, samedi

Il a plu un peu cette nuit et ce matin le ciel reste très menaçant. Je me suis levé à 6 h ¾. Nous sommes allés au marché à 9 h – et nous y avons été surpris par une longue et abondante averse qui n'a cessé que vers 10 h ½. A midi avons reçu la visite du Dr Bardin, à qui la maman a payé 60 f pour élixir Virginie Nirlidal... (6 flacons). Dans l'après-midi nous avons fait 1 petite promenade tous les quatre, et en même temps qqg commissions. Sur les Terreaux Vauban on achève les préparatifs pour la fête de demain. Nous ne sommes pas sortis après dîner. A 10 h ½ nous nous couchons. Le théâtre forain joue. Le ciel est nuageux surtout à l'horizon, il reste un peu menaçant – par vent léger.

7 août 1927, fête régionaliste

Aujourd'hui : arrivée de Napoléon 1^{er}, retour de l'Île d'Elbe. Ce matin le ciel est couvert et gris, cela signifie que le temps est incertain et que la fête pourrait bien finir dans l'eau. Ce serait dommage car on a fait beaucoup de préparatifs et par conséquent de dépenses. A 2 h nous allons, Jean, Titite et moi, sur la place Vauban pour voir arriver Napoléon 1^{er}, à l'Hôtel de la Poste. Placé au balcon de l'Hôtel il fait une harangue au peuple qui l'acclame ! Après quoi nous rentrons à la maison pour voir, un moment après, le cortège défiler sous nos fenêtres. Cette petite fête assez bien réussie a amené beaucoup de monde à Avallon et la fête a duré une grande partie de la nuit, en kermesse, sur les Terreaux Vauban. Nous nous sommes couchés vers 11 h du soir, le théâtre forain, en face de chez nous, était archibondé, on y a refusé du monde. Belle journée en somme puisque tout s'est bien passé.

8 août 1927

Journée agréable jusque dans l'après-midi où le temps est devenu accablant et faisait prévoir l'orage qui s'est déchaîné avec violence vers 9 h du soir – une trombe d'eau poussée par un violent vent d'ouest s'est abattue sur nous et a transformé en qq minutes les rues en torrents. La pluie a cessé vers 10 h ½ du soir. Nous nous sommes couchés à 11 h du soir. Jean qui était parti en promenade avec Pierre Marrois est arrivé avec lui juste à temps pour éviter le gros de l'averse. Marrois est resté jusqu'à 10 h à la maison et a pris un petit verre de cassis avec Jean et Titite. A 10 h ½ les deux enfants étaient couchés, après une journée bien remplie. A 11 h le ciel est redevenu clair au zénith, mais des brumes flottent à l'horizon.

9 août 1927

Ce matin le soleil brille, mais le temps est un peu plus frais. Je me lève à 7 h, les autres restent au lit jusqu'à 8 h ½. La maman et moi travaillons comme deux nègres toute la matinée, c'est notre lot, en attendant que notre Meny vienne nous aider un peu. De 1 h ¾ à 2 h du soir, au moment où j'allais chercher le « Petit Parisien » une forte averse s'est mise à tomber, elle n'a duré qu'un quart d'heure, mais je suis certain que nos cultivateurs ont dû s'en émouvoir, car ces braves gens n'arrivent pas à rentrer leur blé. A 4 h ½ nous allons faire visite aux Chaplot qui nous offrent un petit panier de prunes, de chez eux nous allons chez les Molleur où nous restons une heure environ. A 7 h nous rentrons à la maison. La maman a bien marché sans trop de fatigue. A 10 h ½ du soir nous nous couchons, il fait beau temps. (Reçu 1 lettre de la Meny).

10 août 1927

Ce matin temps splendide, soleil radieux – travaux et courses habituels du ménage. Vers 11 h du matin tombe une petite averse légère – puisse-t-elle être seule. Mme Guettard vient laver le linge vers 11 h du matin. Beaucoup de travail à la maison ce matin. Les deux enfants sont allés à la douche à 11 h du matin. La maman a fait des gâteaux. La pauvre chérie se prodigue et se fatigue beaucoup pour les siens. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que vers 4 h ½ pour aller prendre des nouvelles de Mme Roux. Son état est toujours le même – la pauvre femme ne va pas fort, elle a bien mauvaise mine. A la gare nous avons trouvé Charlotte (l'ancienne bonne de M. Laperruque) et nous avons causé un moment avec elle. Nous sommes rentrés à la maison à 6 h ½. Jean a passé toute l'après-midi avec ses camarades dont Marrois. Il est parti avec eux après souper jusqu'à 10 h du soir. Nous avons fait une partie d'écarté avec Titite. A 10 h ½ du soir je me suis couché – la maman à 11 h. Le ciel est nuageux à l'horizon, la lune brille au zénith.

11 août 1927

Ce matin, il fait assez beau : temps à éclaircies et à averses légères. A 9 h je vais au marché pendant que la maman fait bouillir la lessive... J'ai acheté des prunes et des haricots verts qui malgré l'abondance sont toujours d'un prix élevé. Dans l'après-midi Marrois vient passer la soirée avec Jean et goûte à la maison. A 5 h ¼ nous allons au cimetière porter des fleurs sur la tombe de notre chère petite Suzanne, dont c'est la fête. Il pleut depuis 2 h de l'après-midi. Marrois vient chercher Jean après dîner pour faire une promenade, ils rentrent à 10 h du soir. La maman a eu qq vertiges aussi n'a-t-elle pas voulu sortir. Nous avons passé notre soirée près de la fenêtre ouverte. A 10 h du soir le ciel est nuageux et parfois menaçant.

12 août 1927

Ce matin il fait beau et le soleil brille, le baromètre a monté un peu. Nous aurons peut-être du beau temps. L'agriculture en a bien besoin. La matinée se passe en travaux de ménage et de couture, la maman est fatiguée. Dans la journée nous allons faire une promenade avec Jean et Titite. A 4 h M. et Mme Legris viennent prendre le thé avec la mère de Mme Legris et sa petite nièce, ils nous quittent un peu avant 7 heures. Après dîner nous allons tous les quatre nous promener jusqu'à 8 h $\frac{3}{4}$. Après quoi nous nous installons à notre fenêtre pour regarder et écouter ce qui se passe au théâtre forain Perès où l'on joue : « Avallon est de la revue ». La salle est bondée et le public s'en paie une tranche, jusqu'à 11 h du soir on l'entend rire bruyamment. Heureux tous ceux qui savent jouir honnêtement de la vie. Les temps tristes sont toujours trop longs. A 11 h du soir je me couche, j'en ai assez, la maman ne tarde pas à me suivre. Le ciel est nuageux et le temps incertain.

13 août 1927, samedi

Il a fait beau ce matin, mais il y a de nombreux nuages au ciel. Nous allons au marché de 9 h à 10 h $\frac{1}{2}$ du matin pour faire des provisions de fruits, de légumes et de beurre. Ce dernier se vend de 8 à 9 f la livre. La maman en achète deux livres à cause des petits qui en mangent beaucoup. La journée s'est passée sans pluie et nous avons pu sortir un peu avec la maman. Jean est allé faire une promenade à bécane à L'Isle-sur-Serein, puis il est allé se promener avec Pierre Marrois. Mlle Mathiot est venue nous voir pour nous inviter à goûter demain à 4 h. Pas de sortie après dîner, nous étions tous assez fatigués. Nous sommes restés à la fenêtre de notre chambre jusqu'à 10 h du soir.

14 août 1927

Ce matin, pas de soleil, temps menaçant, ciel nuageux, le baromètre descend. Le matin travaux de cuisine et de ménage. La maman fait 1 pâtisserie. L'après-midi est ennuyeuse à cause du temps qui est encore menaçant, nous sortons avec les enfants faire une petite promenade après avoir reçu la visite de Mme Legris et de sa mère. Le soir nous faisons un petit tour et nous rentrons pour nous mettre à nos fenêtres jusqu'à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir, amusés par les acteurs qui jouent au théâtre forain. A 11 h nous allons nous coucher.

15 août 1927

Aujourd'hui le ciel nous a menacés constamment, mais fort heureusement il n'a pas plu. La matinée s'est passée en courses et en travaux de ménage. Dans l'après-midi vers 4 h nous sommes allés tous quatre aux Chaumes, au jardin de Mme Boulard, où nous sommes restés jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$ du soir apportant un paquet de superbes haricots en grains. Nous ne sommes pas sortis après dîner. Nous sommes restés à la fenêtre jusqu'à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir après avoir joué plusieurs parties de manille avec les enfants. Le ciel est obscur et reste menaçant. Vent ouest SO.

16 août 1927

Ce matin le ciel est couvert, menaçant. Titite a mal à la gorge et je suis allé chez le pharmacien chercher le nécessaire. Travaux de ménage. Je prends du sulfate de soude pour dégager mon intestin qui est un peu obstrué, selon sa mauvaise habitude. Jean fait exécuter les devoirs de vacances à Titite. Dans l'après-midi on se repose jusqu'à 4 h $\frac{1}{2}$ après quoi on va chez Mlle Mathiot vers 6 h – elle remet à la maman la clé de la chambre destinée aux enfants (Le Lou & Maria), elle est fort convenable avec un très bon lit. Nous rentrons à 7 h du soir et nous ne sortons pas après dîner, à cause de Titite. A 10 h tout le monde est couché après avoir fait plusieurs parties de manille. Le ciel est assez clair au zénith, mais brumeux à l'horizon.

17 août 1927

Ce matin, le temps est beau, le soleil brille. Bachelin, de Montmardelin, nous apporte 1 corde de belle charbonnette (à 50 f), avec l'aide de Jean et des deux petits Guettard nous la rentrons à la cave en attendant de la faire scier. A 1 h $\frac{1}{4}$ Jean va faire une promenade de 50 kil à bicyclette : Avallon à Guillon, Epoisses, etc. Vers 4 h $\frac{1}{2}$ Marguerite et Germaine Saunois nous arrivent et boivent le thé avec nous. Elles nous ont invités à aller passer une journée à Cussy après la noce Roux où elles sont invitées et qui aura lieu le 25 août à St Martin. Jean est rentré avant 6 h $\frac{1}{2}$ du soir de sa randonnée à bécane, dont il était très satisfait et pas trop fatigué. J'ai fait une petite promenade avant dîner et le soir personne n'est sorti. Nous avons joué à la manille avec Titite jusqu'à 10 h du soir, heure à laquelle

tout le monde s'est couché. Ciel obscur & menaçant.

18 août 1927

Ce matin je me lève à 7 h, le ciel est couvert et le baromètre descend. Vers 8 h une petite pluie commence à tomber, mais elle ne dure pas. La matinée se passe aux travaux habituels. La maman et moi sommes un peu fatigués. Mme Boulard retour de Paris nous donne des nouvelles des enfants. Le Lou est fatigué et a besoin de son congé, malheureusement l'opération que doit subir Lo tient tout en suspens. Je leur écrirai demain de se hâter de nous arriver et de s'entendre avec l'opérateur à ce sujet. Dans l'après-midi nous allons au cimetière avec Jean, puis de là chez Mme Roux au buffet de la gare, où son gendre et sa femme nous offrent une bouteille de bière et nous donnent des nouvelles. Après dîner je ne sors pas, ni la maman, seul Jean va faire un tour sur les Capucins où se montent des baraques de forain, à l'occasion du Comice agricole qui aura lieu dimanche. A 10 h ½ du soir nous allons nous coucher, après avoir fait une série de manille avec Titite.

19 août 1927

Ce matin de bonne heure le vent souffle très fort. C'est presque une tempête. Vers 9 h ½ une petite pluie se met à tomber. J'écris à Luc pour lui dire de s'arranger pour venir bien vite chez nous. L'opération de Lo n'est pas fixée. Dans ces conditions il faut prendre une décision rapide, car il est indispensable que le Lou vienne se reposer pendant qqs semaines. Nous lui avons écrit aujourd'hui, ainsi qu'à Laure, à ce sujet. En raison du mauvais temps, nous ne sommes sortis que pour faire des commissions. Jean a fait réparer sa bicyclette chez Guénot et n'a pu en profiter aujourd'hui, d'ailleurs le temps était trop mauvais. Après souper nous avons fait de nombreuses manilles tous les trois. En se couchant, [*Jean ?*] s'étant plaint de douleurs au cou et sur le côté, la maman l'a frictionné avec du baume Bingué. Le temps est toujours mauvais, sombre !

20 août 1927, samedi

Il a plu encore un peu dans la nuit, et ce matin le ciel est très nuageux et le temps froid pour la saison, quel temps fera-t-il demain pour le Comice agricole ? Ce matin Jean va bien, le baume et un comprimé ½ d'aspirine ont dû faire leur effet pendant la nuit. Titite va bien aussi, sauf un petit point sur une amygdale. Je pense que si le soleil voulait bien se mettre de la partie tout irait beaucoup mieux : moral et santé. A 9 h nous allons au marché avec la maman. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade avec Jean, la maman reste avec Anne-Marie qui, à cause d'un léger mal de gorge, ne peut encore sortir dehors. Je fais une petite promenade avec Jean sur les Terreaux de la petite Porte avant souper. On soupe à 7 h et on se couche à 10 h après avoir fait de nombreuses parties de manille avec Titite. Le ciel est sombre et menaçant.

21 août 1927

Ce matin nous sommes gratifiés de quelques maigres rayons de soleil, puis les nuages obscurcissent le ciel qui redevient et reste menaçant toute la matinée. De 10 h ½ à 11 h ¾ nous allons visiter les attractions du Comice agricole. Entre autres belles choses nous y trouvons une superbe roseraie comme je n'en avais jamais vu ici. Elle appartient à un riche floriculteur de Tharot, devenu président du Comice agricole cette année. Il y a beaucoup d'attractions foraines sur les Capucins, Jean s'y est rendu vers 2 h en compagnie de qqs nouveaux camarades et n'a réintégré la maison qu'à 6 h ½ du soir, en bonne santé. Nous sommes rentrés de bonne heure avec Anne-Marie à cause de la pluie qui commençait à tomber. Enfin elle a cessé de tomber un peu avant 8 h et la fête de nuit a pu avoir lieu tant bien que mal, sauf le concert des Terreaux Vauban qui a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville. Après dîner, selon l'habitude, nous avons fait plusieurs parties de manille avec Titite & Jean et nous sommes couchés à 10 h du soir. Ciel obscur.

22 août 1927

Comme hier matin le ciel est très nuageux et le temps menaçant. Hier nous avons reçu 1 lettre du Lou nous annonçant qu'ils ne pourraient partir que lorsque Laure aurait été opérée. A 4 h ½ nous allons prendre le thé chez Mme Legris, thé copieux avec délicieux gâteaux – très appréciés – conversation agréable qui nous mène à près de 7 h du soir. Dîner à 7 h ½. Nous sortons tous ensemble à 8 h ¾ pour aller à la fête foraine sur les Capucins, où nous rencontrons les Legris avec lesquels nous promenons

jusqu'à 10 h ½ du soir. Jean est allé avec qqs camarades et ne rentre à la maison que vers 11 h du soir. C'est la 1^e fois que nous l'avons vu fumer une cigarette ! A 10 h ½ le ciel est toujours menaçant et le vent à l'ouest.

23 août 1927

Ce matin un peu avant 7 h la pluie commence à tomber. Le ciel est sombre. La pluie cesse vers 11 h ½ du matin et l'après-midi est meilleure. Anne-Marie va chez Mme Legris, à 2 h, pour passer l'après-midi et Jean va jouer du piano chez Mlle Mathiot. Quant à la maman et à moi, nous restons à la maison jusqu'après le goûter, puis nous allons faire une promenade. Chemin faisant nous rencontrons vers 6 h du soir Mme Legris, revenant des Capucins, et qui se disposait à nous reconduire Anne-Marie. Rentrés à 7 h, nous soupons à 7 h ½ et nous nous couchons vers 10 h, la maman un quart d'heure plus tard car elle attendait que Jean – qui était allé à la fête – soit rentré. Le ciel est gris, toujours menaçant. Vent ouest SO.

24 août 1927

Il pleut dès le matin, mais pas abondamment. Le menuisier « Kiki » (Guérin) est venu ce matin pour mettre des roulettes aux fauteuils et au canapé, ainsi qu'à réparer le lit où couche Jean, qui s'était quelque peu disloqué. Il est resté 2 h ½, prix : 12 f 50. Ce n'est pas pour rien. Encore heureux qu'il ait pu venir tout de suite. Vers 4 h du soir tombe une forte averse qui retarde notre sortie de près d'une heure. La pluie, toujours la pluie ! Avons reçu lettre de Laure qui est tout-à-fait décidée à se faire opérer et attend le moment avec impatience. Nous aussi car nous en espérons une solution favorable. Elle permettra aussi au Lou et à la Meny de venir passer 3 ou 4 semaines parmi nous... Hier, une véritable émeute s'est déchaînée sur Paris, les dégâts sont considérables, 200 arrestations parmi lesquelles une forte proportion d'étrangers. Cela à cause de l'exécution aux Etats-Unis de Sacco et Vanzetti, deux anarchistes électrocutés après 7 ans d'angoisse dans leurs cachots... Espérons que cette émeute n'aura pas de lendemain et que les esprits s'apaiseront. Nous avons joué à la manille avec Titite et Jean jusqu'à 10 h ¼ du soir et à cette heure, encore la pluie !

25 août 1927

Ce matin il pleut toujours, quoique le baromètre ait monté un peu dans la nuit ! Il en sera ainsi à peu près toute la journée. Le matin travaux habituels, les petits font leurs devoirs. Dans l'après-midi entre deux ondées, assez courtes, nous allons au cimetière nettoyer nos plantes, de là nous revenons goûter à la maison, puis nous allons tous les quatre faire visite à M. et Mme Barrey, gendre de Mme Roux, qui gèrent le buffet en son absence. On nous offre un « Raphaël Quinquina » et nous repartons vers 6 h du soir. A 10 h du soir, après maintes parties de manille, nous allons nous coucher. Temps pluvieux, SO.

26 août 1927

Ce matin, il ne pleut pas et le temps est très frais, le baromètre a monté un peu dans la nuit de 2 mm dans la journée. Travaux habituels et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous recevons la visite de Mme Legris qui part – avec son mari – demain pour Saulieu où ils vont passer une quinzaine de jours. Nous sortons ensuite faire une assez longue promenade avec visite aux Molleur, et nous rentrons à la maison vers 6 h ½ du soir. A 8 h Jean et Titite vont faire une petite promenade et rentrent à 9 h du soir. Puis parties de manille jusqu'à 10 h ¼ du soir, coucher à 10 h ½. Ciel clair au zénith.

27 août 1927, samedi

Il n'a pas plu cette nuit et ce matin le ciel quoique assez nuageux ne semble pas menaçant, l'air est frais. A 9 h je vais chercher le beurre au marché : 8,50 le ½ kg. A 10 h nous recevons une petite lettre de Maria nous annonçant que Luc & elle sont allés chercher en auto Laure à Bligny et l'ont conduite à Laennec où elle doit être opérée. Ils espèrent que l'opération sera bientôt faite et qu'ils pourront partir ensuite pour Avallon, si, comme je l'espère, tout se passe bien. A 2 h du soir Jacqueline Bourdillat vient passer l'après-midi avec Anne-Marie et à 5 h sa mère vient la chercher. Nous sortons ensuite faire une petite promenade – après avoir rencontré sur les Terreaux Vauban Mme Legris venue pour nous faire ses adieux. Après dîner Jean fait sa sortie habituelle jusqu'à 9 h ½ du soir. Avec Titite nous faisons de nombreuses parties d'écarté et de manille à deux. Lorsque Jean est rentré, nous faisons plusieurs parties de manille à trois, jusqu'à 10 h du soir. A cette heure, le ciel est bleu, clair, avec qqs

brumes à l'horizon.

28 août 1927

Ce matin le soleil s'est levé avant moi, il fait frais, mais la température se réchauffe. La maman est très fatiguée, elle aurait grand besoin de repos. J'espère que les bonnes nouvelles reçues de Paris au sujet de Laure lui seront favorables et à moi aussi et que nous pourrons enfin cesser de dépenser ce qui nous reste d'économies. A 2 h Jean va sur les Chaumes, en compagnie de Pierre Marrois et de Sauvet. Titite reste avec nous à la maison, puis nous allons stationner sur les Terreaux Vauban jusqu'à 6 h du soir. En rentrant à la maison, nous trouvons la carte de M. et Mme Salmon (Marie Guillier) qui nous ayant vu rentrer reviennent à la maison, nous causons avec eux jusqu'à 7 h ½ ! Mlle Rondeau était avec eux. Le soir nous ne sommes pas sortis, la maman étant fatiguée. Nous avons joué à la manille, Jean, Titite et moi jusqu'à 10 h du soir. A cette heure, ciel pur.

29 août 1927

Ce matin temps splendide, ciel radieux, soleil rutilant et chaud. Travaux et courses habituels. A 10 h M. le Dr Poulaine vient examiner la maman : elle n'a pas de tension artérielle, c'est probablement l'estomac qui est malade, il est entendu que vendredi 2 septembre elle ira se faire radiographier à l'hôpital. Dans l'après-midi la maman se repose et moi aussi. Vers 5 h nous allons faire une station sur les Terreaux Vauban jusqu'à 6 h ½ après quoi nous rentrons à la maison. Jean sort le soir de 8 h ½ à 9 h ½ avec ses amis et Titite et moi jouons aux cartes en l'attendant. A 10 h ¼ tout le monde se couche. Beau temps.

30 août 1927

Très belle matinée, soleil beau et chaud. Travaux habituels du ménage et courses d'achats. Titite va se faire couper les cheveux chez la Vve Bailly et ne rentre qu'un peu avant midi. La maman est fatiguée, elle va essayer une spécialité recommandée par M. Vienne. L'après-midi a été chaud et nous en avons passé une partie à l'ombre, dans la maison. A 3 h nous sommes allés faire visite à Mme la Supérieure, avec notre petite Anne-Marie. Nous avons écrit aux enfants à Paris. Ne connaissant pas l'adresse exacte de Lo, nous n'avons pu lui écrire et nous avons chargé la Meny d'être notre interprète. Après avoir goûté à la maison, nous sommes allés passer près de 2 h sur les Terreaux Vauban. Jean était allé se promener sur les Chaumes, avec son camarade Marrois. A 7 h ½ souper. Jean sort de 8 h à 10 h du soir avec son camarade. Avec Titite nous l'attendons jusqu'à 10 h du soir en faisant des manilles. Temps beau, ciel clair.

31 août 1927

Ce matin dès son lever le soleil brille d'un vif éclat, le temps est chaud, le ciel est clair. Travaux habituels de ménage, courses pour les achats. Jeanne Druckart, femme de ménage, vient travailler une heure à la maison, de 7 h ½ à 8 h ½ (1f75). A 2 h Mme Guettard vient laver une petite lessive. Jean et Titite sont sur les Terreaux Vauban. La maman et moi sommes seuls rentrés à la maison. Nous sommes allés nous reposer de 5 h à 6 h ½ sur les Terreaux Vauban. A 7 h tout le monde était rentré à la maison. A 8 h on avait soupé. A 8 h ½ Jean partait se promener avec son camarade Marrois. A 10 h 10 il rentrait et tout le monde allait se coucher. Ciel brumeux, étoiles disparues du zénith.

1^{er} septembre 1927

Ciel brumeux dès le matin, il tombe un peu de bruine qui mouille les pavés. Je prends mon service à l'hôpital après être allé faire mon marché, par la place avec Jean – et fait les commissions habituelles : pain, viande, etc, etc. Travaux de ménage de 10 h à 11 h ¼ du matin. Reçu une lettre de la Meny : le moral de Laure s'est amélioré, le Dr Caveau ne sait pas encore quand il fera l'opération, en tous cas Luc et la Meny pensent partir samedi ou dimanche pour Avallon. La maman est toujours fatiguée. Elle a trop de travail, la Meny la soulagera un peu, je pense. A 2 h du soir Jean et Titite s'en vont sur les Chaumes avec Mme Couron & sa sœur, ainsi que Marrois. Nous restons à la maison avec la maman. Mme Guettard y lave une petite lessive et repasse du linge. Nous allons faire une promenade « de repos » sur les Terreaux Vauban avec la maman et nous rentrons vers 7 h. Jean & Titite rentrent à 7 h ¼. Nous ne sortons pas après dîner quoiqu'il fasse beau, nous nous reposons. Seul Jean est sorti avec Marrois. A 10 h nous nous couchons.

2 septembre 1927

Il fait un peu lourd aujourd'hui et le soleil ne commence à se montrer que vers 1 h du soir. Heure à laquelle la maman va faire la chambre des enfants chez Mlle Mathiot (avec Jeanne Druckart). Ce matin à 11 h nous sommes allés arroser au cimetière avec Jean. A 9 h du matin la maman est allée se faire radiographier à l'hôpital : son estomac est descendu jusqu'au nombril ! Elle devra porter ceinture spéciale. Dans l'après-midi la maman et Titite vont voir Mme la Supérieure, puis après avoir goûté nous allons tous les trois chez Mme Roux, au buffet, où M. et Mme Roux nous offrent bière et limonade. Nous rentrons vers 6 h ½. A 7 h nous soupçons. A 8 h ½ Jean sort avec son camarade Marois. Titite, Anna et moi prenons l'air à la fenêtre jusqu'à 10 h du soir, heure à laquelle Jean rentre au bercail. Beau temps.

3 septembre 1927, samedi

Ce matin il fait doux, le soleil ne se montre que vers 9 h du matin, heure à laquelle je vais au marché avec Jean. A 10 h ½ tous nos achats sont faits, les prix sont les mêmes que samedi dernier. En ville nous rencontrons les 3 demoiselles Saunois, de Cussy-les-Forges. La jeune mère, Suzanne, paraît bien satisfaite, son bébé va bien. Elle doit repartir avec son mari mardi pour rentrer à Provins. La maman lui remet une paire de petits chaussons confectionnés par elle à son intention. A 2 h Jean & Titite partent sur les Chaumes avec la famille Couron et ne rentrent qu'à 7 h du soir. La maman et moi faisons une station de $\frac{3}{4}$ d'heure environ sur les Terreaux Vauban. Jean sort comme d'habitude et ne rentre que vers 10 h. Vers 9 h du soir une pluie abondante est tombée.

4 septembre 1927

Il a plu une partie de la nuit et il pleut encore ce matin. Hier matin nous avons reçu une lettre de la Meny nous donnant des nouvelles de Laure. Elle va plutôt plus mal et son moral est mauvais, ainsi que me le dit aussi le directeur de l'hôpital Laennec qui m'écrit à son sujet. Pauvre petite, elle n'a pas de chance. Le voyage du Lou & de la Meny est un peu retardé, d'autant plus que M. Labbé n'a pas repris son service, n'étant pas tout-à-fait guéri de sa sciatique. En raison du mauvais temps nous n'avons pas pu sortir cet après-midi. Nous sommes restés à la maison, et dans l'après-midi nous avons joué aux cartes tous les quatre. Le soir après dîner Jean est sorti, profitant d'une accalmie et n'est rentré qu'à 10 h ½ du soir. Le père de Pierre Marois est toujours souffrant à la clinique Billaudet, à Auxerre. Depuis l'opération des hémorroïdes qu'il a subie, il a toujours la fièvre. Le pauvre diable, je lui souhaite prompt guérison car sa famille a grand besoin de lui. Nous nous sommes couchés à 10 h ½ du soir, ciel gris, temps pluvieux.

5 septembre 1927

Même temps qu'hier : la pluie. Je me lève comme d'habitude à 7 h. La maman qui est enrhumée reste au lit jusqu'à 8 h ½, ainsi que les enfants. La matinée s'est passée dans les courses et travaux habituels. Les enfants ont fait leurs devoirs. Dans l'après-midi la maman est allée voir Mme la Supérieure à l'hôpital, moi j'y suis allée pour mon service. Puis, après avoir goûté, nous sommes allés nous reposer jusqu'à 6 h ½ sur les Terreaux Vauban. Jean et Anne-Marie ont passé la soirée sur les Chaumes avec Marois et les jeunes demoiselles Couron, ils sont rentrés à 7 h. Dîner à 7 h ½. Jean sort avec Marois jusqu'à 10 h. Nous nous couchons tous à 10 h du soir.

6 septembre 1927

Ce matin le soleil brille un peu dès son lever, mais à 10 h il disparaît et à 11 h la pluie se met à tomber. C'est vraiment fâcheux pour tout le monde. Dans la journée il tombe qq's légères ondées, néanmoins les enfants vont sur les Chaumes et au Bois-Dieu où ils passent l'après-midi jusqu'à 7 h du soir. Pendant ce temps la maman et moi sommes allés à l'hôpital, puis nous sommes rentrés à la maison, le temps ne permettant pas la promenade. A 7 h dîner, à 9 h $\frac{3}{4}$ coucher, il pleut un peu.

7 septembre 1927

Ce matin temps doux et pluvieux avec chance de relèvement à en juger par le baromètre qui monte tout doucement. A 10 h je vais à mon service à l'hôpital, puis le fais les courses de la maison : achats divers. De 10 h ½ à 11 h ½ travaux de ménage. Jean fait exécuter les devoirs d'Anne-Marie qui les

trouve bien longs. Dans l'après-midi Jean et Anne-Marie, en compagnie des sœurs de Mme Couron et de Pierre Marois, vont faire une excursion jusqu'au château des Granges et ne rentrent que le soir à 7 h. A 7 h ½ dîner. Sortie habituelle de Jean - de 8 h à 10 h du soir. Temps frais.

8 septembre 1927

Ce matin il fait très beau – soleil et légère fraîcheur. Travaux et courses habituels, et incursion sur le marché où nous achetons fruits et légumes. Dans l'après-midi, les enfants vont rejoindre les demoiselles Couron pour passer l'après-midi à la campagne, en compagnie de Pierre Marois. La maman et moi restons à la maison jusqu'après 4 h ½, puis nous allons faire des commissions chez Allouis et ailleurs puis nous rentrons à 6 h, les enfants arrivent vers 7 h du soir. Titite est éreintée mais contente. Souper à 7 h ½, parties de manille avec Titite. Jean sort de 8 h à 10 h du soir. Coucher à 10 h du soir, ciel gris, pluie en perspective si le vent d'ouest nous arrive. Il fait très frais.

9 septembre 1927

Ce matin qqs gouttes de pluie – ciel brumeux, ONO, temps très frais. On nous apporte une 2^e corde de charbonnette (Bachelin de Montmardelin) que nous plaçons aussitôt dans la cave. Jean et Titite sont partis à 7 h ½ au tennis, et ne rentrent qu'à 10 h. Après dîner la maman va recevoir une piqure à l'hôpital, puis à 3 h nous allons chez Mlle Mathiot faire le lit des enfants qui – peut-être – nous arriverons dimanche. Jean et Anne-Marie nous ont amené les belles sœurs de M. Couron et Pierre Marois qui ont passé l'après-midi dans la salle à manger, à cause de la petite pluie qui tombe. Triste temps ! Nul ne sort après souper, à cause de la pluie qui tombe fort. A 9 h ¾ on se couche.

10 septembre 1927, samedi

Ce matin, le ciel est couvert et il tombe une petite pluie fine. A 9 h nous allons au marché la maman, Titite et moi. Nous en revenons à 10 h avec qqs provisions : fruits, beurre, etc. Le beurre se vend de 7 à 8 f la livre, suivant qualité. Les œufs 7 f et 7,50. En somme aucune diminution sur les prix. A 11 h je vais chez le boulanger & la maman va chez le boucher. Dans l'après-midi, après avoir un peu goûté, nous sommes allés faire des commissions en Ville. Titite et Jean, en compagnie des dames et demoiselles Couron, étaient allés se promener sur la route de Pontaubert et ne sont rentrés que vers 7 h du soir. Vers 7 h ½ la pluie s'est mise à tomber abondamment et continuait à tomber encore à 10 h du soir. Triste temps.

11 septembre 1927

Ce matin il fait très frais, mais il ne pleut pas. Travaux habituels du matin. Titite va à la messe de 10 h avec les belles sœurs de M. Couron. A 11 h nous recevons une lettre de la Meny nous annonçant leur arrivée pour ce soir à 17 h 10. Nous en sommes bien heureux. En effet, nous les avons trouvés à leur arrivée en gare. Ils sont en bonne santé, mais un peu fatigués par le voyage, d'autant plus que la nuit précédente ils s'étaient couchés après 1 h du matin, le Lou ayant été obligé d'assister au congrès, puis au banquet, des fondateurs internationaux. Il y a rencontré le fils Magdelenat (Ingénieur), neveu de M. Bourne, notre ancien voisin. Après avoir dîné nous sommes allés nous coucher un peu avant 10 h du soir, ciel gris, temps pluvieux.

12 septembre 1927

Ce matin il fait presque frais, de temps en temps qqs gouttes de pluie. Le ciel est très couvert et le soleil se cache derrière les nuages. Luc a rencontré Emile Manceau en ville. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi les enfants vont jouer sur le bas des Terreaux et reviennent goûter à 4 h ½. Nous allons ensuite au cimetière et de là chez Mme Roux, à la gare. Nous rentrons à 6 h ½ à la maison. A 10 h du soir tout le monde va se coucher, le ciel est assez beau au zénith : promesse de beau temps.

13 septembre 1927

Ce matin, beau temps. Travaux et courses habituels. Luc et les enfants vont jouer au tennis sur les Chaumes – ils rentrent un peu avant 11 h. Déjeuner à midi, puis les enfants vont jouer sur les Terreaux Vauban et ne rentrent que pour goûter à 4 h ½. Ils sortent de nouveau après et rentrent à 6 h ¼ du soir. Dans l'après-midi Mme Legris est venue nous voir pendant que la maman était à l'hôpital avec Maria.

Dès qu'elles ont été rentrées, elles sont allées chez elle et en ont rapporté un magnifique bouquet... Dîner à 7 h $\frac{3}{4}$. A 10 h Maria et Luc vont se coucher et nous aussi, Anne-Marie est au lit depuis 1 heure. M. Marois est toujours à la clinique Billaudet, et son état ne semble pas s'améliorer – son entourage est inquiet. Le pauvre garçon n'avait pas besoin de cette maladie. La misère tombe souvent sur les pauvres gens – qui n'ont pas les moyens de se soigner bien longtemps. A 10 h du soir, ciel assez clair, un peu brumeux, temps très frais.

14 septembre 1927

Ce matin il fait très frais, il y a quelques nuages au ciel. Le rhume de la maman semble avoir diminué un peu. Nous ne sommes sortis que pour les besoins du ménage. Dans l'après-midi, M. & Mme Legris sont venus boire une tasse de thé avec nous. Nous avons ensuite fait une courte promenade. Rentrés à 7 h du soir, dîner à 7 h $\frac{1}{2}$, coucher à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir.

15 septembre 1927

Journée menaçante mais sans pluie. La matinée s'est passée dans les travaux habituels du ménage & les courses. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade assez longue, au Moulin du Pont Claireau pour aller chercher des œufs puis nous sommes rentrés pour goûter vers 5 h $\frac{1}{2}$. Courte promenade ensuite car le ciel se charge et bientôt après un peu avant la nuit la pluie se met à tomber abondamment. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$, coucher à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir. Il pleut toujours.

16 septembre 1927

Ce matin nous nous levons avec la pluie qui cesse vers 8 h du matin. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. A 2 h Luc et Jean (avec Marois) vont faire une petite partie de tennis sur la Morlande. Anne-Marie les accompagne. Ils rentrent pour souper. Pendant ce temps nous allons faire une visite à Mme Roux, à son gendre et à sa fille qui doivent repartir après demain pour Lyon. Le soir – avec des gâteaux et 1 bonne bouteille de champagne (1914) nous fêtons le 20^e anniversaire de mariage de nos enfants, et à 10 h nous allons tous nous coucher.

17 septembre 1927, samedi

Ce matin il ne pleut pas, mais le ciel est obscur et le temps très frais, presque froid. A 9 h je vais acheter le beurre au marché. A 9 h $\frac{1}{2}$ les dames partent pour acheter le reste. A 10 h Luc va faire 12 km à bécane, et à 10 h $\frac{1}{2}$ Jean va à son devant, sur la route de Sauvigny-le-Bois au Pont de Ceru. Dans l'après-midi le temps reste sombre et menaçant, et nous ne sortons que pour faire des courses utiles. Marois, camarade de Jean et d'Anne-Marie, est venu jouer au « Nain Jaune » avec eux. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe. A 9 h $\frac{1}{4}$ Maria et Luc partent pour aller se coucher – et nous autres aussi. Ciel gris, pluie probable.

18 septembre 1927

Ce matin, il pleut de bonne heure. Les enfants ainsi que Luc & la Meny partent à 9 h du matin pour aller déjeuner à Cussy-les-Forges où ils ont été invités par les Saunois. Quant à moi, à cause du mauvais temps, étant très enrhumé, je reste à Avallon avec la maman, nous passons assez tristement la journée, à cause du mauvais temps. Enfin, vers 7 h du soir, le Dr Bardin nous ramène Luc et sa famille, dans son auto. C'est un homme vraiment aimable et reconnaissant qui cherche toujours à nous être agréable. A 10 h du soir tout le monde va se coucher. Toujours la pluie !

19 septembre 1927

Toujours la pluie. Aussi ce matin tout le monde est en retard, même moi qui sort du lit à 8 h, croyant qu'il n'était que 7 h. La matinée se passe en travaux du ménage. Après-midi Luc va voir Mme la Supérieure qui en a manifesté le désir ; la maman et Maria vont chez Mme Boulard et faire quelques courses. Je reste à la maison parce qu'encore un peu enrhumé. Je lis pour tuer le temps. Jean et Anne-Marie sont, avec Marois, chez Mme Couron. Tout le monde est rentré à 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ dîner, causerie habituelle jusqu'à 10 h, heure à laquelle on va se coucher. Toujours le mauvais temps : la pluie conjuguée avec le vent.

20 septembre 1927

Ce matin encore la pluie en nous levant, mais elle cesse de tomber vers 9 h du matin. Travaux du matin, courses habituelles. Visite à l'hôpital où je vois la Supérieure qui est enchantée de la visite qui lui a été faite hier. Mon rhume de cerveau ne s'aggrave pas, au contraire, mais il n'a pas disparu complètement. Après-midi après 2 h la maman et Maria vont faire qq's courses en Ville, puis avec Luc visite aux Poulaine. Les deux enfants s'amusez dehors. Le Lou écrit plusieurs heures pour son service, comme chaque jour, d'ailleurs. Dans la soirée nous ne sommes pas sortis et nous avons dîné à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir, ciel gris, temps doux.

21 septembre 1927, St Mathieu

Ce matin, il fait un temps magnifique, azur splendide, soleil radieux, aussi Luc et Jean montent-ils sur leurs bécanes à 9 h du matin pour aller à la Pierre-qui-Vire. La matinée se passe dans les travaux et courses habituels. Maria a une forte migraine et ne mange que très peu. La jambe de la maman va moins mal qu'hier. Dans l'après-midi Maria est obligée de s'aliter, la migraine ayant empiré – elle ne se lèvera pas, car elle a mal au cœur. Le Lou et Jean rentrent à 6 h ½ de la Pierre-qui-Vire – où ils ont visité le monastère sous la conduite du père Grégoire. On mange à 7 h ½, on se couche à 9 h ½ du soir. Maria couche à la maison, et Jean va coucher avec son papa. Soirée magnifique et chaude.

22 septembre 1927

Ce matin, le ciel est très nuageux et le vent au SSO. Il a plu un peu vers la fin de la matinée. Travaux et courses habituels. Visite à l'hôpital. Maria s'est levée puis recouchée, mais son état s'est amélioré. Dans l'après-midi à 4 h nous allons, le Lou, Jean, Titite et moi, boire une tasse de thé chez Mme Legris, où nous restons jusqu'à 6 h 20. Nous soupons à 7 h 15. A 9 h la maman va se coucher. Nous causons ensemble jusqu'à 10 h du soir. Le ciel est gris au zénith et un peu éclairci à l'horizon. Temps incertain, vent SSO.

23 septembre 1927

Ce matin il fait froid. A 7 h 15 je vais chercher du lait, car celui d'hier – 3 l – a tourné en entier. Le temps est incertain. Maria a pu se lever à 8 h ½ ce matin, elle va mieux, mais comme elle est indisposée (!) elle aura encore une journée à garder la chambre, ou plutôt la maison. Vers 8 h le soleil se lève et rutil, réchauffe la température. Dans l'après-midi la maman & Maria vont faire quelques courses en Ville pendant que le Lou travaille, que je lis et que les enfants s'amusez. Mme Choet, Institutrice à Avallon, vient parler au Lou, au sujet de sa fille qui n'a pu réussir au brevet supérieur et qui désire obtenir un poste d'institutrice suppléante. Jean, Titite et ses amis descendent au Moulin de Cousin pour chercher des œufs, ils n'en apportent qu'une douzaine. A 7 h ½ on dîne. A 10 h on va se coucher. A ce moment la pluie tombe abondamment et il ne fait pas chaud.

24 septembre 1927, samedi

Le vent a soufflé et la pluie a tombé toute la nuit. C'est le mauvais temps en perspective. Je fais le marché en compagnie de Luc, nous achetons beurre et fruits divers, puis nous rentrons. Je sors de nouveau à 10 h pour acheter pain et viande. A 11 h 20 les enfants, grands et petits, partent pour déjeuner chez les Molleur. La pluie n'a pas cessé de tomber abondamment depuis 7 h ½ du matin. Nous ne sortons que pour faire des courses utiles. Marois (le père) va plus mal ; d'après les dernières nouvelles, un spécialiste allait être demandé à Paris. Pauvre garçon ? Quelle rancœur il doit avoir en pensant à ceux qu'il laissera s'il ne peut guérir. A 10 h du soir, tout le monde va se coucher et il pleut toujours !

25 septembre 1927

Ce matin la pluie continue à tomber, c'est un vrai désastre pour l'Union des combattants du département qui tient ici aujourd'hui son congrès annuel. M. Marin, Ministre des pensions [???] doit le présider et de grands préparatifs ont été faits – en pure perte. A onze h ½ je vais au vin d'honneur offert par la municipalité au Ministre. J'en sors vers midi. A 2 h nous allons voir le défilé des délégations des combattants, accompagnées de tambours et clairons du 4^e d'Infanterie et de sa belle musique. Malgré la pluie, il y avait beaucoup de monde. Mme Legris est venue boire le thé avec nous et a emmené Titite faire une promenade. A 7 h ½ dîner. A 10 h on va se coucher. Toujours le mauvais temps, après quelques coups de soleil entre 3 h et 6 h du soir.

26 septembre 1927

Ce matin on se lève encore avec la pluie. Travaux habituels du ménage, courses indispensables, la Meny a un peu mal à la tête. Nous mangeons à midi. A 2 h Mme Ruais (femme du Dr de Quarré) est venue consulter le Lou au sujet du placement de sa fille, qui vient d'obtenir sa 2^e partie de bac. A 3 h la maman, Maria et le Lou vont au cimetière. Titite et Jean jouent au croquet avec Marrois. Anne-Marie n'est pas contente parce qu'elle s'est un peu égratignée la main en apprenant à monter à bécane. Aussi à 3 h 20 elle revient à la maison pour lire. Je lui tiens compagnie. Souper à 7 h ½, coucher à 10 h. Toujours la pluie.

27 septembre 1927

Journée pluvieuse le matin, mais l'après-midi, le ciel s'est un peu découvert et la pluie n'a pas tombé. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi travaux préparatoires au départ des enfants. Jean et Anne-Marie vont chercher des œufs à Cousin, et jouent ensuite au tennis, sur le bas des Terreaux Vauban. Mme Boulard vient nous voir vers 5 h ½ du soir et reste à la maison jusqu'à 6 h ½ du soir. A 8 h on dîne. A 10 h on se couche. Maria et Luc couchent à la maison, et Jean chez M. Bispalié. Temps très frais.

28 septembre 1927

Ce matin temps magnifique, soleil radieux. Nombreuses courses et achats en Ville, qq's unes en vue du départ de demain matin. Visite à l'hôpital. Dans l'après-midi, on continue à se préparer pour le départ de demain. Je fais une courte promenade en Ville et je rentre avant 6 h ½ du soir. Nous soupons à 7 h ½ et nous allons nous coucher (il est près de 10 h ½ du soir). Le ciel est serein au zénith et brumeux à l'horizon, le baromètre s'est à peu près maintenu.

29 septembre 1927

Ce matin il fait très frais, brumes légères, mais le soleil s'est mis de la partie et fait espérer une bonne journée. Les enfants ne partiront qu'à 14 h 55 pour arriver à 10 h du soir. M. Marois est, paraît-il, dans un état désespéré – congestion cérébrale. C'est un grand malheur pour lui et les siens dont il était à peu près le seul soutien. A 2 h 55 les enfants repartent pour Paris, avec un chargement de paquets & de valises. Nous les embrassons bien fort et leur souhaitons bon voyage avec l'espoir d'aller les rejoindre bientôt. Nous disons bonjour à Ninette après le départ du train, Mme Roux est en ville, nous ne la voyons pas. Nous allons ensuite chez Mme Mathiot pour faire nettoyer la chambre par Jeanne. A 6 h nous allons dire bonjour à Mme Boulard et à 7 h nous sommes à la maison. A 7 h ½ nous soupons. A 10 h nous nous couchons. Le ciel est couvert, pluie probable, le baromètre descend.

30 septembre 1927

Ce matin la pluie nous est revenue, le ciel est nuageux et le temps est froid. On se croirait en hiver. Courses habituelles. Jeanne, la femme de ménage, vient aider la maman pour nettoyer les chambres et la salle. Visite à l'hôpital. Le pauvre Marois est dans un état presque désespéré ! Je fais des vœux pour qu'il se tire de ce mauvais pas. Nous sommes allés faire visite à Mme Roux vers 4 h ½ et y sommes restés jusqu'à 5 h ½ du soir. Nous avons vu arriver Mlle Mathiot, au train de 5 h 10, et nous lui avons remis les clés de son appartement. Rentrés à 6 h ¾ du soir après visite à Mme Boulard, nous avons soupé à 7 h ½ et nous sommes couchés à 9 h ½ du soir. La maman semble être plus forte, mais a toujours quelques vertiges. Ce soir le ciel est clair et fait espérer une belle journée demain.

1^{er} octobre 1927, samedi

Très belle journée qui a bien favorisé la foire, aussi y avait-il beaucoup de monde et pas mal de bétail et de chevaux. Nous ne sommes revenus du marché qu'après 11 h du matin. Nous avons acheté deux poulets pour Maria. A 3 h nous avons reçu la visite de Marguerite Saunois qui a bu un verre de bière avec nous. Monsieur Saunois est grippé et couché. Mme Guettard est venue faire une petite lessive cet après-midi. Le pauvre Marois a bien une congestion cérébrale, et a perdu la tête, on a toute la peine de le tenir en respect tant il est agité. Pauvre garçon qui était si gentil, comme je le plains lui et les siens. A 4 h je vais parler à M. Habert, Directeur de l'Ecole de garçons, pour lui recommander de faire travailler le plus possible Lucien Boulard, en vue du Certificat d'études primaires. A 6 h nous sortons

avec la maman faire des commissions et nous terminons par une visite à Mme Boulard. Nous rentrons à 6 h $\frac{3}{4}$, soupons à 7 h $\frac{1}{4}$ et nous couchons à 9 h $\frac{1}{2}$. Le ciel est clair au zénith t nuageux à l'horizon... Le baromètre ne baisse pas.

2 octobre 1927

Ce matin le ciel est plus sombre, nuageux, de temps en temps qqs gouttes tombent. Travaux et courses habituels. A 11 h nous allons prendre un bain – avec la maman – en vue du départ qui, probablement, aura lieu jeudi matin. A 2 h je fais une visite au musée d'art religieux de la Ville – musée fondé par M. l'abbé Parat. Dans l'après-midi je vais faire une visite au cimetière, puis je reviens à la maison chercher Anna, et nous allons ensemble jusque chez Mme Roux, à la gare, où nous restons jusqu'à 6 h $\frac{3}{4}$ du soir. Souper à 7 h $\frac{1}{4}$, coucher à 9 h $\frac{1}{4}$. Ciel gris, assez menaçant, vent OSO.

3 octobre 1927

Ce matin à 7 h, en me levant je constate qu'il pleut et que le ciel est gris, néanmoins le baromètre n'a pas bougé. Travaux et courses habituels. Nous avons appris ce matin que M. Marois avait été transporté hier après-midi d'Auxerre chez lui, où il est maintenant. Il a encore une température de 39 à 40°. Je fais des vœux pour sa guérison, car sa mort serait non seulement très douloureuse pour les siens, mais encore parce qu'il est le soutien indispensable de sa famille. Dans l'après-midi je fais diverses courses et à 4 h je vais assister à la réunion de la commission de l'hospice. La maman repasse du linge à la maison. A 3 h nous allons faire visite à Mme Marois et prendre des nouvelles de son mari dont la santé ne s'est pas améliorée. Triste situation. Je rentre à 7 h 20 de la Commission de l'Hospice, à 7 h $\frac{1}{2}$ je soupe, et à 9 h je vais me coucher ainsi qu'Anna. Le ciel est étoilé au zénith – il fait très frais.

4 octobre 1927

Ce matin temps très frais, petite gelée blanche dans les fonds. Le soleil brille et le ciel est pur. Nous allons faire des commissions avant midi : payer le Dr Kleinpeter, notre loyer, commander un pâté chez le pâtissier, voir Mme Boulard, chercher la viande pour midi. Dans l'après-midi on continue les préparatifs de départ et Mme Boulard vient à 3 h. A 2 h la maman était allée voir Mme Pol rentrée la veille de Charny. De 5 h $\frac{1}{2}$ à 6 h $\frac{1}{2}$ on va faire des commissions en Ville. La maman est fatiguée et se plaint de maux de rein. On soupe à 7 h et on se couche à 9 h du soir. Beau temps.

5 octobre 1927

La maman a passé une assez bonne nuit, mais le matin elle se plaint beaucoup de douleurs au bas des reins, vers la courbure. Je lui pose 11 ventouses. Travaux ordinaires du ménage et courses diverses. Enfin la journée s'est bien passée et nous avons pu faire un petit tour de promenade pour prendre l'air, après avoir reçu la visite de Mme Legris qui nous a accompagnés. Rentrés à 6 h $\frac{1}{2}$ du soir, nous avons dîné à 7 h $\frac{1}{2}$. Nous avons à peu près terminé nos préparatifs de départ et nous sommes couchés à 9 h du soir, afin de nous lever de meilleure heure demain matin. Le ciel est pur, la lune brille !

6 octobre 1927 (Départ à Paris à 10 h 19)

Ce matin lever à 6 h $\frac{1}{2}$. Derniers préparatifs de départ, ficelage des malle & petits bagages. A 9 h $\frac{1}{2}$ la maman et moi partons à pied à la gare – avec nos petits colis. A 9 h 45 M. Bispalié, notre aimable voisin assure le départ de la malle et de la grosse valise, par l'auto de ville. A 10 h 19 le train dérape. A 5 h du soir nous arrivons à Paris – gare de Lyon. Nous y trouvons notre bonne Meny, Jean et Anne-Marie. Jean se charge de retirer la malle des bagages et de trouver un taxi, la Meny fait la déclaration à l'octroi (3 f à payer) pour 2 poulets et qqs douzaines d'œufs. Puis en route pour la rue de Rennes où nous arrivons sans encombre. Jean et le Lou montent la malle au 6° (je ne l'aurais pu). A 7 h $\frac{1}{2}$ nous dinons et nous allons nous coucher à 10 h 40 du soir, le ciel est beau, mais il fait très frais. Beau temps en perspective.

7 octobre 1927

Ce matin il fait très beau. Je me lève à 7 h $\frac{1}{2}$ du matin ainsi que la maman, nous déjeunons à 8 h $\frac{1}{4}$. A 10 h jusqu'à 11 h je vais me promener, puis je monte le pain de la journée. On déjeune à midi $\frac{1}{2}$. A 1 h 20 on part pour aller voir à Laennec notre pauvre Laure. Nous la trouvons un peu découragée par la

négligence des médecins qui la condamnent à une 2^e et très douloureuse opération avant de l'avoir examinée, et aussi par l'incurie des infirmières et le manque de soins et d'hygiène. Elle refuse de subir cette 2^e opération. Nous rentrons à la maison vers 3 h et je ne sors plus. Vers 5 h la maman et Meny vont faire qq courses en Ville. Je ne sors plus de la journée, je tiens compagnie à Jean & à Titite qui font leurs devoirs, après quoi je fais une manille jusqu'au souper avec ma petite fille. Lorsque nous venons de terminer notre repas, Marie-Eugénie vient nous voir et mange la soupe sur l'invitation du Lou. A 10 h ½ nous allons nous coucher, le ciel est exempt de nuages et le temps est frais.

8 octobre 1927, samedi

La journée a été agréable mais beaucoup moins ensoleillée qu'hier. Nous nous levons à 7 h ½, nous déjeunons, puis à 10 h ¼ nous allons au marché Edgard Quinet, d'où nous revenons, assez chargés qq minutes avant midi. Les fruits sont plutôt meilleur marché qu'à Avallon, ainsi que les légumes. Seule, la viande est d'un prix plus élevé. A midi nous mangeons. A 1 h ½ la maman et Meny portent des provisions à Laure. Je reste à la maison. A 2 h le Lou et Jean partent à leur tour, je suis seul jusqu'à la rentrée des dames. A 8 h du soir on dîne, puis on cause et on va se coucher à 10 h ½.

9 octobre 1927, dimanche

Ce matin il fait un temps superbe, un soleil radieux. L'air est frais. La matinée se passe en travaux du ménage et en courses. Le Lou va à la Sorbonne et rentre à midi pour déjeuner. Dans l'après-midi nous allons faire une assez longue promenade après une longue visite à notre Laure dont l'état semble s'être amélioré. Nous en sortons vers 3 h ¼ Nous rentrons ensuite, puis nous goûtons. Jean et Titite sont allés chez les Dupire qui les font goûter et les emmènent à St Germain-en-Laye. A 7 h ½ on dîne, à 10 h ½ on se couche. La journée a été belle et fraîche.

10 octobre 1927, lundi

Temps magnifique. Ce matin je fais des courses et je flâne un peu. Tout va bien. On déjeune à midi. A 1 h ½ on va porter des provisions à Laure. Nous la trouvons plus contente car ce matin elle a vu le Dr Coulaud qui, après l'avoir fait radiographier, lui a déclaré qu'on ne pourrait se prononcer sur le résultat de l'opération que dans 5 ou 6 mois, que dans ces conditions elle pourrait quitter l'hôpital quand elle le voudrait, pourvu qu'elle aille dans un sana. Elle en est enchantée et va écrire au Dr Guinard à Bligny. J'ai fait une visite au Directeur de Laennec qui est charmant et qui ira voir notre Laure. Tout va donc assez bien en ce moment. A 5 h du soir je vais au salon de l'auto, au Grand Palais. Nous rentrons à 6 h ½. On mange à 7 h ½ et on se couche à 10 h du soir.

11 octobre 1927, anniversaire de Jean

Encore une belle et radieuse journée, aussi tout le monde en profite-t-il pour sortir et prendre l'air. Occupations habituelles de la matinée, courses diverses. Dans l'après-midi à 1 h ½ nous allons porter des provisions à Laure qui paraît aller très bien. Le médecin, M. Coulaud, veut la radioscopier avant de fixer son départ. Tout semble aller convenablement. Espérons ! qu'elle sortira bientôt et pourra rentrer au sana de Bligny. Cet après-midi j'ai porté une lettre du Lou à Mlle Delagrangue qui va s'en occuper pour savoir si elle pourra profiter de l'exonération déjà accordée. La Meny est allée se faire coiffer. Ce soir le Lou et Maria vont dîner au « Victoria Palace » avec M. et Mme Curie, de Charleville, et rentrent à 11 h ½ du soir. Nous nous couchons à 10 h du soir. Le ciel est aussi pur que possible et la lune brille.

12 octobre 1927

Ce matin le ciel est brumeux et le temps frais. Vers 9 du matin le soleil fait son apparition mais il est fortement gêné par la brume qui couvre Paris. Travaux et courses habituels. On va au marché Edgar Quinet à 10 h ¾. La pauvre Meny y vide son porte-monnaie : c'est un billet de 100 f qui y passe ! A 11 h 40 nous sommes de retour. Je me demande comment font les petits salariés pour vivre à Paris. Dans l'après-midi, la maman et la Meny vont voir Laure et lui porter quelques provisions. Je reste à la maison pour attendre les enfants qui sont en classe. Vers 4 h ½ la cousine Gauthier nous arrive et boit une tasse de thé avec nous, elle repart vers 6 h ½, son mari était venu vers 6 h. Souper à 7 h ½. Coucher à 10 h. La lune brille, mais il y a beaucoup de brumes à l'horizon.

13 octobre 1927 (jeudi)

Le ciel est très brumeux et le temps frais, le baromètre a descendu un peu. A 10 h je me rends à l'administration de l'A.P. Je vais au bureau des pensions & retraites pour me renseigner. Rien n'est encore fait et les Conseils municipaux et généraux n'en délibéreront qu'à leur session de novembre, mais tout le monde semble certain que nous serons traités comme des fonctionnaires de l'Etat. On déjeune à midi et dans l'après-midi la maman & Meny vont voir Laure qui a oublié de parler au Dr Coulaud pour sa sortie. Cela retarde de 8 jours au moins son départ pour le sana. Le Lou déjeune et dîne en Ville, pour affaires de service. M. et Mme Dupire viennent à 4 h ½ boire une tasse de thé avec nous et ne s'en vont que vers 6 h ½ du soir. Ce sont des gens charmants ; ils nous ont invités à aller chez eux jeudi prochain, boire une tasse de thé. On se couche à 10 h ½ du soir et le Lou ne rentre que vers 11 h ½ du banquet des cuirs.

14 octobre 1927

Ce matin le ciel est sombre et brumeux, il fait très frais, mais moins qu'hier soir. Je fais des commissions pour la Meny : viande et épicerie. A midi on se met à table et le Lou vient à midi ¼. Dans l'après-midi vers 1 h ¼ la Meny & le Lou vont voir Laure, à Laennec ; ils la trouvent levée et en bon état. La maman et Maria vont ensuite au « Bon Marché » faire qqs achats, je les y accompagne, mais je les y laisse pour rentrer à la maison et tenir la porte ouverte aux enfants qui doivent rentrer de l'Ecole vers 4 h. Elles rentrent à la maison vers 5 h ½. La maman un peu fatiguée. A 7 h ¼ tout le monde est réuni et nous dînons à 7 h ½. A 9 h ½ du soir on se couche. Le ciel est très brumeux et le baromètre marque 773 mm (il a descendu de qqs millim) A souper on trinque à notre 41^e anniversaire de mariage.

15 octobre 1927, samedi

Ce matin le temps est beau, le soleil brille d'un vif éclat et les brumes se sont en partie dispersées sauf à l'horizon. A 11 h du matin je vais au marché avec la Meny. La maman a mal à la tête et à la gorge, elle avale du sulfate de soude. Après-midi agréable, le soleil brille toujours et le temps est frais. A 1 h ½ nous allons voir Laure, en compagnie de la Meny – et lui portons des provisions pour 24 heures. Nous la trouvons dehors – à la Cure – et nous lui recommandons de demander son exeat au Dr Coulaud, dès qu'elle pourra lui parler. En somme son état semble s'être bien amélioré. Nous rentrons après avoir fait une courte promenade et je laisse les dames au Bon Marché. A 4 h je sors de la maison. A 7 h ½ on soupe. A 10 h on se couche.

16 octobre 1927

Belle et agréable journée. Travaux et courses habituels pour le ménage & la cuisine. A midi on mange. Le Lou n'a pas mangé le matin avec nous. A 3 h il est parti (avec Titite) à Nogent-sur-Marne pour assister à une distribution de prix de l'Ecole pratique, qu'il a présidée. Le soir nous avons pris le thé à 5 h avec Mlle Morin, une vieille connaissance d'Alençon, qui tient un petit préventorium dans les Pyrénées – près de Biarritz, pour les enfants de 5 à 11 ans. Le soir elle a dîné avec nous, et ne nous a quittés qu'à 10 h du soir, après une longue et intéressante causerie. A 10 h ½ du soir nous nous sommes tous couchés, la soirée avait été fatigante, surtout vers la fin. Le temps est un peu moins menaçant, régime ouest.

17 octobre 1927

Ce matin il fait soleil et le temps est doux. Travaux et courses habituelles du matin. On dîne à midi. A 1 h ¼ la maman, la Meny et moi nous rendons à Laennec pour porter qqs provisions à Laure. Nous espérons y trouver Mme Boulard, mais elle venait de partir. De sorte que nous sommes allés de Laennec à notre domicile et de là à l'hospice des E.A. chercher les œufs que Mme Boulard avait apportés. Ensuite, la maman et la Meny vont boire une tasse de thé chez la cousine Gautier et moi je rentre au logis – à pied. J'en avais assez surtout que mon bras droit était douloureux en marchant. La maman et la Meny rentrent vers 6 h ½. Nous sommes tous réunis autour de la table à 7 h ½. On se couche à 10 h. Ciel un peu menaçant quoique le baromètre n'ait pas beaucoup descendu.

18 octobre 1927

Ce matin le temps paraît un peu plus favorable et le baromètre a plutôt l'envie de monter un peu. Le

Lou va déjeuner en ville avec M. Laugier, professeur de biologie à la Sorbonne. Travaux et courses habituelles du matin. La maman et la Meny font une petite lessive. Dans l'après-midi, Mme Jean-Marie Carré (des Ardennes) dont le mari est un vieux camarade du Lou, vient voir la Meny qui lui offre le thé. Aussitôt après son départ Mme Bertrand, de Charleville, mère de Mme Dombay, vient nous voir. Elle est invitée à déjeuner pour demain matin. Elle nous quitte vers 6 h du soir. Dîner à 7 h ½ du soir. Marie-Eugénie nous arrive vers 8 h et prend part à notre souper. On se couche à 10 h ½ du soir.

19 octobre 1927

Ce matin il fait assez beau, le soleil se montre par intervalles, mais néanmoins le ciel reste un peu couvert, le temps est un peu obscur tout le jour. Le matin courses et achats divers. A midi on déjeune en compagnie de Mme Bertrand, de Charleville, qui nous quitte à 1 h ½. Cinq minutes après la maman et moi nous rendons à Laennec lui [à Laure] porter des provisions. Elle semble bien se porter et attend avec impatience sa sortie de l'hôpital. Nous serons fixés vendredi à ce sujet. Nous avons appris avec soulagement par le Lou que nous avons obtenu la gratuité pour le sana – Bligny. Cela nous soulagera car nous n'aurions pas pu arriver à joindre les deux bouts. Ce soir, le Lou a deux discours à faire pour M. L..., cet excellent homme semble incapable de faire ses affaires lui-même. Le plus pénible, c'est qu'il sera obligé de veiller une partie de la nuit et de se lever demain matin avant le jour pour terminer le premier. M. L... ne semble pas se rendre compte de cette situation. Je ne sors pas dans la soirée. Je suis un peu fatigué. La maman & la Meny vont faire qqs achats au « Bon Marché » : chaussures pour Titite, sac à main, etc. A 7 h ½ on mange, à 10 h ½ on se couche.

20 octobre 1927

Ce matin il fait beau, le soleil se montre presque dès son lever, mais il disparaît derrière les nuages, à partir de 10 h. Courses habituelles du matin : pain, viande. La maman & la Meny vont faire qqs courses un peu avant midi. Déjeuner à midi. A 2 h nous partons, Titite, Jean et moi pour passer l'après-midi chez M..., professeur à Neuilly. Nous rentrons le soir à 7 heures. On dîne à 7 h ½ et à 10 h on se couche.

21 octobre 1927

Ce matin même temps qu'hier avec un peu plus de brumes. Le baromètre n'a pas baissé. A 9 h nous allons attendre Laure chez elle, à la sortie de Laennec. A 10 h ¾ elle part avec la Meny qui l'accompagne au sana de Bligny. Elle n'a pas voulu que ce soit moi. Quoique satisfaite de quitter l'hôpital, elle pleure, certainement parce qu'elle ne nous verra plus aussi souvent. Nous l'avons consolée de notre mieux, en lui promettant d'aller la voir dès que possible. Elles ont dîné toutes les deux au restaurant avant de prendre le train. La maman et moi rentrons ensuite à la maison pour préparer le déjeuner. Après déjeuner nous allons au « Bon Marché » pour échanger un sac à main que la maman y avait acheté. Nous rentrons un peu avant 4 h et nous ne sortons plus après. A 7 h le Lou rentre et nous dînons tous ensemble, la Meny était rentrée avant 7 h – retour de Bligny. Le Docteur Guinard, directeur de Bligny, a fort mal reçu Laure et a failli lui refuser l'hospitalité du sana, disant qu'elle ne s'était pas présentée à sa visite de la semaine. Enfin il lui a tout de même fait donner une chambre – sous réserve. Il a dû téléphoner et nous saurons probablement demain ce qu'il lui a dit après le départ de Maria. La pauvre petite était navrée de cette réception, et je ne comprends pas qu'un médecin agisse ainsi vis-à-vis d'une malade. A 10 h on va se coucher. Le ciel est gris, menaçant. Le vent est franchement à l'ouest.

22 octobre 1927, samedi

Ce matin, en nous levant, nous trouvons la pluie. Après avoir fait ma toilette, je vais chez Potin et au lait et je ne sors plus de la matinée. Maria va seule au marché. Déjeuner à midi 15. A 2 h M. Rousseau, Directeur de l'Ecole professionnelle d'Armentières (jadis à Charleville) est venu à 2 h prendre le café à la maison. A 3 h ½ la maman et Meny sont parties à la Samaritaine faire des achats pour Laure. Je suis resté à la maison en attendant les enfants. Luc n'a pas soupé avec nous, il était invité à un banquet corporatif et n'est rentré qu'à 1 h du matin. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h ½. Ciel sombre, temps à la pluie, chute du baromètre.

23 octobre 1927

Il a plu une grande partie de la journée, et dès le matin, l'après-midi a été un peu moins mauvais. Courses & commissions habituelles. A 2 h le Lou va à une fête de l'apprentissage à la Mairie du 13^e, qu'il préside à la place du Ministre, M. Labbé étant retenu ailleurs. A 4 h nous sortons tous les cinq (la maman, Meny, les 2 enfants & moi) pour aller prendre le thé chez Marie-Eugénie. Nous en sortons à 6 h $\frac{3}{4}$ et prenons le métro pour rentrer. A 7 h $\frac{3}{4}$ nous dînons tous ensemble et à 11 h du soir nous allons nous coucher. Le ciel est gris, le temps à la pluie.

24 octobre 1927

Ce matin le soleil nous est revenu, il fait frais, mais il ne pleut plus. Tout le monde est très satisfait. Courses habituelles et achats divers. Hier matin avons reçu des nouvelles de Laure qui semble devoir rester au sana, malgré le mauvais accueil de l'arrivée, par suite de malentendu. Je pense que tout finira par un accord ; le Lou a écrit ce matin, à ce sujet au Dr Guinard, pour expliquer le malentendu. Je pense que tout s'arrangera. Dans l'après-midi, avec la maman nous sommes allés chez Glaser, 44 bd Sébasto, pour faire l'acquisition d'une ceinture abdominale – prix 300 f – on doit aller l'essayer lundi prochain. Nous sommes rentrés, le temps est resté beau toute la journée. On dîne à 7 h $\frac{3}{4}$ et on se couche à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir.

25 octobre 1927

Ce matin il fait très beau. Occupations habituelles du matin. Vers 2 h de l'après-midi, le ciel se couvre et devient menaçant, fort heureusement le baromètre est plutôt à la hausse. Dans l'après-midi, après 4 h nous sortons pour aller au « Bon Marché », la maman veut rendre un sac à main dont une poche intérieure est un peu décousue. Vers 3 h une petite pluie commence à tomber, mais cesse bientôt. A 5 h je vais faire une petite promenade avec Anne-Marie, nous rentrons à 5 h $\frac{1}{2}$ pour sa leçon de piano. A 6 h $\frac{1}{4}$ la maman et Maria rentrent du Bon Marché. Jean était rentré à 6 h. A 8 h on soupe. A 10 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher – sauf le Lou qui est encore obligé de veiller pour travailler. Ciel gris.

26 octobre 1927

C'est encore le Lou qui, ce matin, s'est levé le 1^{er}, à 6 h, et la Meny à 6 h $\frac{1}{2}$. Quelle existence ils mènent tous les deux ! La maman et moi nous levons à 8 h. Le soleil s'est déjà montré, la journée sera belle puisque le baromètre se maintient depuis hier soir à 780 mm. A 10 h je vais faire qqs achats pour la table, et à 10 h $\frac{3}{4}$ la Meny va faire ses achats au marché Edgar Quinet. Reçu des nouvelles et un paquet de Mme Legris (polover de Jean). Ce matin à 10 h rencontré M. Rozier (d'Avallon, ex employé des postes) qui maintenant habite Paris, avec sa fille qui doit entrer le 2/11 à la Compagnie « La Confiance ». Il a définitivement quitté Avallon. On déjeune à midi $\frac{1}{4}$. A 2 h $\frac{1}{2}$ on vient chercher le piano pour le réparer. Dépense de 570 f (+ pourboire volontaire à payer aux ouvriers qui le transportent). Le Lou a reçu de son Ministre, M. Herriot, sa loge à l'Opéra-Comique, pour demain, on jouera Pélleas & Mélisande (6 places) pour le dimanche 30 8bre.

27 octobre 1927, jeudi

Cet après-midi Jean est allé se promener avec des camarades, je suis sorti avec Titite et la maman et Maria sont allées au Bon Marché faire qqs achats, de là elles se sont rendues à l'hôpital Laennec porter des gâteaux et des livres à la jeune malade ex-voisine de Laure. Le temps a été agréable toute la journée, nous en avons tous profité pour sortir un peu. Ce soir Jean a fait un discours demandé par Isaïe Prévost, de Sainte-Magnance – adjoint au Maire, qui le prononcera le 1^{er} 9bre, anniversaire des morts. Pauvre Isaïe ! On dîne à 7 h $\frac{1}{2}$ et on se couche à 10 h.

28 octobre 1927

Ce matin il fait beau, mais le soleil n'apparaît que très rarement. Travaux et courses habituels. Le baromètre est toujours à 780, il n'a pas bougé pendant la nuit. A partir de 11 h du matin et jusqu'à son coucher le soleil nous a gratifiés de ses rayons. Le Lou a déjeuné aujourd'hui avec deux amis de Charleville : MMM. Cornau & Gobert. Jean a fait et envoyé un discours pour Isaïe Prévost, de Ste Magnance. Il s'en est bien tiré. Dans l'après-midi, la Cousine et Mlle Mestries sont venues boire le thé.

29 octobre 1927, samedi

Belle journée, beau soleil. Le matin courses et petits travaux habituels. Courses et promenades dans l'après-midi. On goûte à 4 h et on dîne à 7 h ½. Rien de particulier. On se couche à 10 h. Le ciel est beau, le temps doux.

30 octobre 1927

Belle et radieuse journée. Courses et travaux habituels. On se prépare pour l'après-midi. On déjeune à 11 h ¾ et à 1 h 20 on file en taxi à l'Opéra-Comique où nous entendons Pelléas & Mélisande. Magnifique représentation, artistes très bons, décors très beaux, beaucoup de monde. En sortant, nous faisons une assez longue promenade (en rentrant) sur les Grands Boulevards qui sont noirs de monde. Les terrasses des cafés sont bondées de consommateurs. Bd Sébastopol nous prenons un taxi pour rentrer à la maison, où nous arrivons à 6 h ½ du soir. En cours de route nous apprenons que Millerand est élu Sénateur de l'Orne par 536 voix contre 320 à son concurrent – au 1^{er} tour. Nous nous couchons à 10 h du soir. Le temps s'est assombri.

31 octobre 1927

Il a plu dans la nuit et presque toute la matinée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, avec la maman nous allons chez Glaser, 44 bd de Sébastopol, pour nettoyer une ceinture pour l'estomac (d'Anna) et nous rentrons vers 5 h du soir. La maman sort encore avec Maria, le Lou & Titite pour aller au Bon Marché, et ils rentrent tous un peu avant 6 h ½. Le temps s'est amélioré et le baromètre remonte. Peut-être aurons-nous encore du beau temps ? Tout le monde est à la maison à 7 h et nous soupions à 7 h ½. Vers 8 h Mlle Méry (alias Marie-Eugénie) nous arrive et on met une assiette pour elle. Un superbe bouquet d'œillets en est le prix amicalement offert, ainsi qu'une boîte de bonbons pour Titite. Cette bonne fille ne nous quitte qu'après 10 h, de sorte que nous n'allons-nous coucher qu'à 10 h ½ du soir. Le ciel paraît couvert, mais il ne pleut pas. Le baromètre a plutôt l'air de vouloir monter.

1^{er} novembre 1927, mardi

Ce matin une brume épaisse recouvre Paris. Vers midi elle s'est presque complètement dissipée, mais le ciel reste gris. Courses habituelles. On mange à midi. M. Weil, fabricant de drap à Sedan, est venu voir le Lou et a invité toute la famille à passer l'après-midi avec sa famille. Le Lou a accepté, car ce sont, dit-il, de très braves gens, mais la maman et moi n'avons pas voulu y aller, pour laisser tout le monde plus libre. Ils sont rentrés avant nous à la maison. A 6 h ½ tout le monde était réuni. La maman et moi avons fait une longue promenade de 4 h ¼ à 6 h ¼ du soir. Tous les magasins étaient ouverts, c'était très beau. A 7 h ½ on soupe et à 10 h du soir on se couche, ciel gris, temps doux.

2 novembre 1927, « Les morts »

Belle journée avec une brume assez forte le matin de bonne heure. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi ½. Dans la soirée Jean va chercher un magnifique lièvre chez M. Labbé (tué par lui à la chasse à Yvetot). Vers 3 h nous allons faire une visite au cimetière du Montparnasse. Il est très bien tenu et il y a de jolies tombes. Nous y trouvons celle de Madame Boucicaut couverte de fleurs par les employés de cette maison. A 5 h nous sommes à la maison, à 5 h ½ Jean revient du Luxembourg où il était allé pour apprendre ses leçons en plein air. A 7 h Luc rentre et un moment après on soupe. A 10 h on va se coucher. Beau temps.

3 novembre 1927

Belle matinée très ensoleillée. Travaux et courses habituels. Nous n'avons pas de nouvelles de Laure, mais nous espérons qu'elle va mieux et que bientôt nous serons un peu tranquillisés sur son état. La pauvre est bien à plaindre. C'est aujourd'hui que rentre le Parlement. Je me propose, un de ces jours, d'aller demander une entrée à M. P.E. Flandin. Je choisirai une séance intéressante. Dans l'après-midi petite promenade jusqu'au « Bon Marché » - pendant que les dames y étaient j'ai fait les cent pas dans le square, puis nous sommes rentrés à la maison. Le Lou est rentré mécontent avec un grand discours – difficile, paraît-il, à faire pour M. Labbé. Il s'est couché à 11 h ½ du soir et s'est levé à 4 h du matin pour travailler. Je trouve qu'on abuse de son talent et que ces gens-là sont ignorants et sans gêne. Il leur a laissé prendre de mauvaises habitudes. A 7 h ½ on dîne. A 10 h on se couche, il fait serein.

4 novembre 1927

Ce matin nous sommes dans le brouillard, avant midi le temps s'élève un peu, pour se recouvrir ensuite. Il en sera ainsi toute la journée. Le Lou s'est levé à 4 h du matin pour travailler, ce qui ne l'a pas empêché d'aller au bureau à 9 h du matin. Dans l'après-midi avec la Meny et la maman nous allons faire une longue promenade par le Luxembourg et le boulevard Saint-Germain et nous rentrons à 4 h du soir pour goûter avec les enfants. Le Lou rentre à 6 h ½. Il a fini son fameux discours pour M. Labbé, et se [...] à en pondre deux autres pour son compte personnel, tout cela en surplus de son travail de bureau et des heures réglementaires. Quelle existence. Demain il préside une distribution de prix, après-demain il fait une conférence à Alençon, lundi il est encore président, je ne sais où ? Quelle existence agitée ! On soupe à 7 h ½, on va se coucher à 10 h. Ciel brumeux, temps frais.

5 novembre 1927, samedi

Ce matin de bonne heure, le ciel est brumeux, puis le soleil veut bien se montrer à partir de 9 h du matin. Malheureusement, le baromètre baisse et fait pressentir de la pluie dont on pourrait encore se passer pendant quelques jours. Dans l'après-midi nous allons au « Bon Marché » avec la maman & la Meny et nous rentrons à 4 h. Nous goûtons, puis avec Meny & Anne-Marie nous allons faire une promenade, et rentrons à 6 h ¼. A 7 h ½ on soupe. A 9 h ¾ on se couche. Le ciel est nuageux !

6 novembre 1927

Ce matin il pleut un peu et le ciel est très nuageux, le baromètre a baissé beaucoup. A onze heures le Lou part faire une conférence à Alençon (Ligue de l'Enseignement), il rentrera cette nuit. Quelle existence ! Il a travaillé hier soir assez fort et s'est levé ce matin de bonne heure. Travaux habituels du matin et courses d'achats. Nous nous proposons d'aller faire une promenade, vers 4 h lorsque nous sommes arrivées Madame Poulaine et ses deux filles, elles ont pris le thé avec nous et ne sont parties que vers 6 heures. Auparavant Andrée Poulaine et Jean étaient partis au « Salon d'Automne ». Maria les a invitées à déjeuner mercredi à midi. Souper à 7 h, coucher à 9 h ½. Il a plu abondamment toute la journée.

7 novembre 1927

Ce matin le Lou est rentré d'Alençon un peu avant minuit, en bonne santé. Tout s'est très bien passé, sa conférence a duré une heure et a été présidée par le Préfet de l'Orne. Sujet traité : Education nationale. La pluie a cessé de tomber mais malgré quelques éclaircies, pendant lesquelles le soleil s'est montré, le ciel reste très nuageux et le baromètre n'a pas bougé. Depuis hier soir ! Dans l'après-midi nous avons fait une assez longue promenade par le boulevard Montparnasse, le Luxembourg & le boulevard St Germain, la rue de Rennes. Le temps était frais et le ciel couvert. A 7 h ½ nous avons soupé et à 9 h ½ nous nous sommes couchés.

8 novembre 1927

Ce matin il pleut et il a plu toute la journée, chose fort désagréable. Courses de provisions et travaux du ménage. Dans l'après-midi nous sommes sortis avec Maria et nous sommes rentrés vers 4 h du soir, afin de nous trouver à la maison pour le retour de Titite (de classe). Je ne suis pas sorti après. Seules la maman et Maria sont allées faire quelques achats chez Potin et sont rentrées vers 6 h du soir. On dîne à 7 h ½. Luc n'y est pas, il assiste et préside le banquet des experts-comptables. Il ne rentre que vers 1 h du matin.

9 novembre 1927

Ce matin c'est la pluie et le temps très frais, mais la pluie cesse avant midi pour ne plus tomber de la journée. Courses et travaux habituels du ménage. A midi Mme Poulaine, Odette et Andrée viennent déjeuner à la maison et ne repartent que vers 3 h ½ du soir. Vers 4 h Mme Dupire, puis Mme Labbé viennent boire une tasse de thé et ne partent qu'un peu avant 6 h du soir. Journée bien remplie et pendant laquelle la vaisselle a été lavée plusieurs fois. A 8 h du soir on soupe, à 10 h on se couche, il fait très froid, et le ciel est serein.

10 novembre 1927

Ce matin il fait soleil et le temps est agréable quoique très froid. C'est avec plaisir que je fais les commissions – et j'ai monté deux fois avant midi les 6 étages, sans fatigue. L'habitude y est pour quelque chose, je crois. Dans l'après-midi petite promenade après 4 h et rentrée pour 6 h du soir. Temps très frais, ciel nuageux. On dîne à 7 h $\frac{3}{4}$ et on se couche à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir.

11 novembre 1927, Fête de l'armistice

Ce matin, les pavés sont mouillés, il fait froid, il paraît qu'il est tombé un peu de neige. Courses et travaux ordinaires du matin. Dans l'après-midi, nous sortons après 4 h jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$ du soir et faisons (tous ensemble) une longue promenade dans Paris, où beaucoup de monde se promène. J'étais trop fatigué et la maman aussi pour pousser jusqu'à l'Arc de triomphe, voir le général Gouraud rallumer la flamme qui brûle sur la Tombe du Soldat inconnu. Ce matin nous avons reçu une lettre de Laure qui nous semble aller un peu mieux, au physique et au moral. Elle demande certaines choses qu'on lui enverra. La maman lui a acheté un manteau de 225 f hier et le lui enverra avec d'autres provisions. Elle sent trop son isolement, c'est probablement la cause de sa tristesse. Nous ferons le possible pour qu'elle ne manque de rien. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$, coucher à 10 h, le ciel est clair, mais il fait froid.

12 novembre 1927, samedi

Ce matin il fait très froid, mais le soleil brille d'un vif éclat. Je fais le travail et les commissions habituels et je rentre à 10 h $\frac{1}{4}$. La maman & Meny vont au marché Edgard Quinet acheter les légumes et du beurre. Nous déjeunons à midi $\frac{1}{2}$ et je ne sors pas de la soirée, obligé d'attendre les gens qui doivent rapporter le piano et qui ne sont pas venus. La maman et Maria sont sorties faire quelques achats vers 5 h et sont rentrées à 6 h. Le Lou assiste à un banquet ce soir. Nous dînons à 8 h et on se couche à 10 h. Demain nous allons voir Laure à Bligny. Il fait très froid, mais le temps est sec, il va geler cette nuit ?

13 novembre 1927, visite à Bligny

Ce matin il fait très beau et le soleil brille, mais il fait très froid. A midi nous partons à Bligny, voir Laure, avec la maman. Voie ferrée jusqu'à Orsay, et d'Orsay en auto jusqu'à Bligny. C'est un voyage qui, avec les 50 f remis à Laure, avec qqs provisions, nous coûte plus de cent francs. Nous rentrons par les mêmes voies à 7 h du soir. Ce sanatorium est admirablement organisé et de dimensions grandioses, d'une propreté méticuleuse. Laure a une jolie chambre (N° 13) bien agencée, au rez-de-chaussée, où pénètrent l'air et la lumière. Elle s'y trouve bien, nous l'avons trouvée en bonne santé – c à d : bonne mine, engraisée et en bonne état moral. Nous l'avons quittée à 4 h $\frac{1}{4}$, après avoir visité rapidement l'établissement, en partie bien entendu. A 7 h $\frac{1}{4}$ nous sommes à la maison, à 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupons, à 10 h nous sommes au lit. Il fait froid et le ciel est assez étoilé.

14 novembre 1927

Ce matin le ciel est couvert, beaucoup de brume. Vers 9 h $\frac{1}{4}$ il a commencé à tomber un peu de neige, mais elle a cessé de tomber au bout d'une $\frac{1}{2}$ heure. Le reste de la journée a été convenable, et on a pu sortir faire les courses le matin, sans inconvénient, et le soir la maman & Maria sont allées changer le manteau de Laure au Village Suisse, elles en ont un bien plus beau et plus grand, pour 100 f de plus, soit pour 325 f. Elles sont rentrées à la maison vers 5 h $\frac{3}{4}$. Entre 4 h et 5 h j'avais fait moi-même une bonne promenade dans le quartier. A 7 h tout le monde était rentré, à 7 h $\frac{1}{2}$ on dînait et à 10 h on allait au lit. Le piano a été remplacé dans le salon, vers 5 h $\frac{1}{2}$ du soir – après réparation à la grande joie de Jean qui était bien privé par son absence.

15 novembre 1927

Ce matin il ne pleut pas, mais le temps est gris et assez froid, pas de soleil. Travaux de la maison, du ménage, la Meny a fait complètement le salon et moi j'ai fait les commissions habituelles et aidé au nettoyage selon mon habitude. A 3 h de l'après-midi je vais payer une facture de 22,50 f au Bon Marché, la maman et Maria se rendent aux Magasins du Louvre. Je rentre à la maison avant 4 h afin d'être là quand Anne-Marie rentrera de l'Ecole. Je trouve qu'il fait un peu moins froid qu'hier cet après-midi. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous dînons, à 10 h on se met au lit. Le ciel est gris et brumeux, le vent au NO.

16 novembre 1927

Ce matin, de bonne heure, le ciel est brumeux, il fait froid, le baromètre n'a pas bougé depuis hier, il reste à 783 mm (à la maison). Courses habituelles et travaux de ménage. Déjeuner à midi. L'après-midi est très beau, le soleil brille. Je reste à la maison jusqu'à 5 h $\frac{1}{4}$ du soir, heure à laquelle je conduis Anne-Marie au gymnase, où je reste avec elle jusqu'à 7 h $\frac{1}{4}$. Entre temps, vers 6 h $\frac{1}{2}$, la maman et Maria sont venues nous rejoindre et à 7 h $\frac{1}{2}$ nous sommes à la maison. A 5 h du soir la maman et Maria étaient allées à la gare de Lyon, au-devant de Mme Boulard qui nous apportait 4 douz d'œufs d'Avallon. Elle leur a appris que Madame Roux, du buffet, était malade. Je vais écrire à ces dames. A 8 h on soupe, à 11 h du soir on se couche, il fait froid et le ciel est clair, le baromètre n'a pas bougé.

17 novembre 1927

Ce matin, temps splendide, le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses habituels. La maman et Maria font la lessive. Jean et Titite font leurs devoirs. Dans l'après-midi j'ai été gêné par la digestion, j'avais qqs frissons dans le dos : embarras gastrique fébrile. Dans l'après-midi, j'ai eu le hoquet qui n'a fait que s'accentuer dans la soirée et je n'ai presque pas mangé le soir. Dans la nuit, et jusqu'à 4 h du matin, le hoquet m'a bien fait souffrir – jamais je ne l'avais eu aussi fort.

18 novembre 1927

Après une nuit fort agitée par un hoquet très douloureux, j'ai pris ce matin un peu de sulfate de soude et mis à la diète : bouillon de légume. Le hoquet n'est pas reparu, mais je devrai me surveiller pendant quelques jours. A 2 h $\frac{1}{2}$ du soir la maman et Maria sont allées au Bon Marché, je suis resté seul à la maison. La cousine Gautier est venue vers 4 h du soir, Maria et la maman sont rentrées à 4 h $\frac{3}{4}$, puis nous avons bu ensemble une tasse de thé. A 6 h $\frac{1}{4}$ la cousine est partie. Le Lou est rentré vers 7 h et à 7 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé. Je me suis couché à 9 h $\frac{1}{2}$, j'avais déjà sommeil.

19 novembre 1927, samedi

Ce matin – de bonne heure – il pleut, mais la pluie cesse vers 11 h et nous avons quelques éclaircies. La maman et Maria vont au marché, comme j'ai encore pris du sulfate de soude je reste à la maison. Dans l'après-midi, de 3 h à 4 h, je vais au Bon Marché avec la maman, nous y achetons une écharpe pour la Meny. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous prenons le thé à la maison, puis la maman et Meny vont faire un achat aux Magasins réunis. A 8 h du soir, le Lou et Maria dînent au Continental – grand dîner suivi d'un bal de la Corporation des ébénistes de Paris. Nous restons donc avec les enfants à la maison. On se couche à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir.

20 novembre 1927

Il a plu après minuit et toute la journée – aussi je ne suis sorti que pour aller chez Potain et chez Maggi. Dans l'après-midi Luc et Anne-Marie sont allés à une réunion au Continental. Maria et la maman sont allées porter un billet pour l'Opéra à Mlle Maistries. Je suis donc resté seul à la maison à cause du mauvais temps. Je ne tiens pas à me promener sous la pluie ou à voyager en métro ou en autobus. Vers 5 h, Thomas, camarade de lycée de Jean, vient à la maison pour le voir et l'attend une $\frac{1}{2}$ heure. Au moment où il allait partir, Jean arrive et ils sortent tous les deux. La maman et la Meny rentrent et à 6 h $\frac{1}{2}$ Luc et Anne-Marie sont de retour. A 7 h on dîne, puis Maria et le Lou vont passer la soirée à l'Odéon en compagnie de M. et Mme Labbé. On se couche à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir. Il ne pleut pas, mais le ciel est couvert.

21 novembre 1927

Il a plu un peu dans la nuit, mais ce matin la pluie a cessé de tomber, mais le ciel reste couvert. Il ne fait pas froid. Ce matin travaux et courses ordinaires. Déjeuner à midi 15. Dans l'après-midi le soleil s'est montré par intervalles et nous sommes allés au Bon Marché où j'ai acheté un bon parapluie de 43 francs, je crois qu'il sera solide. La maman n'a pas trouvé le chapeau qu'elle cherchait. Ensuite la Meny et Anne-Marie sont allées au Village Suisse chercher un manteau. La maman ayant eu des palpitations de cœur n'est pas sortie avec elles. Elles sont rentrées vers 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ on dîne et à 10 h on s'est couchés. Ciel couvert, pas de pluie.

22 novembre 1927

Ce matin il fait plus frais qu'hier, mais le soleil se montre de temps en temps. En somme temps

agréable pour la promenade. Courses et travaux habituels du ménage. A 3 h nous allons au Bon Marché, la maman, Maria et moi. Jean revient à 4 h pour me trouver à la maison à l'arrivée de Titite. Il y avait un monde fou, à l'occasion de la vente des soldes. Ces nombreuses visites aux grands magasins sont presque toujours onéreuses. Il est vrai qu'il nous manque tant de choses utiles. Notre garde-robe a besoin d'être remontée et on attend toujours le dernier moment à cause des prix. Le Lou dîne ce soir au restaurant du « Journal » - dîner de la publicité où il représente son Ministre. Il rentre à 11 h ½ du soir. A 10 h du soir on va se coucher, le ciel est gris, le temps est froid, mais le baromètre remonte doucement toute la journée, bon signe.

23 novembre 1927

Ce matin, le temps est très frais, presque froid, mais il n'a pas gelé, le ciel est couvert. Dans la matinée quelques éclaircies un peu ensoleillées. Travaux et courses habituels du matin. Le Lou n'est pas allé au bureau, il a été occupé toute la matinée à travailler à un discours que M. Labbé doit prononcer dimanche prochain. Jean a composé en mathématiques – 3 heures durant – néanmoins il ne s'est pas plaint et a paru assez satisfait de sa composition. Cet après-midi je suis resté à la maison avec Anna et Maria, nous ne sommes sortis qu'à 5 h ¼ pour accompagner Anne-Marie à la gymnastique, mais je ne suis pas allé avec elles, je me suis contenté de faire une promenade et suis rentré à la maison à 6 h, car il faisait froid dehors et que ma promenade était sans but. Elles rentrent à 7 h ½, à 8 h nous dînons, à 10 h on se couche.

24 novembre 1927

Ce matin il fait un peu moins froid, mais le ciel est couvert, et il pleut un peu vers 11 h du matin. Courses et travaux ordinaires du matin. Petite lessive. Dans l'après-midi nous allons chez les Dupire, avec Maria et les enfants, nous y buvons une tasse de thé et mangeons d'excellents gâteaux confectionnés par la maîtresse de maison. Nous partons à 6 h ½ et à 7 h ½ nous sommes tous à la maison, grâce au métro. Souper à 8 h. Coucher à 10 h ½. Temps couvert, brumeux.

25 novembre 1927, Sainte Catherine

Ce matin le ciel est brumeux, néanmoins, parfois, le soleil veut bien se montrer. Travaux et courses habituels. A 11 h nous sortons avec la maman pour faire qqs achats. Après déjeuner nous prenons le repas ordinaire puis nous sortons, après 4 h avec Titite pour essayer de rencontrer quelques Catherinettes, car c'est aujourd'hui leur grande fête. La nuit prochaine, grand bal au Palais des Expositions – porte de Versailles. Toutes ces demoiselles, en grande tenue, y seront. Il faut bien que jeunesse s'amuse. La maman et Maria sont allées au « Bon Marché » et ont acheté une paire de chaussures à Anne-Marie qui en est enchantée. Elles sont rentrées un peu avant 7 h du soir. On dîne à 7 h ¾, puis, selon la coutume, on lit, on cause, en buvant la camomille. A 10 h ½ on va se coucher.

26 novembre 1927, samedi

Ce matin il fait plus froid qu'hier et le soleil ne se montre pas, le ciel est couvert, le baromètre est élevé et le vent a tendance à se fixer au N. Travaux et courses ordinaires. La maman et Maria vont au marché et ne rentrent qu'à 11 h ¾ du matin. Après-midi je ne sors qu'un moment porter des journaux à la poste pour Laure et je rentre car il fait nuit et assez froid, la promenade n'est pas des plus agréables quoique les rues soient très animées. La maman et Meny vont ensuite faire qqs commissions. A 7 h ½ le Lou rentre, à 8 h on soupe, à 10 h ¾ je me couche. Le ciel est brumeux et le vent a tendance d'aller vers l'ouest.

27 novembre 1927

Ce matin il fait très frais, le ciel est sombre et brumeux. Je fais des commissions chez Potain, j'achète le Petit Parisien, et je rentre. Travaux du matin. A midi, le Lou et Maria vont assister à un banquet au Lutétia. Jean va déjeuner chez son ami Thomas. Dans l'après-midi, nous sommes allés faire une promenade tous les trois : la maman, Titite et moi, et sommes rentrés vers 6 h du soir à la maison, après avoir contemplé les beaux étalages du Bon Marché. Maria et Luc, puis Jean sont rentrés après nous. A 8 h nous avons mangé à 8 h ½ Maria et Luc sont partis entendre un concert vocal et instrumental au Trocadéro. Nous nous sommes couchés à 10 h du soir. Le ciel était gris, le temps froid.

28 novembre 1927

Ce matin le ciel était gris, brumeux, le temps froid. Il en a été de même toute la journée. Le matin s'est passé en travaux du ménage & courses. Selon l'habitude, déjeuner à midi ½. Le Lou et la Meny sont enchantés du concert magnifique qu'ils ont entendu hier. Dans l'après-midi nous avons fait une courte promenade et nous sommes rentrés de bonne heure. La maman et Maria sont allées au « Bon Marché » et ne sont rentrées que vers 6 h ½. A 7 h ½ on mange, à 10 h on se couche, ciel gris.

29 novembre 1927

Ce matin le ciel est très brumeux, il fait froid, le vent est au N. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons faire une commission, la maman et Maria vont au Bon Marché faire qqs achats pour Laure et rentrent à 5 h ½ du soir. La pluie tombe froide, presque glacée. C'est l'hiver ! Titite va prendre sa leçon de piano à 5 h ½. Jean rentre du lycée à 6 h assez fatigué, car ils ont composé cet après-midi, en philosophie – 1^e composition sur un sujet imprévu. A 6 h ½ la maman et Meny rentrent apportant qqs achats faits pour Laure... A 7 h ¾ on mange. A 10 h ½ on se couche. Ciel gris et brumeux, temps frais.

30 novembre 1927

Ce matin il fait moins froid qu'hier mais le ciel est gris et brumeux. Travaux et courses habituels. La maman et Meny vont au marché à 11 h. On déjeune à midi 15. A 1 h 30 la maman et Meny vont porter un colis pour Laure à la gare Denfert-Rochereau (Etat). L'après-midi s'est passé en travaux de la maison et s'est terminé par une visite au Bon Marché, où je ne suis pas allé. A 7 h ¾ dîner. A 10 h coucher, le ciel toujours brumeux.

1^{er} décembre 1927

Journée brumeuse, dès le matin. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 11 h Mme Bertrand, de Charleville, vient nous faire visite et en même temps nous apporter un grand panier de pommes des Ardennes. Elle déjeune avec nous et ne nous quitte que vers 3 h du soir. A 2h la maman conduit Anne-Marie à l'Eglise de Notre-Dame des Champs pour la faire inscrire au catéchisme. Elles ne rentrent que vers 3 h ¾. Après avoir bu une tasse de café, la maman et Meny vont au Bon Marché faire qqs achats. Je reste à la maison avec Titite, nous attendons Jean qui, sorti à 2 h, n'est pas encore rentré à la maison. On mange à 8 h et on se couche à 10 h du soir, ciel gris brumeux, temps froid.

2 décembre 1927

Même temps qu'hier, il fait un peu plus froid et je m'en aperçois, car en sortant dehors, mes douleurs au bras droit sont plus fortes. Le matin courses et travaux habituels du ménage. On mange à midi, après être allé, avec la maman, acheter du poisson au marché du Bd Raspail. Dans l'après-midi, nous sortons à 2 h ½ faire visite à Mme Labbé, qui nous offre le thé, nous en partons en 4 h ½ pour recevoir les enfants à leur rentrée en classe. A ce moment la maman & Maria vont faire qqs petits achats aux Magasins réunis et chez Potin. Souper à 7 h ¾. Coucher à 10 h ½.

3 décembre 1927, samedi

Journée froide et obscure. Courses et travaux habituels. Déjeuner à midi ½. Le soir sortie après 5 h du soir. Je suis allé au Bon Marché toucher qqs coupons. Le service de banque a l'air de très bien fonctionner. Je suis rentré à 6 h du soir. Il y avait beaucoup de monde, beaucoup d'enfants venus pour admirer les poupées et polichinelles, et surtout voir la traversée de l'Atlantique en avion et le théâtre qui sont installés dans le magasin. Je suis rentré à 6 h du soir. A 8 h nous avons soupé. Le Lou est allé au banquet des chefs de service et contre-maîtres qui avait lieu à Lutétia. Il n'est rentré que vers 2 h du matin. La Meny commençait à être inquiète. On se couche à 10 h ½, le ciel est gris, brumeux.

4 décembre 1927

Ce matin c'est la pluie, mais elle cesse de tomber vers 10 heures et le reste de la journée se passe bien. Courses et travaux ordinaires. Dans l'après-midi nous allons tous ensemble à l'Hôtel-de-Ville pour visiter l'exposition des œuvres des meilleurs ouvriers parisiens. C'est magnifique et fort bien présenté. On y voit de tout : de l'utile, de l'agréable et du luxe. Nous étions tous rentrés à 6 h ½ du soir, après

avoir admiré chemin faisant les illuminations splendides de la Samaritaine, du Pont Neuf et du Bazar de l'Hôtel-de-Ville. Souper à 7 h ½. Coucher à 10 h ½ du soir. Après dîner Maria et Luc sont allés faire une visite en Ville et sont rentrés vers 11 h du soir. Ciel gris, temps froid, brume épaisse.

5 décembre 1927

Ce matin encore de la brume, assez épaisse, elle se dissipe entre 9 et 10 h et le soleil veut bien nous envoyer qqs rayons. A 11 h je vais faire les courses habituelles pour le ménage, après avoir aidé à cirer et à frotter, faire notre lit, etc. Après midi, à 3 h, nous sortons : la maman, Maria et moi. Maria va faire visite à M. et Mme Quéniou, professeur de dessin, ex-amis du Dr Girard, et nous allons au Bon Marché, puis nous allions chez la cousine Gautier, lorsque nous rencontrâmes Maria qui en venait et avait trouvé porte close. Je suis rentré seul à la maison, les dames ayant voulu retourner au Bon Marché. Dîner à 8 h. Coucher à 10 h du soir. Ciel gris, temps frais.

6 décembre 1927

Ce matin le ciel est très brumeux, mais vers 9 h il s'éclaircit et le soleil brille d'un assez vif éclat et dissipe les nuages. A 10 h je vais à l'administration de l'AP afin d'avoir qqs renseignements sur les retraites futures. Le chef de bureau des pensions – d'un air fatigué, ou plutôt ennuyé d'être dérangé me donne ces renseignements, assez poliment, mais sur un ton un peu rogue. Le cher homme a peut-être été fâché d'être obligé de répondre à un modeste retraité, surtout qu'il avait près de lui, dans son bureau, une charmante blonde employée. Ceci soit dit sans arrière-pensée. J'ai seulement appris ce dont je me doutais, qu'un imprimé serait envoyé à chaque pensionné pour être collé dans son livret de pension ; quant à la péréquation (à 70%) des instructions seront envoyées ultérieurement par l'administration. Il est vrai que l'on va toucher pour les enfants élevés jusqu'à 16 ans. Après déjeuner à 3 h nous sommes allés chez un tailleur, au fond de Vaugirard – qui doit faire un complet avec l'étoffe achetée il y a plusieurs années à cette intention. Le prix de la façon avec fournitures a été convenu à 250 f, c'est un peu cher, mais pas moyen de trouver mieux. Il a fait un complet à Jean, très bien réussi. A 4 h ¾ la maman, Meny et Titite sont allées au « Bon Marché. Je suis resté seul jusqu'à 6 h, heure à laquelle Jean est rentré. A 8 h on dîne. A 10 h on va se coucher. Ciel brumeux, temps frais.

7 décembre 1927

Ce matin le ciel est très brumeux et le temps très froid, mais il n'a pas gelé. Travaux et courses habituels. La Meni va seule au marché, la maman reste à la maison pour surveiller la cuisson du faisan que nous allons manger ce matin. A 3 h je vais à la poste expédier un petit paquet recommandé à Laure : graisse de lanoline et dentelle pour robe et, en même temps, lui envoyer 2 n°s du journal « Le Temps ». A 7 h ¾ on a dîné, puis le Lou est allé à une réunion jusqu'à 11 h du soir voir des Ardennais de Sedan, nous nous sommes couchés à 10 h ½. Le ciel était gris, le temps froid.

8 décembre 1927

Ce matin le ciel est très brumeux. Les brumes ne cessent pas de la journée, et vers midi on ne voyait pas plus qu'à 5 h du soir, tant le brouillard était intense. Courses et travaux habituels. Le Lou n'est pas allé au bureau de la matinée, il a travaillé de 6 h ½ du matin à midi, et de 1 h ½ à 2 h ½ à préparer un discours pour M. Labbé, directeur général. Vers 3 h, Thomas, le camarade de Jean, est venu lui faire ses adieux, il partira samedi soir à 9 h pour la Suisse, où il doit entrer dans un sana-préventorium. A 2 h ½ la maman, Maria & Titite partent faire qqs achats dans les grands magasins de la rive droite et ne rentrent qu'à 6 h ½ fourbues et sans rien avoir acheté. A 7 h ¾ le Lou arrive. A 8 h ¼ la maman, Maria et Titite vont à l'Odéon entendre « l'Arlésienne » et rentrent vers minuit, enchantées de la bonne soirée. Elles occupaient une baignoire d'avant-scène où elles étaient fort bien placées. A 9 h ½ on se couche, le ciel est gris, le temps frais.

9 décembre 1927

Ce matin nous ne sortons du lit ... qu'après 9 h du matin, les dames étant un peu fatiguées par la soirée d'hier. Courses et travaux habituels du matin. La Meny a un peu mal à la tête, ce qui ne l'empêche pas de faire de son mieux aussi bien que d'habitude. A midi, le Lou déjeune avec le Directeur des « Grands magasins du Printemps ». A 2 h ½ je vais essayer mon complet chez le tailleur de la rue Granne, qui me va très bien. Mardi prochain 2^e essayage vers 4 h du soir. Nous sommes rentrés à la

maison vers 4 h ½ et je ne suis pas sorti après. A 8 h souper. Luc va avec son ministre à 8 h ½ au Trocadéro, à une réunion technique, et ne rentre que vers 11 h ½ du soir. Ciel gris, brumeux, temps très frais ONO.

10 décembre 1927

Ce matin le temps est plus frais et le ciel reste couvert. De 8 h ½ à 10 h ½ courses et occupations habituelles. A 10 h 40 nous allons faire le marché (Edgard Quinet) avec la maman, et nous en revenons à 11 h ½ chargés comme des mulets. Après déjeuner nous allons jusqu'au « Bon Marché » rendre un soutien-gorge acheté par la maman et qui ne lui va pas, puis nous rentrons après avoir acheté un confiturier pour les étrennes de la Meny. A 4 h Mlle Mestries, puis la cousine, puis le Cousin Gautier viennent prendre une tasse de thé avec nous, et manger une tarte aux pommes. A 7 h du soir tout le monde est parti. Le Lou est parti à 5 h du soir avec M. Labbé pour Yvetot où il doit faire une conférence, de là ils iront à Rouen et ensuite au Havre, et rentreront lundi dans la nuit. Pauvre Lou, il n'a pas une seule ½ journée de détente. Il faut être d'acier pour faire un tel métier – cérébral et physique. A 8 h on mange, à 10 h ½ nous nous couchons. Ciel sombre.

11 décembre 1927

Ce matin ciel gris, un peu moins de brume que les jours précédents. Temps frais. On se prépare pour déjeuner à 11 h ½ et partir à midi ½ pour l'Opéra-comique où nous allons entendre un bel opéra de Bizet « Carmen » son chef d'œuvre. La maman a conduit Titite à la messe de 10 h à Notre-Dame des Champs. A midi on mange, à midi ½ on prend un taxi, et en route pour l'Opéra-Comique où nous allons entendre, placés dans la loge du Ministre de l'IP, le chef d'œuvre de Bizet : Carmen. Nous avons passé une excellente après-midi, les bons artistes, notamment celle qui personnifiait Carmen, ont été vivement et longuement applaudis. Nous sommes rentrés à la maison, par le métro, vers 6 h du soir. Souper à 7 h ½. Coucher à 11 h du soir. Ciel gris, temps froid.

12 décembre 1927, lundi

Ce matin il fait un temps froid, sombre, par conséquent un peu triste. La maman est souffrante : elle a mal au cœur, et a pris du sulfate de soude. Meny a fait une grande partie des commissions et moi le reste. Déjeuner à midi.

13 décembre 1927

La maman n'a presque pas mangé et la Meny se plaint de fortes coliques qui la font souffrir, aussi suis-je obligé d'écrire à la Cousine Gautier que nous ne pourrions pas aller cet après-midi chez elle pour boire une tasse de thé ; de même à mon tailleur de Grenelle où je devais aller essayer un vêtement, je renvoie l'essayage à vendredi matin. Je ne sors donc pas de cet après-midi, ni la maman non plus car nous ne pouvons pas laisser seule la Meny. Le Lou a déjeuné en Ville mais il a dîné avec nous ce soir. Le temps est très froid, il semble annoncer de la neige. On dîne à 8 h, on se couche à 10 h du soir.

14 décembre 1927

Ce matin le ciel est très brumeux, le temps bas. Vers 8 h ½ une bruine fine et glacée commence à tomber, c'est de la neige fondue, on aperçoit même qq flocons mêlés à la pluie. Travaux et courses habituels du ménage. A midi nous allons tous les 6 déjeuner chez M. Labbé, où nous sommes fort bien traités : bon accueil, cuisine excellente, bons vins - Chateaufort du Pape et Sauternes, malheureusement avec mes rhumatismes je n'en peux boire que très peu, pour les goûter. A 3 h nous partons, le temps froid et pluvieux rend mes douleurs plus vives – et je suis bien aise de rentrer dans une chambre chauffée, où peu à peu elles se sont dissipées. Dans la soirée nous avons lu, puis nous avons soupé vers 8 h, le Lou dînait en Ville. Nous sommes couchés à 10 h du soir. Le Lou est rentré vers 1 h du matin.

15 décembre 1927

Ce matin, il bruine, le ciel est très brumeux, les pavés sont mouillés, il pleut même un peu plus tard. A 10 h je vais faire qq commissions, à 11 h, avec la maman, je vais essayer mon complet, chez mon tailleur de la rue Granne. Il m'ira très bien, ce tailleur semble très consciencieux. Nous sommes rentrés

vers midi, à midi $\frac{3}{4}$ nous déjeunons. A 2 h la maman et Titite vont au catéchisme à Notre-Dame-des-Champs. La pauvre maman est un peu fatiguée de toutes ces sorties. Elle n'est pas sortie, ni moi non plus, de la soirée. A 7 h $\frac{3}{4}$ Luc arrive et nous apprend qu'il partira à minuit 5' pour Bruxelles, d'où il rentrera demain soir. M. Labbé lui a passé la corvée. Encore une nuit blanche ! Il ne pourrait pas tenir à un tel régime. Nous sommes tous navrés de cet état de choses et du sans-gêne de certains... On se couche à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir. Maria ne se couche que vers 11 h $\frac{1}{2}$ après le départ du Lou.

16 décembre 1927

Ce matin, le froid est très vif, on a enregistré -7° au Champ de Mars. Mais le soleil est matinal et égayé par son intensité. Le ciel est limpide, sauf qqs brunes inhérentes à la Capitale. Courses et travaux habituels, avec la maman nous allons au marché Raspail acheter du poisson pour déjeuner. A 3 h de l'après-midi, Maria et la maman vont à la Samaritaine acheter une robe pour notre petite Titite, il lui en faut une pour la fête de l'arbre de Noël. Elles rentrent à 6 h du soir après avoir fait leurs achats à la Samaritaine, à la joie de la chère petite. On soupe à 7 h, on se couche à 10 h $\frac{1}{2}$. Il fait très froid, le ciel est clair. A 11 h $\frac{1}{2}$ le Lou rentre de Bruxelles.

17 décembre 1927, samedi

Ce matin il me semble que le froid est aussi vif qu'hier, le ciel porte qqs nuages. Travaux et courses habituels. A 11 h $\frac{1}{4}$ la Meny et la maman vont au marché Edgard Quinet et rentrent un peu avant midi. Déjeuner à midi. Dans l'après-midi il fait si froid que nous ne sortons pas jusqu'à 4 h. A cette heure, la maman et moi sommes allés chez notre tailleur, M. Rambaud, 22 rue Gramme (Grenelle) pour un 3^e et définitif essayage de mon complet. Comme il était prêt, nous l'avons emporté de suite, à 6 h $\frac{1}{4}$ nous étions rentrés à la maison. Le froid est très vif et ne dispose pas à la promenade. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper, à 10 h $\frac{1}{2}$ coucher, ciel clair, temps très froid.

18 décembre 1927

Ce matin il fait très froid. Le soleil brille toute la journée. Courses et travaux habituels. Je me suis levé à 8 h $\frac{1}{2}$ du matin ! Le Lou est allé à 10 h à son bureau. Avons déjeuné à 13 h. Je ne suis pas sorti, à cause du froid, la maman non plus. Kravtchenko, le camarade de Jean, est venu le voir, et le soir après dîner ils sont allés passer la soirée au cinéma de la rue du Vieux Colombier. Ce jeune russe est un garçon fort intelligent, très bien doué. En deux ans il a fort bien appris le français et peut suivre tous les cours, il est fort en math. Son père et sa mère sont restés en Russie, il demeure à Paris avec son oncle, sa tante et son grand-père. Il veut préparer les maths et les sciences. Jean est rentré un peu avant minuit. Le Lou et la Meny sont allés faire une petite promenade à la fin de l'après-midi. Titite est restée avec nous à la maison. A 7 h $\frac{3}{4}$ souper, à 10 h $\frac{1}{2}$ coucher. Le ciel est découvert et le temps très froid. Il n'a presque pas dégelé dans la journée.

19 décembre 1927

Ce matin il fait très froid, on dit que le thermomètre a enregistré -11° . Le soleil est matinal et brille avec éclat, cela rendra la promenade plus agréable. Courses et travaux habituels. On déjeune à midi 15. A 2 h $\frac{1}{2}$ la maman et Meny vont au Bon Marché pour faire qqs achats, je les y accompagne et je les laisse dans ce magasin, je préfère rentrer que droguer deux heures dans cette foule. Il fait très froid, à 3 h $\frac{1}{2}$ je suis à la maison, heureux de me chauffer les pieds. Je ne sors plus de la soirée. A 7 h $\frac{1}{2}$ on dîne. A 10 h $\frac{1}{2}$ on se couche. Il fait très froid et le ciel est clair, le baromètre à 785 mm. (Therm = 1°)

20 décembre 1927

Ce matin le ciel est plus brumeux et le soleil moins brillant, il fait un peu moins froid et le baromètre a descendu de 785 à 775. Est-ce la neige ou la pluie en perspective ? Travaux et courses ordinaires du matin. Le Lou déjeune chez M. Labbé. Dans l'après-midi la maman et Meny vont faire changer un pantalon de Jean qui était de mauvaise qualité. Ensuite la maman et moi allons au Bon Marché faire échanger une paire de bas de Titite qui sont trop courts. A 7 h $\frac{3}{4}$ on se met à table. A 10 h je vais me coucher. Temps froid. Le baromètre descend.

21 décembre 1927

Ce matin, dégel, verglas et glissades. Courses et travaux habituels. Dégel sur toute la ligne, mais

beaucoup d'accidents à Paris et en banlieue par suite du verglas – le matin de bonne heure et jusqu'à 9 heures. Travaux du ménage un peu écourtés. Dans l'après-midi courses diverses. La maman et la Meny sont en train de faire une robe à Titite. Le soir après dîner, le Lou travaille à préfacier un livre de M. Labbé (qui n'est autre que la compilation des œuvres de notre Lou). On soupe à 8 h, on se couche entre 10 et 11 h du soir.

22 décembre 1927

Ce matin il pleut copieusement et le baromètre a fortement descendu, le vent tourné au SO. Courses et travaux habituels. C'est jeudi, néanmoins [Jean ?] va en classe jusqu'à 11 h. Demain commenceront les vacances – pour lui. Envoyé fonds à Laure. Sorti dans l'après-midi avec la maman pour aller faire qqs petits achats au « Bon Marché », rentrés à 6 h. Il y avait une foule énorme, la température y était à peu près irrespirable. Souper à 8 h ¼. Marie-Eugénie soupe avec nous et ne s'en va qu'après 11 h du soir. Je me couche à 10 h 45. Le ciel est nuageux et il pleut par intermittences.

23 décembre 1927

Ce matin température douce, printanière, pas de pluie, vent léger SSO. Après avoir fait le travail et les courses habituelles, à 10 h 45 je vais au Bon Marché avec la maman. Nous rentrons à 11 h 40. A midi ½ on dîne et dans l'après-midi nous allons de nouveau au « Bon Marché » avec la maman pour échanger une ceinture de contention achetée la veille. A 5 h nous rentrons, et à 5 h ½ Meny et Titite vont chez le coiffeur. Jean se promène avec des camarades et ne rentrera que pour souper. A 8 h on dîne. A 11 h on se couche. Le ciel est couvert, le temps bas.

24 décembre 1927

Ce matin il pleut abondamment et cela jusqu'à midi. Travaux et courses ordinaires. La Meny va seule au marché, on déjeune à midi ½, à 2 h ½ on va acheter un vêtement complet à Jean, au Village suisse. Je rentre avec Jean à 4 h et je vais ensuite acheter un col aux « Réunis ». Je rencontre le cousin Gautier dans la rue, il était venu nous inviter pour mercredi. Il ne pleut pas depuis midi, mais le ciel reste couvert. La maman et Meny sont allées faire qqs petits achats au Bon Marché et rentrent éreintées vers 6 h ½ du soir. Un peu avant 7 h le Lou rentre aussi. A table à 8 h, nous buvons le café (!) à 9 h et nous allons nous coucher vers 11 h ½ du soir. Le ciel est gris et le temps à la pluie.

25 décembre 1927, Noël

Ce matin, c'est encore la pluie, on se lève un peu plus tard que d'habitude. Personne ne va au travail. A 10 h ¼ la maman et Titite vont à la messe à Notre-Dame des Champs et rentrent à 11 h du matin. Je vais seulement chercher du lait, la Meny a fait les autres courses. En somme, journée fort désagréable. Ce matin en me levant, j'ai constaté que le bonhomme « Noël » m'avait apporté, ou plutôt avait déposé dans une de mes pantoufles une superbe glace à 3 faces. Tout le monde a eu quelque chose. Béni soit le bonhomme Noël ! Malheureusement notre Laure n'est pas là pour le repas de famille et prendre part à nos agapes familiales. Espérons que l'an prochain elle sera des nôtres. L'après-midi, le Lou, Maria et Titite vont à « l'Arbre de Noël » organisé à l'Hôtel Continental par la Société des anciens élèves des Arts et Métiers et rentrent vers 5 h ½. Jean est sorti seul, la maman et moi sommes restés à la maison. Nous dînons à 6 h ¾ et à 7 h ¾ nous prenons un taxi qui nous mène tous les 6 à l'Opéra, où, dans la loge du Ministre de l'IP, nous assistons à la représentation de « Samson et Dalila ». Nous rentrons à la maison par le métro à minuit ½. Il ne pleut pas, mais le temps est couvert.

26 décembre 1927

Ce matin il pleut encore un peu, mais bientôt les nuages se dissipent et nous avons une matinée parfois agrémentée de quelques rayons de soleil. Nous nous levons à 9 h du matin, et après avoir fait quelques commissions et aidé au ménage, nous déjeunons à midi ½. A 2 h M. et Mme Molleur (et une de leurs cousines institutrice à Levallois-Perret) viennent nous voir. M. Moleur prend le café et nous causons pendant plus d'une heure. Ils partent vers 3 h du soir et reviendront déjeuner avant vendredi prochain. Jean a travaillé toute la journée et n'est pas sorti. A 3 h ½ la maman et Meny sont allées à la Samaritaine faire des achats pour elles et pour Laure. Je suis sorti pendant une heure environ avec Titite, jusqu'au « Bon Marché » pour voir les vitrines. A 7 h ¼ la maman et Maria rentrent avec qqs achats. Elles ont aussi acheté pas mal de choses – à manger – que la « Sama » expédiera à Laure. A 8 h

on se met à table. A 10 h on va se coucher. Il fait plus frais que la veille et le ciel quoique nuageux est moins brumeux à l'horizon. Demain il fera peut-être beau temps ?

27 décembre 1927

Ce matin le ciel est brumeux, le temps un peu bas et froid. Courses et travaux habituels du ménage. Les enfants sont en vacances, et Titite est venue avec moi faire les courses. Dans l'après-midi nous allons au « Bon Marché » tous les quatre, après avoir conduit Titite au spectacle des enfants, Titite et moi partons pour rentrer à la maison. Il y avait un monde fou dans ces magasins et il nous aurait de sortir de cette foule au milieu de laquelle on avait beaucoup de peine à circuler. Vers 5 h $\frac{1}{4}$ nous recevons la visite de Mme et de Mlle Hourdequin avec lesquelles je lie conversation pour donner le temps à la maman et à la Meny de rentrer. Enfin, elles rentrent vers 6 h et ces dames nous quittent à 6 h $\frac{1}{2}$. Elles sont bien gentilles, et la jeune fille qui est bachelière, prépare la licence des lettres, elle paraît très intelligente. A 7 h le Lou rentre, nous mangeons à 7 h $\frac{3}{4}$ et à 10 h on va se coucher. Il fait froid, et le ciel est couvert.

28 décembre 1927

Ce matin le vent du Nord souffle très fort et il fait très froid. Vers 8 h $\frac{1}{2}$ du matin le soleil se montre, puis brille d'un vif éclat. A 8 h du matin le Lou part en voyage à Tours et à Angers, il ne rentrera que demain soir. Dans l'après-midi voyage dans qqs magasins. Déjeuner et dîner aux heures habituelles. On se couche à 10 h du soir. Temps froid.

29 décembre 1927

Ce matin il fait très froid, la matinée se passe en travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi Titite va déjeuner chez M. E. Labbé, la maman et Maria vont faire des achats à la Samaritaine. Jean et moi nous allons au cinéma de la rue de Sèvres voir jouer la vie du Christ et Mouche. L'un est triste, l'autre très amusant. Nous rentrons à 5 h $\frac{1}{2}$. Les dames rentrent à 6 h $\frac{1}{4}$. A 8 h nous soupçons. Marie-Eugénie qui est venue nous voir soupe avec nous. Le Lou s'amène un peu avant 11 h du soir. Il fait très froid.

30 décembre 1927

Ce matin le ciel est brumeux avec qqs éclaircies ensoleillées, il fait froid. Travaux et courses habituels. Les Molleur déjeunent avec nous, et ne nous quittent que vers 3 h $\frac{1}{2}$ du soir. A ce moment arrive Koratchenko, ami et condisciple de Jean, au lycée Buffon, ils font ensemble un problème de physique, puis nous jouons ensemble à la manille avec Jean, Titite. A 6 h 40 Koratchenko s'en va et j'écris quelques lettres. La maman et Meny sont allées faire des commissions et ne sont rentrées que vers 6 h $\frac{1}{2}$. On a mangé à 8 h et on s'est couché à 10 h du soir. Ciel gris, temps froid. Le baromètre est haut.

31 décembre 1927, samedi

Aujourd'hui le temps est bas, le ciel est gris, il n'y a pas de soleil, l'année finit dans les brumes. Les mers elles-mêmes sont – paraît-il – fort agitées. Courses et travaux habituels du ménage. A midi M. Mme Lemasson, et leurs deux jeunes filles, viennent déjeuner avec nous et ne nous quittent qu'à 3 h $\frac{1}{2}$. M. Lemasson est architecte à Charleville – une ancienne connaissance du Lou. Après avoir fait la vaisselle et tout mis en ordre, la maman et Meny vont faire une course au « Bon Marché ». Reçu ce matin des nouvelles de Laure qui semble avoir un peu le cafard – cela s'explique bien, d'ailleurs – à la fin de l'année – en se voyant isolée des siens. Elle a reçu le colis de provisions de la Samaritaine, cela lui aidera à supporter son exil. Sa santé est bonne, et elle pèse actuellement 132 livres. Dieu fasse que la chère enfant guérisse !